

CIGARETTES
DUCHESS

Conservez les 'mains de bridge'

The Canada

Tous les soirs à 11 heures
EXCEPTÉ SAMEDI ET DIMANCHE
Les nouvelles du
"CANADA"
Poste CFCF

VOL. XXXI — No 197

Temps probable: Beau et froid

MONTREAL, SAMEDI 25 NOVEMBRE 1933

Maximum hier: 30 — Minimum hier: 14

PRIX: TROIS SOUS

La commission d'industrie laitière fixera le prix du lait

Navires
forcés
de jeter
l'ancre

La neige et la glace en dérive
paralysent de nouveau le
mouvement des na-
vires.

Brise-glace
Les cargos forment des con-
vois que les brise-glace
escortent.

Les canaux

La navigation a été de nouveau
paralysée, hier, par de fortes pré-
cipitations neigeuses. De bonne heure,
la visibilité devint nulle sur le fleuve
entre Montréal et Québec. La situa-
tion, déjà compliquée par la dérive
d'épaisses couches de glace fut con-
sidérée comme très alarmante quand
on sut que onze navires, partis de
Montréal, avaient été obligés de jeter
l'ancre dans cette tourmente et que
quelques autres, partis de Québec et
des Trois-Rivières, et désireux d'at-
teindre Montréal avant la nuit, s'ob-
stinaient à continuer leur chemin.

Deux brise-glace se mirent de la
partie et opérèrent tout le jour sur
le fleuve, escortant des navires. On
fit de la navigation comme il s'en
pratique au printemps. On rangea
les navires en convoi, on les fit pré-
céder d'un brise-glace qui leur tail-
lait un chenal dans les lisières de gla-
ce en dérive. C'est ainsi que les car-
gos des lacs "Edmonton", "Norfolk",
"Hastings" et "Penetang" furent es-
cortés par un brise-glace pour tra-
verser le lac Saint-Pierre, des Trois-
Rivières à Port-Saint-François. Le
cargos "Lady-Brenda" couvrit cette
distance tout seul. Le brise-glace
"Sauré", remorquant une drague, se
fit suivre de Québec du cargo "Far-
randoc", du remorqueur de sauveta-
ge "Foundation-Franklin" et du
"Manchester-Regiment". Ce convoi se
rendit ainsi dans la journée jus-
qu'aux Trois-Rivières. Là, le "Man-
chester-Regiment" poursuivit son
chemin tout seul vers Port-Saint-Fran-
çois où il passa la nuit à l'ancre.

Le "Grey-Cougar" amarré à Qué-
bec et voulant faire route pour
Montréal, ne put partir en temps pour
se joindre au convoi du brise-glace
"Sauré" et resta à Québec.

Des onze navires qui sont partis
de Montréal hier, deux d'entre eux,
le "Beaverdale" et le "Cathcart" ont
jeté l'ancre hier devant Portneuf,
deux autres le "Canadian Leader" et
le "Sarnoff" devant Groulx. Les
autres atteignent le lac Saint-Pier-
re et n'attendent pas plus loin. Le
dernier de ces navires, le "Santa-Eu-
lalia", parti à 2 heures de Montréal,
dépassa la Longue-Pointe et jeta
l'ancre immédiatement après.

Dans les canaux

Le remorqueur "Robert-Mackay"
que la Commission du Port a prêté au
ministère des Canaux et des Chemins
de fer, était à l'ouvrage hier après-
midi dans le canal de Lachine, occupé
à tailler la glace qui se forme à l'a-
venue rapide étonnante. Il a fallu ad-
joindre au "Robert-Mackay" deux au-
tres navires, le "Vercheres" du mini-
stère de la Marine et le remorqueur
"Eureka" des lignes Sin-Mac. Un cer-
tain nombre de navires chargés de blé
réussirent à passer.

Le remorqueur "John-Pratt" est
parti à destination du canal de Sou-
langes où la situation des glaces est
encore plus critique.

On abandonne le "Pennyworth"
Québec, 24. (P.C.) — Le cargo
"Pennyworth" qui est échoué depuis
samedi dernier à l'île d'Orléans, entre
Saint-Jean et Saint-Laurent, est tou-
jours dans la même position et on a
abandonné tout espoir de le renflouer
cet automne.

Une partie de la cargaison de blé
que ce navire avait chargé à Montréal
a pu être transbordée sur des barges
mais ce qui reste git sous vingt pieds
d'eau à l'intérieur même du bateau
dont la coque est perforée à plusieurs
endroits.

Les deux gardiens qui ont été lais-
sés à bord mercredi y sont encore de
faction et y resteront probablement
tout l'hiver. Malgré cette surveillance,
on estime que si le "Pennyworth" hi-
verne dans cette mauvaise position, il
ne sera plus qu'une épave sans valeur
au printemps. Le cargo "Simonburn"
qui s'échoua sur les bas-fonds de
Beauport le 17 novembre dernier et
qu'on renfloua 24 heures plus tard,
est actuellement à subir des réparations
urgentes aux chantiers maritimes
de Lauzon. Ce navire doit partir à

LA DEMAGOGIE A L'ASSAUT DE LA COMMISSION DU CHOMAGE

Des ouvriers sérieux font justice de certaines critiques à
l'adresse des administrateurs de l'aide directe.—
On fait, avec le chômage, de l'action
politique.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES
Un grand nombre de chômeurs reçoivent plus en secours
qu'ils ne gagnaient en 1931.—Salaires moyens de
\$11.67 par semaine et allocation hebdo-
madaire de \$11.50.

TRAVAIL FORMIDABLE A ACCOMPLIR

Si la Commission municipale du
chômage a à faire face à une multi-
tude d'attaques lancées contre elle de
toutes parts, il y a des hommes et
des organismes qui savent faire la
part des choses et reconnaître, au be-
soin le travail que les commissaires
ont accompli depuis leur entrée en
fonction. Parmi ces organismes se sont
rangés, une seconde fois, hier soir, les
syndicats catholiques.

Les terrassiers et les manoeuvres
avaient présenté une plainte à propos
de la distribution des secours, auprès
du Conseil central de ces syndicats
ouvriers, lequel tenait une assemblée,
hier soir. On demandait qu'une dé-
légation fut formée, ayant autorité
pour traiter, au nom des syndicats ca-
tholiques, avec les commissaires du
chômage, du paiement des loyers oc-
cupés par les secours, de la nourri-
ture, des vêtements et du combusti-
ble distribués. Ajoutant quelques com-
mentaires à cette demande, les délé-
gués du syndicat des terrassiers-ma-
noeuvres spécifiaient que les alloca-
tions étaient insuffisantes et le mode
de distribution déplorable.

Les terrassiers-manoeuvres avaient
présenté une suggestion analogue lors
de l'avant dernière réunion du conseil
central. De nouveau, hier soir, celui-ci
refusa d'agir sur les considérations
aussi vagues que celles qui venaient
de lui être soumises.

M. René Bénard, secrétaire de la
Confédération des Travailleurs catho-
liques, rappela le travail formidable que
la Commission a assumé. "Il ne
faut pas oublier, dit-il, que la Com-
mission du chômage n'a pas seulement
pour mission de distribuer des se-
cours aux sans-travail. On se plain-
drait que le montant total des alloca-
tions était beaucoup trop élevé. Il
s'agit de trouver un système écono-
mique de distribution, de le mettre en
opération et de corriger un grand nom-
bre d'abus. Je crois que la Commis-
sion a fait un travail dans ce sens.

"Je me demande si, au début d'un
travail comme celui que la Commis-
sion a entrepris — c'est d'un travail
formidable dont il s'agit, et nous de-
vons le reconnaître — il serait recom-
mandable de faire entendre des pro-
testations. Si plusieurs autres associa-
tions critiquent, ce n'est pas une rai-
son pour nous de critiquer aussi. Je
crois que si la commission réussit à
réaliser des économies celles-ci seront

(A suivre à la page 5)

Les distilleries refusent le code que leur suggère l'Etat

DISCOURS DE L'HON. M. BENNETT EN ONTARIO

Ottawa, 24. (P.C.) — L'honorable
M. Bennett visitera Toronto et Lon-
don d'ici quinze jours et y fera quatre
discours.

Le 7 décembre, il parle à la Western
Ontario Liberal-Conservative Associa-
tion. Le 8, il est invité d'honneur avec
le ministre de la défense nationale à
un déjeuner de la South Oxford Con-
servative Association.

Le même jour, il est hôte d'honneur
au dîner de l'Ontario Commercial
Travelers' Association et le lendemain
à un dîner des Women Teachers Asso-
ciation à Toronto.

Le lundi suivant, il parle au dîner
annuel du Royal College of Physi-
cians and Surgeons.

Conventum à Maisonneuve

C'est le dimanche 3 décembre qu'a-
ura lieu le troisième conventum orga-
nisé par l'Amicale Maisonneuve, pour
tous les anciens élèves de l'école de
Maisonneuve, au No. 1820 Blvd Mor-
gan.

En voici le programme: Ouverture
des portes de l'école à 9 h. 30; Départ
de l'école en groupe à 10 h. 30; Messe
à l'église St-Nom de Jésus 11 h.; Re-
tour à l'école et dîner gratuit; Rap-
port de l'année; Elections; Prix de
présence. Pour tous renseignements
s'adresser à A. Raymond, 1821 Or-
léans.

appliquées, en bonne partie, à com-
bler les lacunes et à donner d'avant-
tage à ceux qui ont besoin de rece-
voir d'avantage. Bien des critiques
portées contre la Commission ne sont
pas à l'honneur de ceux qui les ont
faites."

M. J.-B. Delisle cita un cas concret,
preuve que plusieurs de ses critiques
sont dictées par la démagogie. "J'ai
entendu dire, déclara M. Delisle,
qu'une famille de huit enfants, dont le
père est journalier, reçoit \$11.50 par
semaine. Je crois que les trois quarts
des journaliers n'ont jamais gagné
beaucoup plus. On ne peut se présen-
ter à la Commission sans avoir des cas
concrets de misère non secourue à lui
soumettre. Autrement, il est impos-
sible de conduire une enquête. Pour ma
part, cette commission, telle que consti-
tuée, ne me plaît pas. Cependant, je
suis d'avis qu'il faut, en toute justice,
lui laisser le temps d'agir."

Un autre délégué au conseil vint
corroborer le témoignage de l'agent
d'affaires des ouvriers en bâtiment,
M. Delisle, par un autre fait irrecu-
sable.

"En janvier 1931, dit-il, au service
de la voirie municipale, on a fait le
relevé des salaires des journaliers et
l'un a trouvé que le salaire moyen an-
nuel de ces travailleurs était de \$11.87
par semaine. Cela, je le répète, en
1931, alors que les journaliers ga-
gnaient 40 sous de l'heure. On vou-
drait, aujourd'hui, que les chômeurs
reçoivent en secours \$15, \$16 par se-
maine, et davantage. N'oublions pas
que les taux d'allocation actuellement
en vigueur sont temporaires. Si les
allocations ne sont pas suffisantes, la
Commission se propose de les augmen-
ter dès les prochains mois."

L'unionnisme général des syndicats
montréalais, M. l'abbé Jean Bertrand,
parla aussi sur la question. "Il faut
nous demander, dit-il, ce qui peut ré-
soudre les plaintes que nous formule-
rions à l'adresse de la Commission
du chômage. J'ai pour le syndicat des
terrassiers-manoeuvres toute la sym-
patie que ces travailleurs sont en
droit d'attendre de moi. On croit que
l'on va améliorer la situation par des
critiques. Plusieurs de ces critiques
viennent de gens qui font de l'action
politique. Par conséquent, nous ne
devons pas nous guider sur eux. Pour-

(A suivre à la page 5)

Al Smith attaque la politique Roosevelt

Il prononce un terrible ré-
quisitoire contre les ex-
périences du président.

Les "irresponsables"

Il demande le retour à la
monnaie saine et à des
finances solides.

Les cochons d'Inde

New-York, 24. (P.A.) — Un nou-
veau prophète, qui n'est qu'un ancien
politicien, Alfred Smith, qui a encore
pas mal d'influence, au moins sur le
gros peuple de l'Est, vient de lancer
à son tour ses foudres sur la tête du
président Roosevelt et a véhémentement
attaqué sa politique du dollar
élastique.

Le mouvement étant donné, Smith
ne pouvait faire moins que de faire
comme les autres, et paraphrasant le
fameux "Et moi aussi, je suis peintre!"
l'ex-gouverneur a déclaré: "Et moi
aussi, je suis financier-économiste,
et, et économiste-financier!"

Et il a commencé, incontinent, de
faire le procès de la politique moné-
taire de Roosevelt. "Je suis pour le
dollar-or et non pour le dollar-ba-
looney" a-t-il déclaré. "Je suis en faveur
de l'expérience et non des expériences"
a-t-il ajouté. "S'il ne faut choisir
entre une gestion publique de la bu-
reaucratie et une gestion privée, je
me prononcerais toujours en faveur de
celle dernière."

Terriblement exacte est l'attaque
principale de l'ex-gouverneur qui re-
proche à Roosevelt de se laisser men-
er par le bout du nez par une bande
de professeurs de tous âges et de tous
calibres, gens irresponsables qui font
actuellement de la vivisection finan-
cière et monétaire sur le corps des
Etats-Unis, avec la même désinvoltu-
re que les bohémiens l'ont fait sur le
corps de la Russie.

"Si je devais choisir entre les an-
ciens politiciens qui ont commis tant
d'erreurs et ont montré souvent un
incroyable egoïsme et ces petits-ma-
îtres, sans expérience réelle des af-
faires, et surtout sans responsabilités,
je me prononcerais plutôt pour les
premiers que pour ces expérimenta-
teurs qui nous prennent, nous les
125 millions d'Américains, pour de
vulgaires cochons d'Inde juste bons
pour le laboratoire."

Cette déclaration a fait un très gros
effet à New-York, et a été reprise

Chalifouillage...



RICHER.—On dirait pas ça à me voir, mais c'est moi qui vas sauver le comté de Jacques-Cartier, pis le reste itou.

Al Smith attaque la politique Roosevelt

Il prononce un terrible ré-
quisitoire contre les ex-
périences du président.

Les "irresponsables"

Il demande le retour à la
monnaie saine et à des
finances solides.

Les cochons d'Inde

New-York, 24. (P.A.) — Un nou-
veau prophète, qui n'est qu'un ancien
politicien, Alfred Smith, qui a encore
pas mal d'influence, au moins sur le
gros peuple de l'Est, vient de lancer
à son tour ses foudres sur la tête du
président Roosevelt et a véhémentement
attaqué sa politique du dollar
élastique.

Le mouvement étant donné, Smith
ne pouvait faire moins que de faire
comme les autres, et paraphrasant le
fameux "Et moi aussi, je suis peintre!"
l'ex-gouverneur a déclaré: "Et moi
aussi, je suis financier-économiste,
et, et économiste-financier!"

Et il a commencé, incontinent, de
faire le procès de la politique moné-
taire de Roosevelt. "Je suis pour le
dollar-or et non pour le dollar-ba-
looney" a-t-il déclaré. "Je suis en faveur
de l'expérience et non des expériences"
a-t-il ajouté. "S'il ne faut choisir
entre une gestion publique de la bu-
reaucratie et une gestion privée, je
me prononcerais toujours en faveur de
celle dernière."

Terriblement exacte est l'attaque
principale de l'ex-gouverneur qui re-
proche à Roosevelt de se laisser men-
er par le bout du nez par une bande
de professeurs de tous âges et de tous
calibres, gens irresponsables qui font
actuellement de la vivisection finan-
cière et monétaire sur le corps des
Etats-Unis, avec la même désinvoltu-
re que les bohémiens l'ont fait sur le
corps de la Russie.

"Si je devais choisir entre les an-
ciens politiciens qui ont commis tant
d'erreurs et ont montré souvent un
incroyable egoïsme et ces petits-ma-
îtres, sans expérience réelle des af-
faires, et surtout sans responsabilités,
je me prononcerais plutôt pour les
premiers que pour ces expérimenta-
teurs qui nous prennent, nous les
125 millions d'Américains, pour de
vulgaires cochons d'Inde juste bons
pour le laboratoire."

Cette déclaration a fait un très gros
effet à New-York, et a été reprise

A quoi tient la gloire?

San Francisco, 24. (P.A.) —
Lucy Bori, la célèbre diva du
Metropolitan, a eu une aventure
amusante dans un magasin de
musique de San Francisco au-
jourd'hui. Le commis lui montra
un instrument destiné à enregis-
trer et à reproduire la voix hu-
maine; intéressée, la cantatrice
mit l'instrument à l'essai en
chantant un air de sa plus belle
voix.

—Vous avez du talent, dit le
commis. Vous devriez étudier le
chant.

—Mais c'est madame Bori,
s'exclama le compagnon de la
diva.

—Enchanté de vous connaître,
répliqua le jeune homme.

Et comme ses clients quit-
taient le magasin, le commis bien
stylé de dire: "Au revoir, mon-
sieur et madame Bori".

Corrigan passe 2 jours sans manger

Il se bute contre le mur et
se blesse à la tête. — On
le gardera mieux à
Montréal.

Québec, 24. (P.C.) — Paul-Maurice
Corrigan, de La Tuque, accusé du
meurtre de sa femme, subit ce soir
à l'hôpital une légère intervention
chirurgicale pour une blessure qu'il
s'est infligée ce matin.

L'accusé, qui n'a pas mangé de-
puis deux jours, s'est dit malade. Et
pendant qu'on le conduisait à l'infir-
merie de la prison de Québec, — où
il est détenu en attendant de passer
à la prison de Montréal, — il se
frappa la tête sur le mur et s'infligea
une légère blessure.

La direction de la prison n'a pas
voulu dire si le prisonnier s'était volon-
tairement buté contre le mur, ou
s'il était tombé de faiblesse.

Corrigan subira un second procès
en avril. Au premier, le jury ne s'est
pas accordé sur le verdict à rendre.

LES LINDBERGH SONT A LAS PALMAS

Las Palmas, les Canari, 24. (P.A.) —
Les Lindbergh sont arrivés ici cet
après-midi, après une envolée de 800
milles. Ils venaient de Ponta Del-
gada, aux Açores. La prochaine es-
cale se fera à Madère; les aviateurs
partiront dès que la température le
permettra.

M. FRANCOEUR RENTRE BIENTOT AU CANADA

Québec, 24. (P.C.) — L'honorable
M. François Francoeur, ministre des tra-
vaux publics, rentrera d'Europe dans
une semaine, ou tout au plus une di-
zaine de jours.

M. J. E. Perrault, ministre des mi-
nes et de la voirie, a remplacé M.
Francoeur durant son voyage en Eu-
rope.

Chautemps succède à Sarraut

On croit qu'il sera en mesu-
re de former un gouver-
nement stable.

Edouard Herriot

Le monde officiel s'émue
de la chute subie hier
par le franc.

La coalition

Paris, 24. (P.A.) — Le président
de la France, M. Albert Lebrun, in-
vitera demain M. Camille Chautemps,
l'un des chefs du parti radical-socia-
liste, à former un cabinet pour succe-
der à celui de M. Albert Sarraut, dé-
fait hier matin par le vote sur les
mesures de trésorerie.

L'ancien ministre de l'Intérieur
croit pouvoir compter sur l'appui de
la moitié du groupe socialiste, du
groupe Herriot et du centre.

Deux autres politiques de longue
expérience, MM. Georges Bonnet et
Edouard Herriot, ont aussi été dési-
gnés pour le poste de président du
conseil, qui a changé de titulaire trois
fois depuis janvier dernier.

Dans le groupe des chefs de gou-
vernement possible, Herriot était
certes la figure dominante. Mais dans
la coulisse, on prédisait que Chau-
temps avait les meilleures chances de
succès.

Le monde officiel et les journaux
s'émouvent de la nouvelle chute subie
aujourd'hui par le franc. Côté à
l'ouverture à 6 cents. 32 en argent
américain, il ne valait plus à la fer-
meture, que 6.19.

La présidence du conseil ne tenta
guère M. Herriot qui n'oublie pas que
son cabinet est tombé l'an dernier, le
15 décembre. Le chef radical-socia-
liste jouera toutefois un rôle consi-
dérable dans les deux ou trois jours qui
viennent de s'écouler. A titre de chef du parti
radical-socialiste il est allé voir au-
jourd'hui M. Albert Lebrun.

En Chautemps, la nation voit "le
grand conciliateur", et en Bonnet,
l'habile financier.

Dans l'entourage de M. Lebrun,
on estime qu'il est plus temps que ja-
mais pour la France d'avoir un gou-
vernement stable. "Il faut arrêter,
dit-on, ce massacre de ministères".

Chautemps est l'un des chefs les
mieux connus du parti radical-socia-
liste. A quarante-huit ans, sa carriè-
re politique est assez longue. Elu
pour la première fois en 1910, à l'âge
de 29 ans, il devint ministre en 1924,
fit partie en 1928 du cabinet Her-
riot et forma en 1930 son propre ca-
binet. Celui-ci ne dura qu'un jour.

Bonnet fut ministre des travaux
publics après avoir été soldat, député,
secrétaire aux P. T. T. et délégué de
France à la S. D. N.

Le prix du
lait trop
haut et
trop bas

Québec cherche à rendre
effective la loi touchant
l'industrie laitière.

L'hon. Adélard Godbout

L'agriculteur ne touche pas
assez, le consom-
mateur paie trop.

Fixation de deux prix

De l'avis de l'honorable M. Adélard
Godbout, le ministre de l'Agriculture,
la situation de l'industrie laitière de la
province de Québec est loin d'être sa-
tisfaisante.

Il a révélé hier que le cabinet
provincial cherche un moyen de donner
à la Commission d'Industrie laitière
le pouvoir de fixer le prix du lait.
Cette commission, créée à la dernière
session de l'Assemblée législative, a
déjà fait beaucoup de bon travail, sur-
tout au point de vue éducatif, mais
elle ne pourrait exercer son ac-
tion dans le domaine positif que si
elle était en mesure de déterminer
le prix du lait et des produits laitiers.

Le ministre de l'Agriculture n'en a
pas dit plus que cela, mais on apprend
d'autre source la principale difficulté
du moment.

L'an dernier, la Commission d'Indus-
trie laitière fixa le prix du lait, pour
les transactions entre l'agriculteur et
les grandes sociétés de distribution.
Celles-ci augmentèrent leur prix de
détail. Mais comme elles ne pouvaient
absorber toute la production, il se
trouva des cultivateurs pour vendre
leur produit à vil prix, ce qui donna
naissance à une guerre entre "petits
laitiers".

L'honorable M. Godbout, à qui l'on
rapportait cela, a laissé entendre hier
que le gouvernement songerait à con-
fier à la commission d'Industrie laitière
la fixation du prix du lait et
pour la distribution et pour la con-
sommation.

On oppose à cela que la fixation
du prix du lait serait une violation
de la loi fédérale contre les cartels.
Mais pour qu'une loi, même fédérale,
soit effective, il y faut l'intervention
du procureur-général, qui ne poursui-
vrait certes pas la commission d'Indus-
trie laitière. On a jugé que \$2.10 les
centlivres serait un prix convenable
pour le lait.

Le besoin de protection des pro-
ducteurs de lait provient de l'élévation
d'une barrière tarifaire entre les
Etats-Unis et le Canada. Auparavant,
les agriculteurs envoyaient leur crème
et leur lait aux Etats-Unis. Seul
leur surplus de production se vendait
dans le Québec. La rareté relative du
lait lui donnait ainsi une valeur consi-
dérable.

Anglais, Juifs et "secours directs"

La commission Terreault dif-
fère pour eux l'émission
du chèque à mardi
prochain.

La conversation de la commission
du chômage avec le comité des oeuvres
de charité anglaises et juives, ajournée
à lundi prochain, retardera
l'émission des chèques d'assistance.
La commission Terreault veut
donner aux Juifs et aux Anglais une
chance de s'expliquer avant de leur
enlever complètement l'allocation des
"secours directs".

Les commissaires du chômage et
les membres du comité ont discuté
hier pendant plus de deux heures la
question de savoir qui des deux ad-
ministrerait l'assistance publique à
meilleur marché. Aucun des deux n'a
convaincu l'autre. A la fin, le prési-
dent de la réunion, M. J.-Maurice Ga-
brias, a prié la commission de suspen-
dre l'émission des chèques jusqu'à la
fin de l'entretien commencé hier.

En attendant, la commission con-
tinue de fonctionner comme à l'ordi-
naire. Il est plus que probable qu'elle
enlèvera aux sociétés juives et protes-
tantes anglaises l'allocation de l'assis-
tance immédiate, mais qu'elle leur
empruntera des inspecteurs afin que
les assistés aient affaire à des gens
qui les comprennent bien.

Le général McLaughlin, président du
comité anglais, a déclaré hier soir
que chaque mois, il avait fait tenir
une comptabilité à l'hôtel de ville éta-
blissant que l'administration du "se-
cours direct" ne lui coûtait pas plus
de 1-2 pour cent des sommes depen-
sées, et que jamais il n'a subi de re-
proche à ce sujet.

LE PROCES DE PHILLIPS

Québec, 24. (P.C.) — Neison Phil-
lips, accusé du meurtre de Maud As-
cagh, subira son procès à Percé, le 28
décembre prochain.

A LIRE:

"Dans
Jacques-Cartier"

Par Olivier ASSELIN

en deuxième page

Le Canada

Journal du matin

Membre de la Presse Canadienne

Membre de l'Audit Bureau of Circulations

Le Canada est imprimé et publié par la Compagnie de Publications du Canada, limitée, au numéro 23, rue Saint-Jacques, Montréal.

Rédacteur en chef: Olivier Asselin.

Gérant de la Rédaction: Gustave Letellier de Saint-Just.

Administrateur: Louis Carlier.

Dans Jacques-Cartier

D'où vient ce candidat qui a surgi à la dernière minute contre M. Théodule Rhéaume dans Jacques-Cartier? Dans le comté même, nul ne le sait. Jusqu'ici M. Richer n'a daigné nous faire connaître ni ses parrains ni la provenance de ses fonds électoraux. On le connaît vaguement pour un de ces agitateurs professionnels qui profitent du malaise général pour essayer de pousser leurs petites affaires. Représente-t-il le fourrier du communisme en notre pays, M. Woodsworth, ou simplement la grotesque personnalité de ce personnage de comédie, Chalifoux? Les éléments de désordre ne sont pas nombreux, dans Jacques-Cartier, et l'on ne voit pas comment l'aventure de M. Richer pourrait finir autrement que par un four. L'élection de mardi n'en est pas moins de celles auxquelles les circonstances peuvent prêter une grande signification. Si un excès de confiance des éléments d'ordre allait assurer au candidat du désordre le moindre succès, on serait en droit d'en conclure que la société, devant les entreprises des fauteurs de désordre — chemises brunes, chemises jaunes, chemises caca d'oie, — ne sait pas se défendre. Et les attaques contre l'ordre social, ordre qui nous a donné, en somme, une satisfaction relative, se feraient plus hardies. N'en doutons pas, la candidature de M. Richer est un coup de sonde. Aux citoyens de Lachine comme aux habitants de Sainte-Anne-de-Bellevue et de Sainte-Geneviève de dire si, en encourageant ces premières tentatives, ils inviteront les saboteurs à s'enhardir. Que l'opposition traditionnelle n'ait pas jugé à propos de faire la lutte au ministère, c'est une raison de plus pour que l'élément conservateur refuserait de se ranger sous la bannière de Woodsworth ou de Chalifoux. Tous les hommes d'ordre, dans Jacques-Cartier, devraient se porter en masse au scrutin, mardi, pour dire qu'ils ne veulent pas de la grande curée qu'on prépare à leur intention, advenant le régime — heureusement impossible — des chemises brenneuses.

Olivier ASSELIN

Pourquoi la Prairie est inquiète

Les plus récents calculs d'Ottawa établissent à 271,821,000 boisseaux la récolte de blé de cette année. La campagne de l'année dernière avait donné 455 millions de boisseaux. La diminution est formidable. Cependant, les emblavures n'ont été réduites que de 27,182,000 acres l'année dernière à 25,985,000 cette année. La récolte a donc diminué hors de toute proportion avec la restriction des emblavures.

Ces chiffres démontrent, s'il est encore besoin de le faire après tant de discours et d'écrits à ce sujet, l'impossibilité de prévoir d'une année à l'autre l'influence des causes naturelles dans la production du blé.

Parce qu'il y avait momentanément surabondance de blé dans le monde, M. Bennett a pris, au nom du Canada, à la Conférence internationale du blé, qui se tint l'été dernier à Londres, et qui élabore l'accord du 23 août, l'engagement de restreindre l'exportation canadienne à 200 millions de boisseaux, cela pour la campagne en cours (1er août 1933-1er août 1934). Par-dessus le marché, il s'engagea à réduire de 15 pour 100 l'exportation canadienne pour la campagne suivante, "la production moyenne de la superficie moyenne des emblavures pour la période de 1931 à 1933 inclusivement" servant de base aux calculs.

Le programme auquel M. Bennett a donné son adhésion est peut-être applicable aux Etats-Unis, encore qu'on en doute. Au Canada, où la situation est différente, il n'est pas seulement chimérique; il est dangereux. Les Etats-Unis sont un petit monde qui peut, à la rigueur, se replier sur soi. Mais le Canada, pays essentiellement exportateur, ne doit pas renoncer inconditionnellement à produire une de ses principales céréales d'exportation, dont il suffirait d'un cataclysme, par exemple d'une guerre ou d'une grande sécheresse dans une autre partie du monde, pour absorber en peu de temps tous les excédents qui s'entassent aujourd'hui dans les greniers. Les partisans du malthusianisme agricole oublient trop aisément, il nous semble, le rêve pharaonique des sept vaches grasses et des sept vaches maigres.

Mais, prenant pour irrévocable la décision de M. Bennett de faire ce que M. Bracken appelait récemment "un effort sérieux" pour appliquer l'accord de Londres, le pays a intérêt à connaître au plus tôt les modalités de l'application. M. Bennett garde à ce sujet le silence. Cela fait que les exportateurs de blé, qui voient les mois succéder aux mois et qui ignorent encore comment le Premier-Ministre entend restreindre les exportations à 200 millions de boisseaux pour la campagne commencée le 1er août dernier, sont dans le plus profond désarroi. Et les 250,000 cultivateurs de blé ne sont guère moins inquiets que les exportateurs. "Comment", se disent les cultivateurs, "M. Bennett procédera-t-il pour réduire de 15 pour 100 les exportations de l'année prochaine? Sera-ce en réduisant les emblavures? Et dans ce cas, quelle compensation offrira-t-il à ceux qui laisseront en friche une partie de leurs terres?"

Enfin, si les cultivateurs et les exportateurs sont les plus directement intéressés à connaître le fond de la pensée de M. Bennett, le peuple canadien tout entier a hâte de pouvoir supputer ce que va lui coûter la nouvelle marotte de son gouvernement. La presse de la Prairie somme le Premier-Ministre de faire une déclaration. Elle a raison.

Edmond TURCOTTE

Aryanisme à la manqué

Le Courrier des Etats-Unis apporte, sur la "pureté" de la race allemande, les considérations ironiques que voici:

Il résulte des études de la Société d'Anthropologie, où seule l'Allemagne n'a pas voulu être représentée, que le groupe germanique n'est pas plus homogène que le groupe latin, et qu'il y a autant de différence entre un Bavarois et un Saxon, qu'entre un Picard et un Provençal. La fusion des races en Allemagne, comme dans toute l'Europe, constitue un invraisemblable mélange.

Ainsi, nous apprenons que la Prusse fut à l'origine peuplée par des éléments Vandales, Goths et Slaves, et que les Germains n'y apparurent qu'en 1158, sous forme de Vende (groupe Slave). Quant aux habitants de la Prusse orientale, ce sont des Lettes germanisés; en somme, le Poméranien et le Silésien ont des origines barbares de sang slave, celtique, anglo-saxon. C'est évidemment un peu gênant pour les promoteurs de guerre de races, et ceci expliquerait l'opposition formelle de l'Allemagne à communiquer une documentation précise sur ses origines. D'ailleurs, cette attitude n'est pas récente et spéciale à Hitler. Elle date de Guillaume II.

A ce sujet, voici ce qu'écrivait un savant anthropologiste, A. de Quatrefages, en 1870:

"Les éléments qui ont donné naissance à ce type nouveau, le Prussien, ne sont d'ailleurs pas encore entièrement fusionnés. En dépit d'un vernis de civilisation emprunté surtout à la France (l'émigration qui suivit l'Edit de Nantes), cette race est encore à son

moyen âge. Cela explique quelques-unes de ses haïnes et de ses violences. "L'Allemagne peut-elle croire aux phrases qu'on lui adresse de Berlin? Peut-elle s'imaginer avoir inauguré un règne de justice et de paix? N'a-t-elle vraiment aucun soupçon des formidables problèmes qu'elle a contribué à poser? Son union avec la Prusse a été fondée par le fer et le sang, cimenté par la guerre, couronnée par la spoliation. Combien de temps durera-t-elle?"

"Les grands et les petits Etats, flétris ou épargnés jusqu'ici, seront-ils attirés à leur tour au nom du droit historique et de la linguistique?"

Et ceci a bien été écrit en 1870! Il n'y a pas, comme on le voit, grand chose de changé.

Mais ce n'est pas tout! Les savants allemands, se basant sur l'indice céphalique (rapport entre la longueur et la largeur du crâne), ont déclaré que seuls des dolichocéphales (au crâne long) pouvaient prétendre au rang de races supérieures, aryennes. Or, Kant était brachycéphale (crâne court).

En visitant le musée d'anthropologie de Paris, on fait sur la question de l'indice céphalique de bien curieuses découvertes. A savoir que: si le Mongol, avec un indice de 90.5, le Breton avec 84.9, l'Auvergnat avec 84.7, l'Alsacien avec 83, sont brachycéphales, le Bavaïrois l'est aussi avec 84.8. Seul le Prussien est dolichocéphale, avec un indice de 78.9. Mais voilà où la chose se corse: si l'on se base sur la théorie des savants allemands — les "races élues", les "purs aryens" — en citant dans l'ordre, les dolichocéphales les plus purs: nous trouvons l'Esquimau avec un indice de 71.7, le Boshiman, le Hottentot, le Caffre avec 72.5.

Décidément, la science est bien décevante.

Choses du temps

"French-Canadian Cattle".

Il y a au Canada une vache "Canadienne", ainsi dénommée parce que, première introduite au pays, elle s'est si bien acclimatée qu'elle a fini par prendre des caractères qui la distinguent de toute autre; mais ceux qui en font l'élevage n'ont jamais pu s'assurer si elle parle la langue de son pays d'origine, le breton, ou bien le français, ou simplement, comme toutes les vaches, le mu-mu. Nos amis les Anglo-Canadiens ne s'embarassent pas pour si peu, ou, comme eût dit Jules Fournier, pour six boeufs: à l'exposition d'hiver qui a lieu présentement à Toronto, la vache Canadienne est dénommée, comme toujours: *French Canadian Cattle* — "bétail canadien-français".

Il y a quelques années, l'écrivain à la Gazette de Montréal pour lui demander la raison de cette singulière désignation: — "Comment", disais-je, "la direction de l'exposition de Toronto peut-elle savoir si la vache Canadienne parle le *Parlâment Français*, le *Canadien Français* ou le *Français*, ou tout simplement le français? La Gazette, avec son sérieux ordinaire, vit sans doute une autre forme du "cri de race" (comme ils disent) dans ma question, qui n'était pourtant que le cri de l'espèce Canadienne de la race mu-mu: bien qu'elle me fût à ce moment largement ouverte, elle jeta ma lettre au panier. Notre laitrière reste donc officiellement — pour ne pas dire amélieusement — rattachée à la grande famille française. Nos concitoyens anglais ont beaucoup de qualités d'esprit et de cœur, et sur nous la supériorité de l'argent, mais faudrait-il leur écrire en mu-mu pour leur faire entendre qu'une vache — peu importe qu'elle soit du Holstein, de l'Ayrshire, originaire de la Bretagne et aujourd'hui du Québec, — n'a de langue qu'en conserve, et qu'il y a toutes les raisons du monde pour lui laisser son rang dans le règne animal: le rang des vaches".

O. A.

Heureuses initiatives touristiques.

Le 5 décembre marquera la fin de la prohibition des boissons alcooliques aux Etats-Unis. En Ontario, il est question d'une législation autorisant la vente au verre du vin et de la bière.

Il ne faut pas faire la part plus large qu'il ne faut à l'attrait exercé, depuis une douzaine d'années, sur le voyageur étranger par la liberté de consommer de la bière, du vin ou de l'alcool dans la province de Québec. La Nouvelle-France a d'autres attraits pour le touriste. N'empêche que des régimes nouveaux aux Etats-Unis et dans les provinces anglaises du Canada auront fatalement un mauvais effet sur le tourisme québécois.

C'est une raison de plus pour réagir et pour faire mieux connaître la province à l'étranger. Le ministère de la Voie est de cet avis. La saison de tourisme est à peine terminée qu'il se prépare déjà pour la saison prochaine. Il renonce, incidemment, à la publication du Guide de l'Hotelier, que les hommes du métier jugent un peu plus inutile qu'au début de la saison. Il adopte une nouvelle forme de publicité touristique en se guidant sur l'expérience acquise. Le bulletin périodique de la Voie sur l'état de la route prendra le caractère d'un bulletin de tourisme et le nombre de pages en sera augmenté. Enfin, le bureau de l'Hotelier, ressortissant actuellement au ministère du Trésor, sera espère-t-on rattaché au ministère de la Voie, de qui relève déjà le Conseil de tourisme, sorte à faire cesser la dispersion des responsabilités dans le domaine touristique.

De toutes ces initiatives il faut attendre les plus heureux effets. Un autre projet dont il faut attendre de bons résultats, c'est celui qui a été confié à M. Emile Vaillancourt de préparer une brochure, qui sera publiée en plusieurs langues, pour faire connaître la province de Québec en Europe.

Cela nous remet en mémoire une excellente suggestion qui nous était faite récemment. C'était de profiter des foires de Champagne, de la vieille institution médiévale, pour faire connaître Montréal, et indirectement le province de Québec, en France.

Le département de l'Aube nous a donné Maisonnette et Troyes est la ville d'origine d'une des fondatrices de Ville-Marie, la Mère Marguerite Bourgeoys. Le prétexte est bon d'établir un courant entre les deux villes. Et les foires de Champagne, à Troyes, où court toute la France, offriraient une magnifique occasion de nous faire connaître. — E. T.

Plus ça change...

Le gouvernement des Etats-Unis a laissé passer seize ans avant de se résoudre à reconnaître le gouvernement de l'U. R. S. S. Cela donne lieu de rappeler que la Russie tsariste laissa s'écouler vingt-huit ans avant de reconnaître l'existence des Etats-Unis d'Amérique, dont l'indépendance, fruit d'une rébellion, avait été consacrée en 1783 par le traité de Paris.

Le premier représentant du petit peuple rebelle, Francis Dana, arriva à Saint-Petersbourg le 27 avril 1781, avec mission d'induire "Sa Majesté impériale à favoriser et à soutenir la souveraineté et l'indépendance des Etats-Unis". Mais il ne put même pas être présenté à la grande Catherine, et ce n'est que le 5 novembre 1809 qu'Alexandre Ier, alors allié de Napoléon et qui avait besoin de l'amitié d'un peuple possédant une bonne flotte marchande, reçut à Saint-Petersbourg le premier envoyé des Etats-Unis, John Quincy Adams, le futur président.

A propos des premières démarches de 1781, on cite un passage fort piquant des instructions relatives à Dana par Philip Livingston, chargé par le Congrès révolutionnaire des relations extérieures des Treize-Colonies en guerre contre l'Angleterre pour leur indépendance.

"Je crois", écrivait-il à Dana, "que dans certaines cours du Nord, vous ferez bien d'être prudent lorsque vous essayerez de peindre les Anglais sous les couleurs odieuses où il nous apparaissent. Les autres peuples ne les connaissent pas aussi intimement que nous. Leurs livres, leurs voyageurs, leurs marchands ont pénétré différents coins de l'Europe. En chantant effrontément leurs propres louanges, ils ont réussi à faire croire

Rampes éteintes

J'ADIS, au plus lointain des Monomotapas, Pays où le hasard avait conduit mes pas, J'ai vu jouer un drame... Au fait, était-ce un drame. Une farce? — Il n'importe, allons droit à la trame. J'ai tort de dire: trame, il y en avait peu. Cela vous eût paru sans mouvement, sans feu. O coquebains à la moustache hétéroclite, Femmes à chiens, que, tyrannique, un chien promène. Beaux Brummeles pompadour, frisés au bigoudi, Gouffers en gilet rouge (ô Thé, qui l'eût dit!), Et toi, fan, que Wrigley pèle à son cathédrale Avec sa gomme qui fait ton mufle élastique...

Décor très simple, personnages peu nombreux: Claire nuit de juillet, un bal, des amoureux. C'était corse, mais rien ne choquait sur la scène. La troupe trouvant chic de n'être point obscène. Tendre pour Cressida, propice à Troilus. La lune s'effaçait derrière un cunulus. Eux n'en profitaient pas pour fondre la banquise. Et leur candeur, quoique agaçante, était exquise. Une valise enlaga les couples échevelés... (Ce Strauss, que c'était chaste au prix des jazzettes Qui font à Terschichore une jambe de ouate!...) Mais alors Vulcain, seul, était un dieu qui boit... Tout était mesuré, partant tout savoureux: Le héros n'avait pas ce sourire qui dure, Abrutissant prétexte aux effets de denture; Il s'enhardit, mais son baiser, sans être sec Comme un "non" de Bennett, et l'air qu'il met avec, Resta discret. Détail final—avant parapsyche: Ça ne se passait pas au cinématographe.

RABUTAL

WALL STREET, LA RADIO ET LE CINEMA

Morgan contre Rockefeller

LES grands trusts américains se livrent en ce moment une lutte acharnée dans les "industries" du spectacle et des "distractions". Rockefeller, en particulier, étend de plus en plus son empire. Il dispose actuellement de l'influence la plus importante dans le grand trust "Radio Corporation of America". Et Wall-Street se bat, dans les coulisses, pour la possession des dépouilles de la Paramount qui, on le sait, a fait faillite.

Voyons comment Rockefeller s'est assuré une position dominante dans la R.C.A.

Le 21 novembre dernier, le tribunal de district de Wilmington, présidé par le juge John P. Nields, prononçait son jugement définitif dans le procès intenté par le gouvernement des Etats-Unis contre la R.C.A. et les treize compagnies électriques associées: General Electric, International General Electric, Westinghouse Electric & Manufacturing, National Broadcasting, R.C.A. Communications, R.C.A. Photophone, R.C.A. Radiotron, R.C.A. Victor, American Telephone and Telegraph, Western Electric, General Motors Corp. et General Motors Radio Corp. Ce groupe était accusé d'infracting la loi Sherman contre les trusts, loi qui, avant-guerre, donna lieu à des procès retentissants et provoqua notamment la dissolution du trust Standard Oil.

Ce même groupe avait acquis et monopolisé plus de 4,000 brevets qui lui donnaient un véritable monopole dans les branches radio-électrique, phonographique et cinématographique. Ce monopole américain était devenu universel par des accords avec des compagnies anglaises, allemandes, françaises, etc.

Le jugement de la Cour de Wilmington ordonna la séparation des compagnies General Electric, Westinghouse et Radio Corporation. Les deux premières compagnies devaient retirer leurs représentants au Conseil d'administration de la R.C.A. C'est aujourd'hui chose faite. En outre, les deux premières compagnies devaient distribuer entre leurs propres actionnaires les actions de la R.C.A., qu'elles détenaient en bloc. Cette distribution est en cours. La General Electric, qui détenait un total de 1,153,775 actions ordinaires de la R.C.A. a réparti ces titres à raison d'une action de la R.C.A. pour six actions de la General Electric. La Westinghouse a pris des mesures analogues. Le jugement apportait en outre certaines entraves à la monopolisation des brevets.

L'opinion américaine considère que le tribunal a fait preuve d'une indulgence exagérée. La puissance de la R.C.A. n'est pas atteinte par ce jugement. Seul le régime des brevets est modifié: leur exploitation ne pourra plus faire l'objet d'un monopole, mais sera livrée à la libre concurrence.

La Radio Corporation se félicite d'ailleurs de la décision du tribunal. Le président de son Conseil d'administration, M. David Sarnoff, expose dans une lettre aux actionnaires les projets de la société qui s'est tout de suite adaptée aux conditions nouvelles qui lui sont faites. Séparée de la General Electric et de la Westinghouse, la R.C.A. continue à contrôler une série de compagnies de premier plan et à dominer les communications radiotélégraphiques transatlantiques, la radio maritime, l'industrie radio-électrique, une grande partie de la radiodiffusion et un domaine important dans les industries du cinéma et du phonographe. La dissociation renforce même la R.C.A., puisqu'elle lui donne le droit d'exploiter les brevets et d'entreprendre des fabrications réservées jusqu'ici à ses associés.

Rockefeller maître de la R.C.A.

La Radio Corporation of America avait été créée en 1919 par la General Electric pour exploiter ses brevets en T. S. F. Par un accord avec la Westinghouse, elle devient bientôt le foyer d'un vaste système d'échange et de monopolisation de brevets. Elle créa la National Broadcasting Company, la plus grande chaîne de radiodiffusion qui contrôle une centaine de stations d'émission (50 p. 100 à la General Electric et 20 p. 100 à la Westinghouse). Elle acheta la compagnie de phonographes Victor. Elle acquit une puissance formidable. Sur 13 millions d'actions ordinaires émises, la General Electric et la Westinghouse en détenaient 8 millions, sans compter une grande partie des actions de préférence.

C'est à contre-cœur que le gouvernement de M. Hoover a décliné le procès contre la R.C.A. en mai 1930. La justice a fait de son mieux pour laisser l'affaire tomber dans l'oubli. Mais les adversaires des trusts veillaient et notamment le sénateur Cullen, l'un des rares partisans de la nationalisation de la radio au Parlement de Washington. Il fallut continuer les poursuites. Le procès dura trois ans et demi — pour aboutir à la dissolution des compagnies constituantes.

Mais cette dissociation ne diminue rien la puissance de la Radio Corporation of America. Son résultat le plus important est un simple déplacement de la majorité des actions. Deux groupes sont éliminés: un autre prend leur place. Owen D. Young, président de la General Electric, et Andrew Robertson, président de la Westinghouse, quittent le Conseil d'administration de la R.C.A. Ils ne sont que ceder la place à Rockefeller.

Car, désormais, c'est Rockefeller qui détient le plus gros paquet d'actions R. C. A. Diverses combinaisons immobilières, faites à propos de la construction de Radio-City et du formidable ensemble de "Rockefeller Center", à New-York, lui ont assuré la possession d'un lot considérable d'actions de préférence et d'actions ordinaires de la R. C. A.

Le grand trust américain de la radio passe sous le contrôle de Rockefeller, c'est-à-dire du groupe bancaire Chase National-Equitable Trust.

Rockefeller contre Morgan

Voilà pour le domaine, si important aux Etats-Unis, de la radio et des industries qui s'y rattachent. Passons dans les coulisses du cinéma. Nous y retrouvons Rockefeller et, en face de lui, Morgan.

Plusieurs grandes compagnies cinématographiques sont en faillite. A Wall-Street, on se bat pour le rachat de leurs actions. On se dispute leur contrôle. D'une part, Rockefeller et le groupe bancaire Chase-National. D'autre part, l'American Telephone and Telegraph Trust et Morgan.

Par l'intermédiaire de la E.R.P.I. (Electrical Research Products Inc.), l'American Telephone and Telegraph Trust veut s'emparer du contrôle de Paramount et de Loew. Mais Rockefeller et la Chase Bank veillent: ils détiennent de solides positions dans la Fox Film et General Theatres.

L'Electrical Research et la Chase Bank se battent autour d'un certain nombre d'actions de Loew, qui appartiennent à Fox Film, et qui depuis la réorganisation de cette compagnie, sont détenues par la Film Securities Corp.

D'autre part, comme l'un des principaux créanciers de la Paramount est en faillite, l'Electrical Research cherche à jouer un rôle prépondérant dans la réorganisation de cette compagnie. L'un des trois trustees de la Paramount qui est en même temps président de la Film Securities Corporation et directeur de Loew passe pour être un agent de l'E. R. Les choses se présentent actuellement fort bien pour Morgan. Et déjà, on peut entrevoir la victoire de ce groupe contre Rockefeller et la Chase Bank. Mais...

Mais voici, une fois encore, que les magistrats interviennent. Et toute l'activité de l'American Telephone and Telegraph et de l'Electrical Research dans l'industrie du cinéma est menacée. En effet, de même que la Radio Corporation of America, c'est-à-dire Rockefeller et la Chase Bank, ces deux compagnies sont accusées d'infracting la loi contre les trusts et de monopolisation d'un grand nombre de brevets. L'accusation part de Warner Bros. et de la General Talking Pictures (Lee de Forest). La machine judiciaire va fonctionner lentement. Mais elle fonctionnera...

Et ici encore, elle semble devoir servir, indirectement, les intérêts de Rockefeller contre Morgan.

Ainsi retrouve-t-on partout la lutte des grands trusts financiers et industriels qui dominent la production et la vie publique aux Etats-Unis. Dans les domaines qui nous occupent, les préoccupations artistiques n'existent pas. Ce qui compte, ce sont les paquets d'actions, les majorités qu'on arrache, la puissance qu'on acquiert.

A. HABARU

Tous droits réservés par l'Agence littératoire internationale, de Paris

Un aliment intellectuel négligé

Un de nos lecteurs, médecin dans la région, attire notre attention sur un article de Jandor dans l'Action Médicale, intitulé "Linguistique moderne". Dans cet article très sensé sur la manie américaine et abusive de désigner la multitude croissante des associations et entreprises publiques par des initiales — telles que S.D.N., N.I.R.A., L.P.C., A.C.J.C., J.O.C., A.J.T.C., M.B.A., M.H.L., A.A.U., F.C.O.P.J., F.C.O.C., N.B.C., N.H.L. — nous notons l'excellent passage suivant:

"On parle de renaissance, pourquoi ne pas tout simplement approfondir notre belle langue, et il serait si facile de le faire avec l'aide d'un seul livre: un bon dictionnaire français, dont la place n'est pas dans une bibliothèque, mais bien à la portée de la main. On prendrait vite l'habitude de le feuilleter, et l'on serait surpris de constater comment on peut passer d'utiles moments en courant d'un mot à l'autre."

"Permettez-moi, chers lecteurs, de vous donner en terminant un conseil. Sortez de votre bibliothèque un bon dictionnaire français, et laissez-le bien en vue sur votre table de travail. Vous serez surpris, au bout de quelques semaines, de constater que vous l'avez consulté nombre de fois dans vos moments de loisir, et vous aurez fait plus pour l'avancement et le progrès de la langue française que nombre de journalistes qui nous rabattent les oreilles dans leurs articles avec des clichés qui n'ont pour résultats que de nous faire déprimer en France et à l'étranger."

Ce conseil de Jandor est on ne peut plus à propos.

Si le dictionnaire n'était pas traité comme un objet intangible, comme un bouquin plus rare qu'intéressant: qu'on ne sait jamais où trouver dans la maison, — et cela, d'ailleurs, parce qu'on demeure incapable d'en apprécier la nécessité — constante, nous n'aurions pas à déplorer chez tant de nos gens, de nos gens instruits, voire les plus pourvus de diplômes, un vocabulaire aussi lamentablement pauvre, confus et incohérent que celui qui leur sert à s'exprimer oralement ou par écrit.

Cet indispensable aliment de l'esprit est le plus universellement délaissé. Conséquence d'une paresse intellectuelle qu'on ne s'attend pas à rencontrer chez un peuple qui se pique de la fameuse "solide instruction".

Un de nos anciens maîtres, grand théologien et grand écrivain, ne se lassait pas de répéter: "N'écoutez jamais sans consulter souvent ce livre-là." Et il nous indiquait un dictionnaire qu'il gardait à portée de main, sur sa table de travail. Lui-même, qui écrivait beaucoup, car il savait écrire, prêchait d'exemple. Le dictionnaire et la grammaire étaient pour lui de véritables vade-mecum.

On n'attache pas dans la classe l'importance qu'il mérite. On ne le tient pas à sa portée. On ne le consulte pas. On ne le consulte pas. Aussi, faut-il voir comment on parle et surtout comment on écrit. Quelques échantillons, parmi des milliers, en donneront une idée. Un géolier devient, en langage courant, un géolier. Une boutique ne s'entend et ne se dit pas d'une épicerie ou d'un magasin de marchandises sèches, ce serait une profanation, mais on réserve le mot aux échoppes de cordonnier, aux petites forges de village, aux boutiques, salons ateliers de ferblantiers, aux salons ateliers de barbiers! Un pélerinage, au pays de Québec, se dit et s'écrit pé-lérinage. Un registrateur et ses enregistrements ne seraient pas ce qu'ils sont sans la grotesque accent aigu dont tant de gens dits instruits (car nous ne mettons pas en cause dans cet article, les illettrés!) se croient obligés de le décorer en écrivant régis-trateur et en-regis-trateurs. De même, un événement se transforme presque toujours en évènement. Combien en feront tout leur bien, parce qu'ils n'ont pas appris davantage, "Né" pour Née, "Irène" pour Irène, "Edgard" pour Edgar, "patronage" au lieu de patronage, "patroner" pour patronner, "imbécillité" pour imbecillité!

La langue française est riche de beauté, mais aussi de capricieuses subtilités. Raison de plus pour qu'on s'efforce de la comprendre, de la parler et de l'écrire le moins incorrectement possible. Mais comment voulez-vous qu'on y réussisse en un pays où la crainte de puiser dans le dictionnaire est encore plus grande que celle de plonger dans l'eau glacée.

(Du Progrès du Golfe)

Note du "Canada" — Très bien dit. Et le dictionnaire nous en apprendrait encore plus que nous n'avons pu en dire. Excellent confrère, puisque "registrateur" n'existe pas du moins en français. Sans malice. — O. A.

L'huile de baleine

Une mission scientifique suédoise récemment revenue des régions de l'océan glacial du Nord vient de publier son rapport. Il paraît que les indigènes de ces régions recherchent avec célérité les baleines ensevelies dans les glaces, lesquelles sont fort nombreuses. Il y en a qui sont certainement captives depuis plusieurs siècles et leur état de conservation est cependant parfait.

Les indigènes nourrissent leurs chiens avec l'huile de ces baleines. Les chiens s'en délectent. Ils deviennent bien râblés, vigoureux, luisants de poil et vivent plus longtemps que ceux dont l'alimentation est différente.

Ces baleines sont présentement coincées dans des endroits situés très au-dessus du niveau de la mer. Les chiens les sentent et les baissent et ce sont eux qui guident leurs maîtres jusqu'à la proie convoitée.

Les bonnes piqûres

Un médecin réputé de Vienne avait des rhumatismes comme le commun des mortels, et il avait vainement expérimenté les divers traitements qu'il recommandait à ses clients depuis qu'il exerçait sa profession.

Que faire? Une belle femme de la campagne lui dit un jour:

— Faites-vous piquer par des abeilles! — Moi, elles m'ont guérie.

C'est bien, dit le docteur, je vais essayer.

Il essaya, et à la 708e piqûre ses rhumatismes avaient disparu. Depuis il ne cesse pas de recommander les piqûres d'abeilles à ses clients rhumatisants, et tous s'en trouvent à merveille.

PETITS FILMS

Lettre à ma fille

Luce, mon enfant, je suis heureux d'apprendre que tu aimes ta place d'institutrice, dans une paroisse de défrichement. Je relis tes lettres très souvent. Il me semble que je suis avec toi. Mais oui, la neige entoure ton école et les quelques sapins rabougris de la plaine font songer à des cerisiers sur un gîte de noce. Les cèdres, autour du lac, sont autant de balais, plantés là par une sorcière au repos, attendant son lutin, pour d'autres chevauchées vers la lune ronde. Et les haies de pierre remplacent les petits trains mécaniques d'enfants sur la nappe empestée, au matin des éternités.

La fenêtre de ta chambre est à l'orient. Ce doit être bon de se réveiller avec du soleil plein les yeux. Ici, dans la ville, ma Luce, les lampes des bouillottes illuminent bien des misères dorées.

Quand l'Angelus du matin jette les frimas de son chant sur ton humeur les hommes de la ville cherchent ou reprennent de nouvelles folies.

Tu me dis avoir vu un chevreuil, à dix pas de la porte. Les bêtes de Dieu sont heureuses au pays du gibier et de l'espace. Elles voient tout l'horizon d'un seul coup d'oeil pour y découvrir un ennemi possible. C'est pourquoi leurs grands yeux sont très doux. Les prunelles, en boutons de manchettes, sont franches, naïves. Et ton chevreuil s'en alla, en plantant ses béquilles dans la neige, sans avoir peur. Il savait que les humains étaient loin de sa quiétude animale.

Ton vieux bonhomme de papa s'ennuie. Il souffre. Il a besoin de toute ta tendresse. C'était bon, Luce, les bécoets de papillon sur sa joue aux plis accentués. C'était délicieux une piquette de tes doigts, sur le bout de son gros nez. Tu le sournais? Quand tu réussissais à le faire éternuer, les vitres sonnaient et le chat de ta tante sautait à tout coup dans la jardinière à géraniums. Mais ton vieux papa est heureux, malgré ton absence. Il sait que tu es demeurée bonne, protégée par le spectacle journalier de la grande nature, captivée de blanc comme un berceau. Et je suis sûr que tu passes de longues heures, le soir, à regarder le ciel. Sont-elles jolies les étoiles à la campagne? Elles brillent: des dix-huit carats sur une toile de peluche bleue. Elles baillent et s'endorment, une à une, si tôt que l'aube accroche ses linceuls à la lucarne. Ici les gens ont peur de voir les étoiles. Ils barricadent leurs fenêtres avec la prison des persiennes. La peur, la honte, les excès, font des tombeaux de leurs demeures.

A la maison nous continuons de brûler des bûches d'ébène. Les pétilllements de la flamme rappellent à bien la mansarde ancestrale dans le "cordon" de Saint-Jérôme. Ta mère continue à prier: messe quotidienne, chapelet du soir, neuvaines, et que sais-je. C'est le plus beau compliment que je puisse lui faire et je comprends pourquoi j'ai de si bon enfants.

J'ai bien songé de ton poisson rouge. Le pétale pourpre de son petit corps frissonne comme un becot dans l'eau verte. Gaston, ton frère de sept ans a demandé un claquage au bonhomme Noël. Le cher gosse! Souhaitons qu'il ne soit jamais écrivain...

A bientôt, Lucette.

GABADADI.

Tribune libre

LE PRIX DU GAZ

(Traduction)

Monsieur le directeur du Canada.

Il y a quelques années, la Montreal Light, H. & Power Co. demanda à la Commission des services publics, dont feu le colonel Hibbard était alors

LA MUSIQUE

Scrap-book

Il est un usage très répandu chez les artistes, surtout chez ceux qui voyagent d'un pays à l'autre, c'est de faire un scrap-book, c'est-à-dire un album de notes, de citations, de citations de journaux ou de livres, de citations de journaux ou de livres, de citations de journaux ou de livres.

Très légitime en soi, cet usage pourrait fort bien servir à d'autres fins que celle de flatter la vanité. Un poète, comme Schumann, un philosophe, comme Vincent d'Indy, y trouveraient matière à réflexion sur la faiblesse de l'homme, sur la faiblesse de l'homme, sur la faiblesse de l'homme.

Nous recevons, dans les journaux, de nombreux communiqués de toute nature relatifs aux artistes qui doivent passer dans notre ville aux différents saisons. Si nous publions tout ce que nous recevons, il y aurait de quoi couvrir ces gens de ridicule et de leur, si le ridicule pouvait encore tuer. On nous envoie souvent plusieurs biographies du même artiste, biographies fantaisistes parfois, contradictoires même. On nous raconte sur sa vie intime des détails qui touchent à la musique comme à la boxe. On nous expose en détail le menu quotidien du personnage, ses lectures favorites, ses récréations préférées, que sais-je encore. S'il s'agit d'un Américain, on affirme qu'il est descendant authentique, en ligne directe, d'un pèlerin du Mayflower.

Une partie importante de cette littérature gratuite dont on nous inonde, c'est l'opinion de la critique mondiale. On nous adresse de nombreux feuillets couverts d'extraits de jour-

naux habilement triés dans le scrap-book de l'artiste-voyageur. Voyez, il a reçu la consécration de Paris, de Londres, de Berlin, de Rome, de New-York, et d'ailleurs. Lisez ce qu'en dit la presse européenne et américaine. Et, comme le singe qui défiler sous les yeux des lecteurs des phrases et des phrases, toutes élogieuses, prises un peu partout.

Comme ce genre de publicité doit impressionner le public d'autant plus favorablement que les citations sont plus nombreuses et leur origine plus variée, chacun est réduit à quelques lignes, à une phrase, à quelques mots parfois.

S'est-on jamais demandé comme ce truc est facile et vain? Car on peut utiliser à cette fin tous, absolument tous les articles consacrés à un spectacle ou à un artiste. Le critique, le journaliste, le plus injuste même, ne lance jamais le blâme s'il continue, mais trouve bien ici et là quelque qualité même secondaire; on pourra extraire du contexte cette phrase incidente pour l'insérer dans les "opinions de presse" et insinuer que même ce critique exigeant a apprécié l'artiste dont il s'agit de faire l'éloge. C'est de l'éloge à bon marché et un jeu qui, au surplus, prête à la surcraie.

Il est pas très honnête d'isoler ainsi quelques phrases pour leur donner une signification tendancieuse et le public commence à se plus s'y laisser prendre aussi facilement. Si le concert ne donne plus comme autrefois, si les tournées de vedettes ne rapportent plus autant, cela ne tient sans doute pas moins à une publicité trompeuse qu'à une critique trop uniformément louangeuse pour être prise au sérieux.

Voilà contre quoi, au Canada, nous cherchons à réagir, avec l'intention de servir véritablement la musique et les musiciens, l'art et les artistes authentiques.

Georges LANGLOIS.

Explications du R.F. Placide, c.s.c.

Nous recevons la communication suivante:
Oratoire Saint-Joseph, Montréal.

Le 24 novembre 1933
Monsieur le Rédacteur,
Je voudrais adresser à Monsieur G. L., celui qui a écrit le rapport de la conférence de M. l'abbé Ethelbert Thibault.

J'ai lu avec intérêt votre article ce matin dans le "Canada", et je vous remercie pour le bon mot que vous avez eu pour moi. Pour ce qui est du cantique "Cloches, sonnez", je vois que vous êtes parfaitement au courant, et que vous désirez renseigner vos lecteurs avec une exactitude et un luxe de détails vraiment édifiants. N'ayant pas en ma possession l'ouvrage dont vous parlez, je veux bien admettre que tout cela est la vérité. Moi-même, j'ai trouvé cette pièce dans le "Recueil de Prières et de Cantiques à l'usage des Paroisses et des Maisons d'éducation" par M. l'abbé Saurin, chanoine honoraire, nouvelle édition (70c), à la page 180a, au numéro 125a. La maison d'édition semble être Desclée, de Brouwer et Cie (Lille-Paris-Bruges); en tout cas, ce volume était vendu par la Librairie des Bons Livres, Québec, dépositaire pour le Canada—1912.

Dans le recueil bien connu de l'abbé Dubois, que je n'ai pas sous la main mais qu'il sera facile de consulter, on donne en plus le nom de l'auteur, et aussi le choix entre "Cloches tinte" et "Cloches, sonnez". J'ai adopté cette dernière version pour une raison de prononciation facile à comprendre.

Donc, ce cantique n'est pas de moi, c'est entendu. Le malheur, c'est qu'on a oublié d'inscrire au programme le mot "harmonisation" ou "arrangement" du Frère Placide. N'a-t-on pas fait le même oubli pour le Noël de Gervais. D'ailleurs, pour ce qui est des Noël et des chants populaires, on omet assez souvent ce détail, et la plupart des gens comprennent.

J'ai tout simplement pris cette mélodie qui me plaisait, et je l'ai habillée d'une harmonisation un peu moins rudimentaire que celle de l'auteur. Cet excellent homme me pardonnera sûrement, de même que les auditeurs n'en ont pas semblé particulièrement offusqués.

Etant donnée l'espèce d'allusion contenue dans le compte-rendu, il me paraît agréable de voir cette mise au point dans le "Canada", à un endroit où les amateurs de musique ont l'habitude de chercher ce qui les intéresse.

Veillez me croire,
Cher Monsieur G. L.,
Votre très obéissant serviteur,
Frère Placide, c.s.c.
Organiste à l'Oratoire Saint-Joseph.

N.D.L.R.—Une fois de plus le type a tort, à moins que ce ne soit le rédacteur du programme de la Schola Cantorum. Nous prenons acte de l'admission de R.F. Placide et de son explication. Nous devons aussi le remercier pour le témoignage qu'il rend à l'exactitude de nos renseignements.

G. L.

FAITES DE
METHOT
VOTRE LIBRAIRE
LANCASTER 4708
Angle Saint-Denis et Ontario

Ne permettez pas que des lampes usagées gâtent la réception de votre Radio
REPLACEZ les déficientes par les véritables
RADIOTRONS MARCONI RVC

Le concert de Nazareth

M. Victor Brault

C'est au quatorze décembre qu'est fixé cette année le concert de Nazareth. Il aura lieu à l'hôtel Windsor. Le gouverneur de la province de Québec et madame Carleton ont accepté la présidence.

Le programme, nous n'en doutons pas, saura intéresser les auditeurs. Le chœur exécutera le "Poème de la Maison" de Witkowski. Witkowski est un élève de Vincent d'Indy; il a écrit un quatuor pour piano et cordes, un quatuor à cordes, une symphonie en ré mineur, une sonate pour piano et violon; il est le fondateur de la schola cantorum de Lyon (1902) et de la Société des grands concerts (1905).

M. Gabriel Cusson, licencié de l'École normale de musique de Paris, chantera lui-même deux de ses œuvres: "Les Roses" et "Vous chantez, Paysse", fines poésies extraites du recueil *Heures effluées*, d'Alice Lémieux, qu'il s'est plu à harmoniser. La musique est captivante, expressive et neuve, comme les vers eux-mêmes.

Les roses que tu m'as données, Petite, sont déjà fanées. Comme des larmes sautées. L'aurore roses, de couchants. Ont pleuré sur mes doigts.

Petite, est-il plus triste chose Que voir s'effeuiller une rose Par un jour où le ciel morose Met des larmes dans ton cœur? J'ai voulu baisser chaque fleur. Echappé d'une âme de fleur.

Je n'ai plus tes roses, petite, Voilà-tu, la beauté s'est éteinte vite. Et toujours l'automne s'invite Au premier déclin de l'été! Mon cœur, que le rêve a quitté, Chante encor de l'avoir goûté.

"Vous chantez, Paysse", est un délicat hommage aux muses de chez nous.

"La berceuse cachemirienne" est une mélodie de caractère hindou. Elle fait honneur au bon goût de M. G. Cusson et à la souplesse des voix qui l'exécutent. C'est l'âme asiatique, dolente et rêveuse, qui vibre dans ce gracieux "dodo" oriental. Le style en est imagé comme celui d'une jolie légende.

M. A. Pellerin, au piano, saura guider le chœur avec intelligence et art. Non moins appréciée sera M. Paul Doyon dans la "Suite Bergamasque" de Debussy.

Le comité, composé de Mesdames H. Saint-Charles-Cyprien, D. Leroux, Georges-A. Fortin, E. Bayard-Marcoux, et de Mademoiselle Jeanne Cyprien, s'occupe activement de la vente des billets. Un public distingué s'est déjà promis d'être à la salle Windsor jeudi 14 décembre.

"Orphée", de Gluck

La Canadian Opera interprétera cette célèbre tragédie lyrique le 28 novembre.

GLUCK est surtout grand dans sa gravité dramatique, dans sa soumission respectueuse à la situation et à la poésie, il est grand dans tous les mouvements mystiques de l'âme, dans les situations pathétiques, les idylles, les tableaux de la nature. Les chants épiques et émouvants d'Orphée, les chœurs funèbres de l'Euridice perdue, les chœurs des furies démoniaques, les récitatifs passionnés dans "Orfeo" qui semblent taillés dans du marbre en fournissent la preuve.

Dans "Orfeo" l'homme se sacrifie pour la femme. La puissance de l'amour force "Orphée", malgré une sévère défense, à chercher des yeux Euridice qu'il a franchement des enfers, puisque l'épouse inconsciente de la défense commence à douter de son amour. Ce forfait amène sa mort. Mais l'Amour, à pitié de l'un et de l'autre, l'empêche "Orphée" de commettre suicide. Il révèle Euridice à une nouvelle vie et conduit le couple fidèle aux jouissances éternelles de l'Amour.

La Canadian Opera Company présentera cette célèbre tragédie lyrique, mardi soir prochain, le 28 novembre à neuf heures, à la Salle Dorée de l'Hôtel Mont-Royal, avec les artistes suivants: Cécilia Brault (Orphée), Fleurette Trotter (Euridice) et Blanche Girard (Amour). Il y aura un chœur de cinquante-cinq voix, sous la direction de M. Victor Brault.

M. P. A. Asselin, ténor, à Sainte-Madeleine d'Outremont demain

A son cinquième concert sacré annuel, demain, dimanche, à 7 h. 30 p.m., la chorale de Sainte-Madeleine d'Outremont présentera en un régal de musique religieuse M. P. A. Asselin, ténor.

Voici le programme qui sera exécuté:
1. Orgue: Toccata et Fugue en ré mineur J. S. Bach
M. Gérard Turcotte.
2. Solo: Cantantibus Organibus A. Letondal
P. A. Asselin.
3. Chœur: O sacrum convivium B. Yon
4. Orgue:
(a) Hommage à Bonnet W. E. Howe
M. Gérard Turcotte.
(b) Angelus du Soir J. Bonnet
M. Gérard Turcotte.
5. Solo: En prière G. Fauré
6. Chœur: In te Speravi. Blanchon Soliste: Aug. Paquette.
7. Solo: Notre Père. (Inédit, première audition) G. Turcotte F. Richard.
8. Orgue: Toccata en fa de la 5ème symphonie Ch. H. Widor
Gérard Turcotte.

Pendant la bénédiction du Saint-Sacrement:
Cor Jesu, pièce inédite de l'Organiste de Sainte-Madeleine.
O Salutaris (a cappella) I. Perosi
Ave Maria A. Lavalée-Smith
P. A. Asselin.

Tantum Ergo Aug. Minare Soliste: Aug. Paquette.

L'église Sainte-Madeleine d'Outremont est située sur la rue Outremont entre Bernard et Van Horne. Le tramway 96 passe à la porte.

LES CONFERENCES

M. Victor Brault

Audition commentée d'œuvres de M. Maurice Ravel au théâtre Stella

La conférence-audition faite hier après-midi au Stella par M. Victor Brault réservait la plus large part à la musique, le conférencier se bornant à des commentaires, à des présentations, plutôt, des œuvres qu'il faisait exécuter.

M. Brault, on le sait, est un fervent de la musique moderne et c'est avec pitié, pourrait-on dire, qu'il commente un programme excellentement choisi et excellentement exécuté de pièces de Maurice Ravel. En fidèle disciple de ce maître de la musique contemporaine, il insiste sur ce qui le distingue de Claude Debussy. Il s'abstient prudemment de tout parallèle entre l'auteur de *Daphnis et Chloé* et de l'heure espagnole et celui du *Prélude à l'après-midi d'un faun* et de *Pelléas et Mélisande*; mais il rappelle les traits particuliers qui apparentent Ravel aux classiques dont il respecte l'architecture tout en y ajoutant des ornements et des moyens d'expression d'un modernisme qui étouffe parfois les plus modernes eux-mêmes.

Les œuvres destinées à l'audition étaient assez bien choisies pour illustrer les affirmations de M. Brault. Il commenta lui-même au piano les explications qu'il donna de l'une des œuvres les plus connues de ce compositeur, *Sheherazade*, puis, après avoir attiré l'attention de l'auditoire sur la beauté de cette œuvre exquise, il invita Mlle Cécilia Brault à chanter deux des trois poésies de Tristan Klingsor qui ont inspiré à Ravel cette musique éthere, dont la mélodie rappelle beaucoup Debussy, mais dont l'accompagnement est du Ravel authentique. Mlle Brault chanta *Asie*, accompagnée du conférencier lui-même, et *La Flûte enchantée*, accompagnée du même et du flûtiste Hervé Baillargeon.

Le Trio, dont le trio Leduc joue deux des quatre mouvements, *Passe-caille* et *Pantomime*, mettait bien en évidence, surtout après les explications de M. Brault, les liens classiques de ce moderne qui est un maître de la fugue, du contrepoint, de la polyphonie. M. Jean Leduc prélude au piano, M. Roland Leduc s'y joint bientôt pour entrer dans le même mouvement au violoncelle et Mlle Annette Lassalle le reprend à son tour au violon; puis les instruments dialoguent, leurs phrases s'entre-croisent de la plus harmonieuse façon pour terminer sur un rythme étrange, d'une grande vivacité, qui oblige les musiciens à faire appel à toutes leurs ressources.

Le troisième groupe s'occupait nettement des premiers en faisant entendre des pièces choisies à l'autre extrême de l'œuvre de Ravel, ses *Chansons Madécasses*, inspirées des chants populaires de Madagascar, traitées de la façon la plus inattendue. Les rythmes, les intervalles, les accords nous surprennent par leur étrangeté, mais, malgré l'abondance des syncopes, n'ont rien du jazz bien que l'auteur ait puisé aux mêmes sources que ce genre discuté. C'est là, dit M. Brault, que Ravel est allé le plus loin dans le mystère et la confidence. Accompagné par M. Jean Leduc au piano, M. Roland Leduc au violoncelle et M. Hervé Baillargeon à la flûte, Mlle Cécilia Brault interprète avec une expression nuancée trois chansons madécasses, l'une qui est l'appel d'un roi amoureux, une autre qui est le cri de révolte du noir contre le blanc, une troisième qui est le chant de l'apaisement sensuel.

Un nombreux auditoire parut goûter cette formule de conférence-audition.

Richard Crooks

Le célèbre ténor sera accompagné par le professeur réputé Frank La Forge.

C'est lundi soir prochain que Montréal entendra le célèbre ténor américain Richard Crooks qui présentera l'Impresario W. F. Shepherd au théâtre Impérial. M. Crooks, qui a débuté l'an dernier au Metropolitan Opera de New-York, dans *Manon*, avec Mme Lucrèce Bori que Montréal applaudissait récemment, chantera au cours de la présente saison, une œuvre nouvelle au Metropolitan, *Linda di Chamounix*, de Donizetti, en compagnie de Lily Pons. Lundi soir, Crooks sera accompagné par le professeur Frank La Forge, auquel tant d'artistes doivent leurs succès. M. La Forge prendra part au concert comme soliste et comme accompagnateur.

Voici le programme complet du récital de Richard Crooks:

Sei mia gioia, de *Parthenope*, Haendel
Alma mia, de *Floridante* Haendel
Tell My Beloved, de *Atlanta* Haendel

Zeignung Richard Strauss
Die Nacht; Morgen Richard Strauss
Heimliche Aufforderung Richard Strauss

Solo de piano, M. La Forge:
Nocturne Chopin
Ritual Fire Dance Da Falla

Romanza, de l'opéra *Linda di Chamounix* Donizetti
Aria; Die miei bollenti spiriti de l'opéra *La Traviata* Verdi

Have You Seen But A Whyte Lillie Grow Anonymous
Clorinda Morgan
Retreat La Forge
Supplication La Forge

Tous les rappels que chantera M. Crooks seront en français et il chantera en particulier des extraits de *Manon*.

La fête Sainte-Cécile à l'église Notre-Dame

La fête de sainte Cécile à Notre-Dame revêtira cette année un cachet de solennité tout à fait remarquable. Ainsi dimanche, il y aura grand-messe solennelle à 11 heures. Dans l'après-midi, à 3 heures 30, les Chanteurs de Notre-Dame, sous la direction de M. Guillaume Dupuis, donneront un grand concert sacré. M. Benoit-F. Poirier, organiste à Notre-Dame, exécutera aussi quelques pièces d'orgue.

Une suite de dessins inédits d'Adrien Hébert

Nous avons le plaisir d'informer nos lecteurs qu'une suite fort intéressante de dessins inédits d'Adrien Hébert commencera prochainement à paraître dans notre journal où une importante institution financière de notre ville les publiera au cours des prochains mois à venir.

Cette nouvelle réjouira certainement tous ceux, et ils sont nombreux, qui admirent le talent si réel de l'un de nos meilleurs artistes canadiens-français.

Oeuvre de Lehar à l'Opérette bientôt

"Le comte de Luxembourg" sera interprété à l'Impérial à partir du 4 décembre.

"Le Comte de Luxembourg" un des chefs-d'œuvre de Franz Lehar sera à l'affiche de l'Impérial durant toute la semaine du 4 décembre avec les interprètes de la Société Canadienne d'Opérette ayant à leur tête M. Lionel Daunais.

Voici une autre œuvre qui plaira au public à l'égal "Du Pays du Sourire" et "Le Secret de Polichinelle". C'est d'abord une œuvre gaie remplie de situations bien faites pour amuser l'auditoire. Les chœurs ont de jolis mouvements d'ensemble à exécuter et les premiers rôles, des airs entraînants et des valse aimables à chanter. La distribution comprendra entre M. Daunais dans le rôle-titre, Mlle Caro Lamoureux, Fabiola Hade et MM. Charles Goulet, Emile Cartier, Luc Geary, et M. Georges Dufresne. Avec de tels interprètes il ne fait aucun doute que l'interprétation sera des plus soignées.

AUDITION DE MUSIQUE RELIGIEUSE AU GESU

Une audition de musique religieuse, organisée par la Société des Artistes-musiciens à l'occasion de la Sainte-Cécile sera donnée dimanche soir, 26 novembre, à huit heures, à l'église du Gesù.

La maîtrise sous la direction de R. P. Lefebvre, s.j., ainsi que M. Hervé Cloutier, organiste exécuteront le programme suivant:
1. Salut du Saint-Sacrement.
Cor Jesu à 4 voix H. Cloutier
Sanctus et Benedictus, Ch. Pineau
Ave Maria à 3 voix, A. Letondal
Tantum ergo à 3 voix, Collard
2. Concert d'orgue.
Toccata et fugue J. Bach
Offertoire A. Letondal
Prélude-Carillon A. Tremblay
Prière G. E. Tanguay
Chœur: Domine Deus Frank Angelus du soir J. Bonnet
Elles J. Bonnet
Scherzo en mi Gignot
Choral no 3 Frank

Concert sacré, demain, à l'église de S.-Stanislas

Voici le programme du concert sacré qui sera donné dimanche soir à 7 h. 15 en l'église de S.-Stanislas, boulevard St-Joseph, coin Garnier, par un groupe de 200 chanteurs comprenant la Chorale paroissiale, la Chorale des Enfants et l'Association des Chanteurs de Montréal. L'entrée est gratuite.

1. Allegro con brio de la sonate en sol mineur J. Rogers
Orgue
2. Jésus marche sur les flots E. Missa
M. Paul Leduc, basse.
3. Cantate à Ste-Cécile G. Renard
La Chorale des Enfants
Directeur: R. Fr. Honorius.
4. Memorare (prière à la sainte Vierge) G. Couture
La Chorale et l'Association
5. Orgue: Dialogue R. Becker
6. Notre Père H. Bussier
M. Paul Valade, ténor.
7. Chant d'allegresse G. Renard
Les trois chorales.
Pendant la bénédiction du Très Saint Sacrement:
Cor Jesu P. Chassang
Pavane Gaston Lini
Les trois chorales.
Ave Maria Ch. Goulet
M. Ch.-E. Brodeur, baryton.
Ecce Fidelis R. Pelletier
Tantum ergo Van Damme
Christus Vincit J. Noyon
A l'orgue: Mlle Jeanne Fortier.
Maître de chapelle: M. Jean Goulet.

Henri VIII a-t-il aimé réellement?

Ou n'a-t-il été poussé vers le mariage que par la crainte de mourir sans héritier?

HENRI VIII a-t-il réellement aimé chacune de ses six femmes? Ses aventures amoureuses ont-elles été dominées par l'immortelle passion que les poètes ont chantée dès le début du monde, ou seule la crainte de disparaître sans laisser d'héritier le poussait-il à convoier avec une ardeur fréquemment renouvelée?

"The Private Life of Henri VIII" répond partiellement à ces deux questions en jetant une lumière singulière sur le caractère de ce monarque cruel et inquiet.

Les historiens qui ont étudié de près cette question sont d'avis qu'Henri VIII aimait profondément deux au moins de ses épouses. Les écrits laissés par ce roi volage prouvent qu'il existait en lui une intensité de sentiment qui permet de mieux comprendre certains côtés de son existence étonnante. D'autre part, les compositions musicales qu'il a laissées — car ce Barbe-Bleue avait un sens réel de la musique, sacrée et profane — prouvent que son sentiment de l'art était alimenté par une vie sentimentale plus que superficielle.

Chute sur la chaussée

Mme Jean Maurice, âgée de 45 ans, domiciliée à 7822, rue Lafontaine, qui est tombée sur la chaussée hier après-midi, devant le numéro 7441, rue Berri, a été admise à l'hôpital Notre-Dame, la jambe gauche fracturée. On ne juge pas son état grave.

MAIGRIT DE 30 LIVRES A 60 ANS

Ne pouvait faire son travail

Fait maintenant 4 milles par jour



Cette femme âgée de 60 ans pesait cent quatre-vingt-dix livres. Nous ignorons si cet excès de chair l'a fait souffrir longtemps, mais elle-même avoue qu'il n'est jamais trop tard pour maigrir.

Elle écrit: "Je ne pouvais marcher pour faire mon ménage. Je commençai à prendre Kruschen. Après trois bouteilles, je constatai que je pouvais aisément marcher quatre milles par jour. Je suis âgée de 60 ans et je pèse 190 livres. Je n'eus pas besoin de me mettre à la diète, et j'ai bon appétit. Les Sels Kruschen ont grandement soulagé tous mes maux." — (Mme) G. U. Kruschen est un mélange scientifique de différents sels minéraux extraits des eaux de stations thermales où, depuis des générations, les personnes vont perdre leur excès de poids. Ces sels s'attaquent à la cause de l'engraissement, en aidant les organes internes à remplir leur fonction — à rejeter chaque jour les déchets de l'organisme qui, si on les laisse s'accumuler, se transforment

bientôt en tissu gras. Contrairement aux autres désobstruants, Kruschen agit pas sur une seule partie du système. Ses effets tonifiants se font sentir dans chaque organe, glande, nerf et veine.

Les Sels Kruschen s'obtiennent dans toutes les pharmacies, à 45c et 75c la bouteille.

Les accessoires au prochain salon de l'Auto en janvier

Une véritable exposition dans l'exposition elle-même. — M. P. O. Messier.

A la Sun Life

Ce n'est que depuis quelques années que le Salon de l'Automobile de l'Est du Canada, tenu annuellement à Montréal et dont les portes s'ouvriront samedi, le 20 janvier, dans l'édifice de la Sun Life, contient en lui-même une seconde exposition, celle des accessoires d'automobiles, des pièces de rechange et de l'outillage de garage, rappelle M. P. O. Messier, président de la Montreal Automobile Trade Association. C'est pour ainsi dire, une exposition dans une exposition, tellement ces exhibits ont pris de l'importance depuis quelques années.

Naguère, le Salon de l'Automobile ne contenait que des autos de tourisme, des véhicules commerciaux, des camions et des autobus. C'était déjà beaucoup. Les manufacturiers d'accessoires d'automobiles, de pièces de rechange et d'équipement de garage, tenaient, certaines années, une exposition de leur côté, dans un édifice différent et parfois à une date différente.

Ce sont les directeurs de la Montreal Automobile Trade Association qui eurent l'heureuse idée de fusionner les deux expositions, continue M. Messier. Ils rencontrèrent d'abord une certaine opposition dans la réalisation de ce projet de la part de ceux qui retendaient qu'une exposition d'accessoires, de pièces de rechange et d'équipement de garage ne serait d'aucun intérêt pour le public en général, et diminuerait, par conséquent, l'attrait populaire du Salon de l'Auto. L'expérience a démontré irréfutablement qu'il n'en était pas ainsi.

Un exemple entre cent
Bien au contraire, cette exposition secondaire rivalise maintenant d'attrait avec le Salon de l'Auto et chaque année le public s'y intéresse de plus en plus. Il suffira de mentionner l'étalage où le public pouvait voir des coussinets à billes (ball bearing) rebondir à la suite les uns des autres sur une série de plaques métalliques pour tous revenir, avec une précision mathématique, retomber exactement à un même point, ce qui servait à illustrer avec quelle perfection ils sont construits. Et combien d'autres exhibits aussi intéressants nous ont rappelés, assure M. Messier.

Cette année l'exposition d'accessoires, de pièces de rechange et d'équipement de garage sera encore plus intéressante que jamais au Salon de l'Auto. Les directeurs de la Montreal Automobile Trade Association, les organisateurs du Salon, ont réservé un vaste espace à cette fin sur le troisième plancher de l'édifice Sun Life.

Ils ont pris les mesures nécessaires afin de faciliter l'installation des exposants, surtout en rapport avec la construction de l'étalage. De plus ils ont mieux réparti l'espace disponible, ce qui leur permet d'admettre plus d'exposants et ils ont divisé et subdivisé le plancher afin d'offrir des étalages plus petits pour les manufacturiers, les distributeurs, les agents ou les marchands qui n'ont qu'un ou deux produits à vendre.

L'intérêt du public
Le public en général s'intéressera aussi davantage, cette année, à la section des accessoires, des pièces de rechange et de l'équipement de garage. En effet, à cause de la crise économique que nous avons traversée, un grand nombre de propriétaires d'automobiles ont été contraints de garder leurs voitures plus longtemps qu'ils en avaient l'habitude. Mais ces autos, ont vieilli et ne peuvent plus supporter une comparaison avec les nouvelles créations qui seront en montre au Salon de l'Auto. Ces propriétaires d'autos se tourneront donc vers la section des accessoires et des pièces de rechange pour moderniser

AUDITION D'ELEVES

Comme il a été annoncé, l'audition des jeunes élèves, sous les auspices du Matinee Musical Club, aura lieu mardi le 28 novembre à 3 heures, à l'hôtel Mont-Royal.

Les jeunes artistes seront: Neil McKinnon, qui exécutera au piano: 1o Solfège de Bach; 2o Menuet de Haydn; 3o Les Forçés, au violoncelle, qui jouera un Concerto de Swert; 4o Marc Gilbert, violon, qui jouera "Scène de ballet" par Charles de Beriot et Czarbas de Monti; 5o Chant: Germaine Lafrance; 6o pièce de Rach, "Le défi de Phebus"; 7o Pan, air de Momus; 8o Les Noëes de Figaro, air de cherubin, Mozart; 9o Chanson norvégienne de Foudrain; "Si j'avais des ailes" de Messager.

Reprise d'"Athalie" lundi au collège de St-Laurent

Le lundi 4 décembre prochain, les élèves du collège Saint-Laurent repèteront dans leur amphithéâtre le drame "Athalie" de Racine.

La soirée sera sous les auspices de l'A.C.L.C. au profit du collège de Gravelbourg, en Manitoba. On compte sur la présidence de Son Eminence le cardinal Villeneuve.

UNION DES CITOYENS DE LA COTE-ST-PAUL

Dimanche après-midi, à 2 h. 30, à la salle paroissiale de Notre-Dame-du-Perpetuel-Secours, réunion de l'Union des citoyens de Saint-Paul.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

Bertrand, Guérin Goudreau & Provençal
AVOCATS ET PROCUREURS
Imm. Des. Esch. 276 c. St-Jacques
Ernest Bertrand, C.R., substitut
Senior du Procureur Général, C.R.
Guillaume Guérin, C.R.
Antonio Goudreau, H. N. Garneau,
Marcel Piquet

Geoffrion et Prud'homme
AVOCATS, PROCUREURS, ETC.
Aimé Geoffrion, C.R. —
J. Alce. Prud'homme, C.R.
Tél. Harbord 8177. — MONTREAL
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique: "Geoffrion"
Western Union Code

INGENIEURS

H. Labrecque, I.C. M. Cailloux, I.C.
G. J. Papineau, I.C. et Architecte
Les Ingénieurs Associés
LIMITÉ
INGENIEURS CONSEILS
Béton armé—Arpentage—Experts
Dépositaires des: Goussier, Rieille
et Irwin
EDIFICE THÉATRE
10 St-Jacques Ouest, Harbord 0482

CHIMISTES

MILTON HERSEY CO.
LIMITÉ
Chimistes, Ingénieurs, Inspecteurs
Essai et inspection des matériaux
Généralistes et métallurgie
980, rue S.-Antoine Harbord 1201
Montréal Winnipeg

TROIS MATCHS EN 4 JOURS POUR LE CANADIEN

A TORONTO CE SOIR, A DETROIT DEMAIN — MAROONS RECOIVENT LA VISITE DES RANGERS AU FORUM

Paul Runge sera dans l'une des lignes d'avant pour remplacer Duguid et Brydson partis hier soir. — Pusie fait ses débuts dans la métropole.

La tête de la section en jeu

En tête de la section canadienne de la N. H. L., les Habitants sont partis ce matin pour la Ville de Detroit où les attend le plus dur obstacle dans leur route à une possession définitive de la tête. Et pour rendre leur fardeau encore plus lourd les Habitants continuent ensuite vers Detroit où, demain, ils rencontrent les Red Wings chez eux. Mardi ils reviennent ici recevoir les Maroons au second match intracité de la saison.

La lutte Chabot-Hainsworth tient la première place dans l'intérêt. Tous deux, expatriés au début de la saison, ont le moins de buts comptés contre eux bien que Chabot ait joué trois matchs de plus que le calme Hainsworth. Les Habitants confiants après deux blanchissages consécutifs, relativement frais après le triomphe sur Ottawa jeudi, n'ont pas d'équipier dangereusement écopé.

Par contre ils trouvent la bas un Charlie Conacher qui n'a pas encore participé à un match de la N. H. L. et deux blessés à la ligne d'avant.

Ce soir le programme se complète par un match Maroons-Rangers ici, et une rencontre entre Ameriks et Sénateurs à Ottawa.

"Mortuori te salutant"

Comme les gladiateurs d'antan trois Maroons vont, le soir, donner le spectacle de leur mortuori te salutant à leurs partisans quand ce soir au Forum ils entrent en lice contre les Rangers, champion de 1932-33 occupants de la dernière place dans leur section jusqu'à date.

Second par un pronostic du directeur qui a demandé leur tête il y a trois jours, les Maroons destinés à la guillotine ont encore une chance de sauver leur peau. Une victoire sur les Rangers leur donnerait probablement quelques jours de grâce; et quels adversaires les new yorkais trouveront devant eux ce soir.

Stimulés par la présence de Paul Runge dans leurs rangs, l'un de ceux dont l'arrivée prédit le départ de quelqu'un, les Maroons devraient mener le bal en dépit des frères Cook et de Frank Boucher.

Des compteurs comme Jimmy Ward et Baldy Northcott n'ont pas encore trouvé leur œil mais pour un instant ce soir ils retrouveront leur valeur offensive et Andy Aitkenhead aura à travailler ferme.

Les débuts de Pusie

De tous les clubs de la N. H. L. il n'en est pas de plus populaire ici que celui de Lester Patrick. Sa ligne Cook-Boucher-Cook est l'une des plus brillantes à avoir évolué tandis que la vitesse qui caractérise ses substituts ne manque jamais de fournir une contre partie fort intéressante.

Ching Johnson, dans l'équipe d'as depuis trois ans, ne donne pas de signes de faiblesse encore cette année tandis que son copain Earl Seibert complète une arrière garde qui compte parmi les meilleures de la N. H. L.

Lester Patrick a deux recrues à présenter à la métropole. Lorne Carr, l'un de ses anciens, promet beaucoup mais c'est vers Jean Fusie que se concentre l'intérêt. Pusie, un gars de Montréal qui n'a jamais eu être prophète dans son pays, a pris New York d'assaut à son premier effort.

Les chroniqueurs new yorkais, plus blasés qu'enthousiastes, ne tarissent pas sur le compte de Pusie et l'on verra ce soir quelles sont les qualités de Jean qui lui ont permis de rapidement la renommée dans la métropole américaine.

Nouvelle ligne de Gerard

Eddie Gerard aura une nouvelle combinaison ce soir. Bill Mackenzie est destiné à une position à l'aile droite avec Paul Runge à l'aile gauche; entre les deux ira probablement Willy Kilrea le solide travailleur d'Ottawa.

Cette ligne ira probablement remplacer les réguliers tandis que les anciens, Trotter et Haynes et Robinson en formeront une autre.

Frank Patrick, le gerant de la N. H. L., a déclaré que le projet logé par les Sénateurs d'Ottawa après leur défaite aux mains des Maple Leafs de Toronto, avait été retiré. La chose est venue après une longue conférence entre Patrick et Ahearn, président du club de la Capitale.

Les Sénateurs ont protesté le match en question parce que les Leafs n'ont pas marqué sur la glace la zone de protection du gardien de but.

Lors du match Toronto-Ottawa, les Sénateurs ont protesté deux buts qui ont été comptés alors que les joueurs responsables étaient presque dans les filets.

Patrick préconise cette zone. Il aura une conversation avec Connie Smythe, gerant de Toronto, à ce sujet. La Smythe refuse de marquer sa patinoire car il prétend, ce qui est vrai, qu'aucun règlement de la ligue ne l'y oblige.

Glenn Brydson et Lorne Duguid sont partis hier soir se joindre au club Windsor qui lutte demain à Cleveland. Ils sont les premiers à subir le coup de fedit de mardi dernier.

Trotter et Haynes sont en demande à Ottawa mais rien ne sera décidé avant lundi. Wilcox semble destiné aux mineurs sans plus de forme de procès.

Le hockey

HIER SOIR

CE SOIR

Rangers à Montréal.
Canadien à Toronto.
Américain à Ottawa.

Ligue Internationale

Detroit à Buffalo.
Windsor à Cleveland.
Ligue Canadienne

Philadelphie à Boston.

DEMAIN APRES-MIDI

St-François vs Verdun.
Canadien vs Lafontaine.

Ligue Mont-Royal

Delorimier vs Champêtre.
St-Michel vs Villery.

DEMAIN SOIR

Ligue Nationale

Canadien à Detroit.
Boston à Chicago.

Ligue Internationale

Detroit à Syracuse.
Ligue Canadienne

Philadelphie à New Haven.
POSITION DES CLUBS

LIGUE NATIONALE

Section canadienne

G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Canadien	4	2	0	12	6
Toronto	3	0	1	15	6
Ottawa	2	5	0	11	4
Maroons	1	2	2	9	4
Amerikan	0	2	3	8	3

Section américaine

G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Chicago	4	2	1	10	9
Detroit	3	0	1	18	8
Boston	3	3	0	15	6
Rangers	1	3	1	7	3

LIGUE INTERNATIONALE

G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Detroit	3	2	0	20	16
Buffalo	4	2	0	18	8
Syracuse	2	2	0	6	4
Cleveland	2	3	0	11	7
London	2	4	0	8	14
Windsor	2	4	0	13	4

LIGUE CANADIENNE

G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Providence	2	0	1	4	5
Philadelphie	2	0	0	9	3
Québec	2	4	0	18	22
New Haven	1	2	1	7	9
Boston	1	2	0	11	4

GROUPE SENIOR

G.	P.	N.	P.	C.	Pts
McGill	2	0	1	8	2
Royal	2	0	1	12	5
St-François	1	1	1	7	8
Canadien	1	3	0	5	10
Lafontaine	1	1	0	4	5
Verdun	1	2	0	6	10
Victoria	0	1	1	4	6

LIGUE MONT-ROYAL

G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Delorimier	1	0	1	5	2
Villery	1	0	0	1	0
Champêtre	0	0	1	2	1
Rosemont	0	0	1	2	1
St-Michel	0	1	1	2	5

Schmeling-Loughran

à 15r. le 24 janvier

New-York, 24. — A la suite de sa victoire sur Ray Impeller, l'ancien champion du monde Max Schmeling, le 24 janvier prochain au Coliseum de New-York. La rencontre sera de quinze assauts.

Schmeling est encore en Allemagne d'où il doit s'embarquer pour l'Amérique le lendemain du Jour de Noël. Il appert que les gérants des deux boxeurs ont accepté toutes les conditions des promoteurs et que le match est maintenant chose assurée.

Delorimier tente de garder la 1ère place

Il rencontre Champêtre demain après-midi au premier match de la ligue Mont-Royal.

Deux matchs de ligue auront lieu demain après-midi à l'Aréna Mont-Royal entre Delorimier et Champêtre et Villery et St-Michels.

Delorimier, qui est en tête du classement, fera l'impossible pour conserver sa position tandis que ses adversaires sont fermement décidés d'affirmer leur supériorité. Ce sera une lutte d'envergure car les rivaux sont de force égale. Delorimier comptera sur la vitesse de Seguin, Foisy, Topp et Trudel mais Champêtre a confiance de déjouer leurs plans avec L'Archevêque, Dubé, Curran et Alarie.

St-Michels de son côté sera un adversaire des plus dangereux pour Villery. N'ayant pas encore goûté à la victoire, les Irlandais combattront avec l'énergie du désespoir. Villery ne s'en laissera pas imposer cependant par cette détermination, et St-Pierre, Michaud, Mayer, Laforece verront à se défendre avec succès contre les attaques du St-Michels.

Les alignements:

Première partie

Delorimier butts Champêtre
Daniels défense L'Archevêque
Beardmore défense Dupuis
Hudon défense Hebert
F. Seguin centre Dubé
B. Seguin aile Couillard
Larose aile Alarie
Substituts, Delorimier: Topp, Kanger, Foisy.

Substituts, Champêtre: Curran, Perron, Perrault.

Deuxième partie

Villery butts St-Michels
Boduc butts McCuaig
Aulclair défense Booth
Duhamel défense Unsworth
Michaud centre McVey
St-Pierre aile Barry
Payer aile Kennan
Substituts, Villery: Stanley, Laforece, Couturier, Brière, Gingras, Lavigne.

Substituts, St-Michels: B. Armand, Bernard, Kerr, Halbert.

Foreman demande trop pour les Maritimes

Glace Bay, 24. — Les promoteurs de Glace Bay, petite ville de la Nouvelle-Ecosse, ont freiné de terreur, aujourd'hui lorsqu'ils ont appris les conditions que leur faisait Al Foreman pour venir se battre avec Young Bobby Allen, reconnu comme le champion poids léger des provinces maritimes. Foreman ne consentira à cette rencontre que si l'on lui donne une garantie de \$10,000.00 en plus des dépenses de voyage, aller, séjour et retour.

Les alignements ce soir au Forum

MAROONS

1-Kerr but Aitkenhead—1
2-Wentworth défense E. Seibert—2
3-Ayres défense Johnson—3
7-Smith centre Boucher—7
4-Ward avant W. Cook—5
5-Northcott avant F. Cook—6

Substituts des Maroons: 6-Graham; 8-Trotter; 10-Haynes;

11-MacKenzie; 12-Wilcox; 15-Robinson; 16-Kilrea.

Substituts des Rangers: 4-A. C. Seibert; 8-Dillon; 9-Murdoch;

10-Keeling; 11-Carr; 12-Somers; 14-Heller; 15-Brennan; 16-Osmundson; 17-Pusie.

RANGERS

1-Kerr but Aitkenhead—1
2-Wentworth défense E. Seibert—2
3-Ayres défense Johnson—3
7-Smith centre Boucher—7
4-Ward avant W. Cook—5
5-Northcott avant F. Cook—6

Substituts des Maroons: 6-Graham; 8-Trotter; 10-Haynes;

11-MacKenzie; 12-Wilcox; 15-Robinson; 16-Kilrea.

Substituts des Rangers: 4-A. C. Seibert; 8-Dillon; 9-Murdoch;

10-Keeling; 11-Carr; 12-Somers; 14-Heller; 15-Brennan; 16-Osmundson; 17-Pusie.

C'EST L'EQUIPE D'AS QUI EST AUX PRISES A LA FINALE ENTRE ARGOS ET WHEELERS ICI CET APRES-MIDI

Le choc Burns-Jotkus devrait être le meilleur du spectacle. — Le coup de botte de Welch contre celui d'Ab Box. — La neige n'a pas endommagé le terrain.

Malgré l'état chaotique dans lequel sont les négociations de la C.R.U. avec les champions de football de l'Ouest, Winnipeg, les Wheelers de Montréal n'en songent pas moins à décrocher le championnat du Dominion le plus tôt possible. Si les projets actuels se vérifient, il leur faut d'abord éliminer les Argos de Toronto puis rencontrer les gars de Winnipeg pour ensuite faire la finale contre Sarnia, s'ils sont vainqueurs tout le trajet.

Des trois, Argos présentent le front le plus compact. Deux fois de suite vainqueurs des Wheelers, ici par un point, à Hamilton encore par un, ils arrivent ici ce matin avec l'avantage de leur côté.

Leur supériorité matérielle d'un point n'est pas considérable mais même à l'étranger ils se sentent supérieurs en vertu de leur dernier triomphe ici il y a quinze jours.

La même confiance règne dans le clan Foran qui, après une semaine de travail ardu croit que le pied de Hück Welch suffira à lui donner tout les points nécessaires. A la ligne de premier choc jusqu'ici l'avantage a été assez également partagé.

Contre les efforts de Tommy Burns les Wheelers ont à opposer ceux de Pete Jotkus tandis que pour neutraliser les élans de Ted Morris sont encore chez les montrealais Erick Hempey, Wally Whitty et Jack Bready.

A l'arrière Montréal paraît supérieur avec Carl Perina, Welch et Gordie Perry à opposer à Taylor, Ab Box et Upper.

Helen Wills sera au repos pendant 2 ans

San Francisco, 24. — Helen Wills Moody s'attend à ne pas jouer au tennis pendant deux ans. L'ancienne championne de Wimbledon et des Etats-Unis a déclaré, aujourd'hui, qu'elle se résignait à un repos forcé de deux ans au moins afin de se remettre complètement du déplacement d'une vertèbre, qui lui a d'ailleurs coûté le dernier championnat des Etats-Unis aux mains de sa rivale Helen Jacobs.

ZABALA PROFESSIONNEL

New-York, 24. — Juan Carlos Zabala, champion olympique de 1932 pour la course de fond, a déclaré, aujourd'hui, qu'il embrasserait peut-être le professionnalisme et deviendrait sujet américain. Zabala est un citoyen argentin.

On comprend que Zabala a reçu des offres avantageuses.

DEFI AU ROYAL LAURIER

Le club de Crapaud St-Eusèbe, lance un défi au nom de Philippe Delorme à M. D. Tardif pour un enjeu de \$500.00 par 50 coups, 25 coups sur chaque terrain.

La parole est à ces messieurs. Pour information, Emile Marceau, 2359 Logan ou à L. Picard au local du club à 2357 Lafontaine.

Borotra, Bernard et Merlin aux E.U.

Paris, 24. — Jean Borotra, l'as de la raquette de France, qui a l'intention de se retirer d'un moment à l'autre, partira bientôt pour l'Amérique pour prendre part une autre fois au tournoi pour le championnat intérieur des Etats-Unis. Ce tournoi a lieu en mars.

Le petit basque est maintenant âgé de 35 ou 40 ans mais il est aussi rapide que jamais. S'il est le moindre moment chanceux, il pourrait bien regagner ce titre qu'il a déjà détenu à plusieurs reprises.

André Merlin, le courageux français qui a fait des débuts sensationnels lors du dernier match pour la coupe Davis, et le scientifique Bernier accompagneront Borotra. L'Américain verra ainsi les trois meilleurs aspirants pour l'équipe de la coupe Davis de France, l'année prochaine.

Albion refuse son titre à Bob Pearce

Le British Sculling Board of Control informe Pearce de son refus hier.

6 CANDIDATES VEULENT ETRE KEINE DES SPORTS

Les organisateurs Liboiron et Desautels ont reçu deux autres nouvelles inscriptions pour le concours de la Reine des Sports qui doit avoir lieu le 8 décembre prochain au Palais d'Or: ce sont celles de Miles Gertrude Lamoureux qui représente l'Association Sportive du Parc Lafontaine et de Simone Ponsinet qui fut inscrite de la ligue de hockey St-François-Xavier Jr. Ces deux autres inscriptions portent le total à six candidatures qui sont: Jeannette Morin, ville de Verdun, Jeanne Filiatrault, club de hockey Lafontaine; Claire Girard, club de base-ball Jodoin; Cecile Lapointe, ligue de hockey Daoust & Fils; Gertrude Lamoureux, association sportive du Parc Lafontaine; Simone Ponsinet, club de hockey St-François-Xavier Jr.

BALLON AU PANIER A LA PALESTRE NATIONALE

Ces jours derniers, avait lieu au gymnase de la Palestre Nationale, la sixième partie de ligue intérieure de ballon au panier, chez les jeunes filles, alignant les Blancs contre les Jaunes.

Blancs: Miles Marthe Lacasse 6; Cecile Leduc 1; Rhoda Daly 0; Allie Dalbec 0; Marguerite Shea 0; Mary de la Fosse 0; Jeanne Lapierre 0; Liliane Paquin 0.

Les Verts mènent la ligue, et les trois autres équipes sont égales pour la deuxième position.

LA LIGUE DU NORD

La ligue du Nord Eng. dont Louis Rochon est le président, se composera de huit clubs et jouera ses parties à la patinoire de ce circuit, qui est situé rue Chabot entre Beaubien et St-Zotique.

Il est probable que la ligue commencera ses opérations vers le 15 décembre, si le temps continue à être froid. Information Emile Caviola, secrétaire, 6391 Papineau ou L. Rochon, 6579, Chabot.

LE VILLE-EMARD

C'est ce soir que les vaillants équipiers du club de baseball Ville Emard sont conviés à un banquet d'adieu qui leur est gracieusement offert par un groupe de sportifs de Ville Emard. Parmi les notabilités qui assisteront à la fête l'on remarque MM. Fernand Jutras, J. A. Daoust, H. Gauthier, Bill Innes, J. H. Pepin et autres.

Ce banquet a lieu au No 2252 de l'avenue de l'Eglise, Côte Saint-Paul.

Patinoire Rochon

Ce soir, aura lieu l'ouverture de la patinoire Rochon, une des plus grandes à Montréal, située rue Chabot entre Beaubien et St-Zotique.

Une invitation particulière est faite à tous ceux qui désirent patiner sur de la belle glace.

Samedi étant le jour de la fête de Ste-Catherine, la direction de la patinoire distribuera aux patineurs de la tire Ste-Catherine.

Carpentier voudrait retourner au ring

Paris, 24. — L'Auto, quotidien sportif de Paris, a annoncé dans ses pages, aujourd'hui, que George Carpentier, l'ancien champion poids lourd d'Europe tenterait une campagne de retour. L'Auto expliquait que Carpentier suivra immédiatement une période d'entraînement sévère durant quelques semaines, et que s'il retourne en sa condition, il commencera sans délai sa campagne de retour.

La course finira demain au Garden

Tous se préparent à fournir le dernier effort. — Gendron et Gadbois en tête.

La course de patins à roulettes commencée il y a treize jours au St-Laurent Garden touche à sa fin. Des quatorze équipes qui prirent le départ, il n'en reste aujourd'hui que six et un coureur sans entraîneur, Léo Rouleau, qui a perdu son coéquipier Bill Sheehan, avec lequel il ne resta que quelques heures. Malgré cette longue et dure épreuve d'endurance, les coureurs ne manifestent aucune trace de fatigue et continuent de rouler à une allure régulière. Après avoir parcouru 2226 milles et 19 tours, l'équipe de Gendron et de Gadbois était en tête à minuit, avec 334 points. Maillé et Jodoin, leurs plus dangereux rivaux, les suivent de près. Ils ont parcouru la même distance mais ils ne comptent que 229 points. L'équipe de Lachapelle et Gendron arrive troisième. Elle a un avantage de deux tours sur Memo et Rivet. Ces derniers tentent un suprême effort pour rattraper le terrain perdu et se classer parmi les trois premiers.

Mike Demetri défait Labrie en 3 chutes

Il s'assure le droit de rencontrer "Roughhouse" Reynolds vendredi prochain.

Bush à la tête de Minneapolis

On lui offre la gérance bien qu'il ait encore celle des Reds de Cincinnati.

LA STE-CATHERINE FETEE AU NATIONAL

Comme il a été déjà annoncé, la Ste-Catherine sera fêtée au National, demain après-midi. Tous les membres anciens et nouveaux sont invités avec leurs amis.

Il y aura programme musical, rafraichissements, la bonne vieille tire de la Ste-Catherine, etc.

Le programme musical est sous la direction de M. Léo Lamontagne.

COOMBS ET CHIOCKI PASSENT A JERSEY CITY

Philadelphie, 24. — Connie Mack, le gerant des Athletics de Philadelphie, a annoncé, aujourd'hui, que Raymond Coombs, lanceur, et Edward C. Chiocki, voltigeur, avaient été envoyés à Jersey-City de l'Internationale. Ils sont sous option.

FORUM WILBANK 6131

CI: SOIR A 8:30

Rangers vs Montréal

Prix: \$2.50, \$1.75, \$1.50, \$1.00, 50c. Taxe comprise

DIMANCHE, 26 NOV., A 2:30 P.M.

(Hockey Amateur Senior)

ST-FRS XAVIER vs VERDUN CANADIEN vs LAFONTAINE

Prix: 75c, 50c. Entrée 25c. Taxe comprise

GRAND BAL

DE LA "SAINT-CATHERINE" CE SOIR

1465 Mt-Royal Palais Mont-Royal (Près Est)

CHAS. MADELY et ses STROLLERS Admission 25c

CHOCOLATE KNOCKOUT EN DEUX ROUNDS

CANZONERI LE TERRASSE D'UN DROIT TERRIBLE

Le noir tente mais sans succès de se relever sous un orage de coups à la tête.

Premier de sa carrière

En six ans aux États-Unis le noir n'avait été au tapis qu'une fois.

Madison Square Garden, New York, 24. — De cette droite qui lui a déjà donné un championnat mondial poids-léger mais qui plus tard lui a fait perdre Barney Ross, le jeune gaillard de Chicago, Tony Canzoneri a frappé une fois puis une autre ce soir pour knock-out sensationnellement Elzio Sardinias devant 12,000 spectateurs.

Le cubain qui combat sous le nom de Kid Chocolate a croulé après 2m. 30s. du second round, envoyé au plancher pour dix secondes pour la première fois dans sa longue carrière.

Sensationnel comme contre Al Singer il y a trois ans, alors que dans le même ring il expédiait le petit hébreu du Ghetto de New York au premier round pour décrocher le championnat mondial, l'italien, ex-circ de bottes de la Nouvelle Orléans s'est mérité une autre chance de rencontrer Barney Ross auquel il a perdu son titre et qui l'a encore défait il y a quelques temps dans un match revanche. Pour le malheur de Chocolate c'est lui qui se trouvait dans la route de Canzoneri et qui a été broyé.

Pas de répit

Canzoneri, les dents serrées, la figure grimée, s'est mis à l'œuvre dès le son de la cloche avec l'intention évidente d'en finir aussitôt que possible et par un knock-out.

Au milieu du premier round il a porté de sa droite au menton pour blesser le noir aux cheveux lisses. Et c'est battant la retraite sous une pluie de coups que Chocolate a entendu la première cloche.

Dès que le signal du second round a été donné Canzoneri s'est rue vers le "Keed". De quelques coups au corps, donnés de toute la force de ses épaules Tony a fait baisser la garde du noir; l'ouverture pratiquée, il n'a pas perdu l'occasion. D'un droit terrible il a frappé Chocolate carrément au menton pour l'envoyer sur les câbles dans un coin neutre.

Blessé à mort, mais quand même poussé par l'instinct, le Kid est revenu mais Canzoneri l'attendait. Une autre droite sur la pointe du menton et Chocolate s'écroulait de tout son long étendu dans le ring.

À sept, toujours poussé par ce même instinct, le Kid s'est roulé sur lui-même mais à neuf il est retourné sur le dos, complètement inconscient.

Premier knock-out

C'est pour Chocolate le premier knock-out de sa carrière et probablement le commencement de la course sur la pente. Après six ans de guerre aux États-Unis il devait tomber dans le ring où il s'est rendu fameux et où tant de personnes sont venues l'acclamer comme la plus brillante merveille noire vue depuis vingt ans.

Il y a trois ans Joe Scalfaro, dans le même ring, l'avait envoyé au plancher quelques secondes, mais personne depuis n'avait osé lui faire cet affront.

Canzoneri pesait 133 et Chocolate 130.

Coco Kid, un noir de Hartford, Conn., a fait match nul avec Joe Ghoulou de St. Louis dans une des dernières batailles de Chocolate Canzoneri. Ce match dura six rounds et fut disputé à une allure endiablée. Il n'y a pas eu de chute si ce n'est lorsque Coco a glissé en reculant devant une attaque de Ghoulou. Il s'est relevé immédiatement.

BILL REGAN CONGEDIE

Fort Erie, Ont., 24. — Pour faire de la place à Tip O'Neil, qui lui arrive de Calgary, Frank Nighbor, le gérant des Bisons de Buffalo, a congédié Bill Regan, joueur de défense, qui n'en ira avec les Indiens de Cleveland.

Les Bulldogs de Windsor sont actuellement en communications avec les Bisons pour obtenir des joueurs d'avant, et l'on croit qu'ils attraperont Armand et Newman, qui sont venus à Buffalo en retour de Gaimy Lederman. Aucune décision n'a encore été prise par les Bisons.

Le congrès des libéraux de Saint-Denis-Dorion

Le manque d'espace nous force à remettre à lundi matin le compte rendu du congrès des libéraux de St-Denis-Dorion, tenu hier soir, dans la salle paroissiale de St-Vincent-Ferrier.

Entendez les meilleures vedettes de la radio dans leur meilleur programme

REPLACEZ les lampes usagées de votre radio par les véritables

RADIOTRONS MARCONI R.V.C.

Letourneur-Peden font équipe à N.Y.

Ils se lancent en piste demain soir contre 14 fortes équipes.

New York, 24. — Les quinze équipes, qui prendront part à la course de Six Jours en bicyclette au Madison Square Garden dimanche soir prochain, sont formées des meilleurs coureurs du monde entier. Rarement un événement de ce genre a-t-il réuni tant d'étoiles. Toutes les différentes combinaisons sont de force à peu près égales.

Voici les noms des différentes équipes: Alfred Letourneur, France et William (Torchy) Peden, Vancouver, B.C.; Gerard Debeats, Belgique; et Norman Hill, San Jose, Cal.; Franco Georgetti, Itali; et Bobby Thomas, Kenosha, Wis.; Edouard Severigni et Alfredo Binda, Itali; Franz Deulberg, Allemagne; et Ewald Wissel, Allemagne; Tino Reboli, Newark, N. J.; et Dave Lands, Maplewood, N. J.; Fred Spencer, Plainfield, N. J.; et Bill Grimm, Maplewood, N. J.; Giovanni Manera, Italie; et Tony Schaller, Chicago; Reggie McNamara, Newark, N. J.; et Charles Winter, New York; Jimmy Walthour, New York; et George Dempsey, Brooklyn, N. Y.; Al Crossley, Boston; et Eddie Miller, New York; Charles Ritter, Newark, N. J.; et Paul Croley, Brooklyn; Harvey Black, Newark; et Jack Sheehan, New York; Emile Ignat et Maurice Deschamps, France; Roger Prat, France et René Bouchard, France.

LES QUILLES

La ligue Aird

Lors de la septième séance de la populaire ligue de petites quilles "Aird", une grosse surprise est venue lorsque le club "Les Amis Choisis", qui occupe la dernière position, blanchit les "Three Minute Lunch", qui menait la tête de la ligue depuis le début de la saison. La forte équipe du vétérinaire Duquette, la Maison J. A. Aird, blanchit également l'adversaire, le club Théâtre Passe-Temps, champion de la dernière saison. Le capitaine du Théâtre Passe-Temps, Jules Duhamel, roula le plus haut total de trois parties avec 542. Lucien Barbeau, brillant jeune quilleur de la Maison J. A. Aird, roula une partie simple de 194.

Par son exploit, la Maison J. A. Aird passe en tête de la ligue et les "Three Minute Lunch" sont relégués en deuxième position. Lundi prochain ces deux derniers clubs se rencontreront et tout promet une lutte acharnée.

M. Camille Legault, pilier des Amis Choisis, gagne la coupe offerte par M. H. Denys pour le plus haut total de trois parties roulées depuis trois semaines, avec 455. Cette coupe n'était offerte qu'au club des "Amis Choisis". Félicitations au vainqueur.

POSITION DES EQUIPES

	G.	P.	Pts
Maison J. A. Aird	15	6	13028
"Three Minute Lunch"	13	8	12831
Théâtre Passe-Temps	8	13	12111
Les Amis Choisis	6	15	12162

Trois-Rivières défend la coupe McCallum contre le Regal "A" de Montréal, demain

Demain après midi, aux Trois-Rivières, le club de l'endroit, détenteur de la coupe emblématique du championnat provincial des quilles, défendra son trophée contre l'équipe Regal "A", de Montréal.

Le match se disputera suivant les règlements en usage pour la défense de la coupe McCallum, i.e. par le total des points.

Le match commencera à 2 heures 30. Un défi récent des quilleurs de Québec a été relevé par le club Trois-Rivières qui s'est tiré de la rencontre avec honneur, vainqueur par 222 points.

QUEBEC	TROIS-RIVIERES
Gagnon 181 182 177—540	Jourdain 168 224 213—605
Nolet 175 145 — 320	P. Guy 205 171 207—583
Pouliot 162 — 203—365	P. Larivière 222 183 178—583
Métivier 163 178 214—555	M. Gauthier 162 162 156—480
Raymond 196 168 166—530	A. Gagnon 204 213 174—591
Fréchette 167 143—310	
877 840 903—2620	961 953 928—2842

Trois-Rivières gagne trois parties.

LES PROFESSEURS DE L'ECOLE...

(Suite de la dernière)

Lefebvre, s.j., M. et Mme Joseph Platin, le Dr Marcel Verschelden, M. et Mme Anatole Darche, M. et Mme Antonio Lefebvre, M. et Mme A. Cousineau, M. et Mme Jean-Charles Giron, M. Gérard Desmarais, M. Lorenzo Proulx, Mlle Marguerite Peladeau, M. Albert Chamberland, le Dr et Mme Louis Verschelden, M. et Mme Demers, M. Jacques Desbaillets, M. Paterson, M. Desjardins, Mlle A. Lépine, Mlle G. Gaudet, Mlle C. Doucet, M. et Mme Roch Brunet, M. et Mme Armand Renaud, M. Fernand Barrette, M. Armand Biron, secrétaire de l'hon. A. Darnelau et Mme Biron, M. et Mme Alfred Brunello, M. Auguste Guillemette, M. et Mme Eugène Lapierre, M. et Mme Antonio Letourneur, Mlle B. Taché, le Dr Noël Verschelden, Mlle Marthe Laurier, M. M. Déry, M. A. Giron, M. et Mme J. Lebeau, le Dr et Mme Georges Mignault, Mlle Yvonne Laurier, Mlle J. Mongeau, M. Jean-Paul Verschelden, M. R. Fournier, M. Stephen Poisson, Mlle Cécile Lebeau, Mme J. Mongeau, M. et Mme Georges Langlois, Mlle A. Rochon, M. Paul Sauvé, M. Phil. Lalonde, M. Oscar Bastien, M. et Mme Marcel Lefebvre, M. et Mme Alfred Mignault, M. et Mme Yvan Jobin, M. Léandre, M. Alexandre d'Aragon, M. et Mme Charles Labrecque, M. et Mme L. Boucher, le Dr et Mme Charles Smith, M. et Mme Léon Lortie, Mlle A. Collette, M. et Mme Laurent Desjardins, M. Jean Dufresne, M. et Mme Albert Jarry, M. et Mme Charles Jarry, M. et Mme Albert Roberval, M. et Mme Jean Chauvin, M. et Mme Roger Maillet, Mlle Marie-Anne Asselin, Mlle Gabrielle Allard, M. et Mme A.J. Brassard, M. et Mme L.C. Boulanger, M. et Mme Claude Champagne, M. et Mme J.-N. Charbonneau, M. Hervé Cloutier, M. et Mme Camille Couture, M. et Mme Auguste Descairies, M. et Mme L.-G. Dupuis, M. et Mme Gérard Gagnache, M. Roger Giguère, M. J.-J. Goulet, M. Salvator Issaurel, M. et Mme Arthur Laurendeau, M. et Mme Alfred Lamoureux, M. et Mme Arthur Letondal, M. Gabriel

Cusson, M. Paul Doyon, M. Laurent Harvey, M. A. Letourneur, M. et Mme Rodolphe Mathieu, Mlle Florence Provost, M. et Mme Raoul Paquet, Mlle Marie-Thérèse Paquin, Mlle Fabiola Poirier, M. et Mme Joseph Piche, M. Maurice Sancier, M. J.-E. Savaria, M. Joseph Saucier, M. Emile Tardy, M. Maurice Marchand, M. Herbert Spencer, M. Nicholas Eichhorn, M. Jean-Baptiste Dubois, M. Séverin Moisse, M. Leon Kaster, M. Edmond Trudel, M. Edgar Braidi, M. Eugène Chartier, M. J.-J. Gagnier, M. Raoul Duquette, M. Henri Miro, M. J.-B. Roy, M. Edouard Hogue, M. Lucien Sicotte, et nombre d'autres.

LA DEMAGOGIE A L'ASSAUT DE...

(Suite de la première)

qui ne pas régler chaque cas en particulier? Vous avez des agents d'affaires: soumettez-leur les cas de nûre que vous avez chez vous. Je suis certain que de cette façon on obtiendrait beaucoup plus de soulagement qu'autrement. Ces cas seront soumis, privément, par vos agents d'affaires, à la Commission du chômage, qui, j'en suis certain, y verra.

M. J.-B. Delisle suggère que le Conseil central demande à la Commission de faire la distribution des secours dans des salles assez vastes pour que les secours n'aient pas à attendre dehors. On fit remarquer que la Commission était parfaitement au courant de ce qui se passait à ce sujet et qu'il n'était pas aussi facile qu'on le croyait de trouver assez de salles suffisamment vastes pour contenir tous ceux qui viennent chercher des secours, puisqu'il est impossible d'utiliser les salles des écoles. M. Philippe Laganière dit, à ce propos, qu'une paroisse avait mis, pour cette fin, sa salle paroissiale à la disposition de la Commission et exprima le vœu que toutes les paroisses qui possèdent une salle paroissiale en fassent autant.

La suggestion de M. Delisle fut acceptée.

L'assemblée était présidée par M. Alfred Charpeau.

LES FAVORIS DESAPPOINTENT LES AMATEURS

C'est un outsider qui remporte l'événement principal de la matinée hier à Bowie.

Bowie, 24. — Les amateurs de favoris ont été déçus, cet après-midi, à la piste Bowie comme aucun de leur choix ne semblait en position de justifier la confiance des turfmen. L'événement le plus intéressant au programme de la matinée, la cinquième course, a été disputé sur une distance d'un mille et soixante et verges, et a attiré tout un peloton de rapides trois ans. Trois de ceux-ci ont été favorisés par les amateurs, mais lorsque la course est venue, c'est un outsider, Stroll Along des écuries de J. F. Sweeney, qui a remporté la victoire après avoir relégué les favoris à l'arrière.

Stroll Along, qui se distingue pourtant dans les sprints depuis quelque temps et qui a été complètement négligé, a ainsi gagné sa deuxième victoire consécutive pour payer la jolote somme de \$21.60 pour \$2.00. Vested Power est arrivé deuxième, une longueur en arrière. Carbon est venu ensuite en troisième position. Le vainqueur a parcouru la distance en 1.49 1/4 s.

Quelque vingt-huit habitants de la province de Québec gagneront un prix dans le sweepstake Army and Navy, dont la valeur sera décidée, cet après-midi, par la performance des différents concurrents au handicap Manchester, le dernier événement important de la saison du turf anglais.

Parmi ces vingt-huit détenteurs de billets gagnants, seize sont de Montréal, trois de Québec, un de Victoriaville, et un de Trois-Rivières. Neuf des gagnants de Montréal ont tiré des chevaux choisis pour courir tandis que les autres n'ont attrapé que des chevaux qui ne participent pas à la course bien que dûment inscrits.

Ceux qui ont attrapé un cheval qui courra cet après-midi ont une chance de gagner deux premiers prix de \$30,000 chacun.

Celui qui a tiré le cheval favori par les experts pour remporter la victoire est un habitant de Souris, petite ville du Manitoba. Le favori, Mandritsara, sera conduit par Richards, le roi des jockeys anglais.

Il y a deux premiers prix de \$30,000, deux seconds de plus de \$20,000, deux troisièmes de plus de \$10,000, deux quatrièmes de plus de \$5,000. De plus un peu plus de \$61,000 doivent être distribués parmi les détenteurs de billets sur chevaux inscrits mais qui n'ont pas couru ou qui ont couru sans décrocher les premiers places.

Tom Burke, pianiste de Montréal, qui accompagnait Isa Kremer il y a quinze jours au Capitole, détient le billet sur "Air Captain", un pantalon certain. Monté par le jockey Carr, Air Captain a de bonnes chances de lui faire gagner \$30,000.

Le montant total souscrit à la grande loterie des vétérans de terre et de mer, pour leurs œuvres charitables, est de \$308,000.

Le Canada publiera lundi les noms des gagnants.

Thomas C. Stevens appréhende à son arrivée à Québec

Agent d'affaires, selon la police, d'un groupe de contrebandiers.

8 suspects arrêtés

Québec, 24 (P.C.). — Thomas C. Stevens, de nationalité écossaise, agent d'affaires, selon la police, d'un groupe de distillateurs, a été arrêté aujourd'hui à Québec, sous l'accusation d'avoir conspiré avec d'autres pour faire la contrebande de liqueurs alcooliques dans la province de Québec.

Stevens, l'un des quinze suspects contre qui des mandats étaient émis mercredi dernier, à Québec, avait informé la police fédérale de ne pas le chercher, préférant se livrer lui-même. Il n'était arrivé à Québec que depuis quelques heures, accompagné d'un avocat de Montréal, quand il fut arrêté dans un grand hôtel alors qu'il était à table.

L'arrestation fut opérée par le sergent F. W. Zaneth, du bureau de la police fédérale, à Montréal, l'inspecteur H.-R. Gagnon, attaché au bureau de la police fédérale à Québec. Stevens ne fit aucune résistance et fut conduit aux quartiers généraux de la police fédérale à Québec.

Avec l'arrestation de Stevens la police fédérale a mis le grappin sur huit suspects et n'en recherche plus maintenant que sept, relativement à la récente découverte d'une gigantesque organisation de contrebande de liqueurs des îles de Saint-Pierre et Miquelon, dans la province de Québec.

Les contrebandiers, selon la police, transportaient leurs liqueurs à bord de légères et rapides goélettes qu'ils amarraient en différents endroits le long du fleuve, particulièrement aux environs de Rimouski. Ils chargeaient ensuite des camions qui faisaient la livraison dans toutes les parties de la province et dans le nord des États-Unis.

Cette supposée organisation de contrebande fut découverte à la suite d'une saisie de documents importants trouvés à bord de navires et dans divers centres de contrebande dans le bas du fleuve.

Les déclarations complètes de Smith paraîtront dans son journal mensuel, le 1er décembre.

En attendant, le gouvernement a fait savoir, par la bouche des lieutenants de Roosevelt, qu'il avait l'intention de poursuivre sa politique de l'or "jusqu'au bout".

25 morts, 3 étaient employés de chemins de fer. Des 217 blessés, seulement 28 étaient des voyageurs.

Ottawa, 24. (P.C.). — En septembre, il y a eu au Canada 212 accidents de chemins de fer. Vingt-cinq personnes ont perdu la vie, deux-cent-dix-sept ont été blessées.

De ces 212 accidents, 189 sont survenues à des passages à niveau. Des

Free Fare favori, coté à 15 pour 2

Londres, Ang., 24. — Le dernier événement important du turf anglais, le handicap Manchester comprend une trentaine de concurrents qui se lanceront demain à la conquête de la bourse. Voici les dernières quotations: Free Fare, 15-2; Mandritsara, 9-1; Benhigh 100-9; Leighton et Colomona Seal 100-8; Bean's Dream 17-1; Barrie 22-1; Mereworth, Robber Chief, Air Captain et Gauging 25-1; Witch Doctor, Andrea, Overall, Sancti et Apple Peel 33-1; Chori et Coaster 40-1; Diamante, Latol, Statesman, Disarmament, Bon Soldat, Herodotus et St. Boswell 50-1; Bulandshar, Blanderna, Isthmus et Sans Espoir 100-1.

Le sweepstake de l'Army and Navy

Vingt-huit parieurs de la province de Québec ont chance de gagner un prix.

Quelque vingt-huit habitants de la province de Québec gagneront un prix dans le sweepstake Army and Navy, dont la valeur sera décidée, cet après-midi, par la performance des différents concurrents au handicap Manchester, le dernier événement important de la saison du turf anglais.

Parmi ces vingt-huit détenteurs de billets gagnants, seize sont de Montréal, trois de Québec, un de Victoriaville, et un de Trois-Rivières. Neuf des gagnants de Montréal ont tiré des chevaux choisis pour courir tandis que les autres n'ont attrapé que des chevaux qui ne participent pas à la course bien que dûment inscrits.

Ceux qui ont attrapé un cheval qui courra cet après-midi ont une chance de gagner deux premiers prix de \$30,000 chacun.

Celui qui a tiré le cheval favori par les experts pour remporter la victoire est un habitant de Souris, petite ville du Manitoba. Le favori, Mandritsara, sera conduit par Richards, le roi des jockeys anglais.

Il y a deux premiers prix de \$30,000, deux seconds de plus de \$20,000, deux troisièmes de plus de \$10,000, deux quatrièmes de plus de \$5,000. De plus un peu plus de \$61,000 doivent être distribués parmi les détenteurs de billets sur chevaux inscrits mais qui n'ont pas couru ou qui ont couru sans décrocher les premiers places.

Tom Burke, pianiste de Montréal, qui accompagnait Isa Kremer il y a quinze jours au Capitole, détient le billet sur "Air Captain", un pantalon certain. Monté par le jockey Carr, Air Captain a de bonnes chances de lui faire gagner \$30,000.

Le montant total souscrit à la grande loterie des vétérans de terre et de mer, pour leurs œuvres charitables, est de \$308,000.

Le Canada publiera lundi les noms des gagnants.

Thomas C. Stevens appréhende à son arrivée à Québec

Agent d'affaires, selon la police, d'un groupe de contrebandiers.

8 suspects arrêtés

Québec, 24 (P.C.). — Thomas C. Stevens, de nationalité écossaise, agent d'affaires, selon la police, d'un groupe de distillateurs, a été arrêté aujourd'hui à Québec, sous l'accusation d'avoir conspiré avec d'autres pour faire la contrebande de liqueurs alcooliques dans la province de Québec.

Stevens, l'un des quinze suspects contre qui des mandats étaient émis mercredi dernier, à Québec, avait informé la police fédérale de ne pas le chercher, préférant se livrer lui-même. Il n'était arrivé à Québec que depuis quelques heures, accompagné d'un avocat de Montréal, quand il fut arrêté dans un grand hôtel alors qu'il était à table.

L'arrestation fut opérée par le sergent F. W. Zaneth, du bureau de la police fédérale, à Montréal, l'inspecteur H.-R. Gagnon, attaché au bureau de la police fédérale à Québec. Stevens ne fit aucune résistance et fut conduit aux quartiers généraux de la police fédérale à Québec.

Avec l'arrestation de Stevens la police fédérale a mis le grappin sur huit suspects et n'en recherche plus maintenant que sept, relativement à la récente découverte d'une gigantesque organisation de contrebande de liqueurs des îles de Saint-Pierre et Miquelon, dans la province de Québec.

Les contrebandiers, selon la police, transportaient leurs liqueurs à bord de légères et rapides goélettes qu'ils amarraient en différents endroits le long du fleuve, particulièrement aux environs de Rimouski. Ils chargeaient ensuite des camions qui faisaient la livraison dans toutes les parties de la province et dans le nord des États-Unis.

Cette supposée organisation de contrebande fut découverte à la suite d'une saisie de documents importants trouvés à bord de navires et dans divers centres de contrebande dans le bas du fleuve.

Les déclarations complètes de Smith paraîtront dans son journal mensuel, le 1er décembre.

En attendant, le gouvernement a fait savoir, par la bouche des lieutenants de Roosevelt, qu'il avait l'intention de poursuivre sa politique de l'or "jusqu'au bout".

25 morts, 3 étaient employés de chemins de fer. Des 217 blessés, seulement 28 étaient des voyageurs.

Ottawa, 24. (P.C.). — En septembre, il y a eu au Canada 212 accidents de chemins de fer. Vingt-cinq personnes ont perdu la vie, deux-cent-dix-sept ont été blessées.

De ces 212 accidents, 189 sont survenues à des passages à niveau. Des

Employez LETYPE D'HIVER

Marvelube

Aux postes de service et chez les dépositaires de l'Imperial Oil. Arrêtez aujourd'hui!

Conforme aux nouvelles spécifications de la S.A.E. relativement à l'huile d'hiver

Plus de 80 inscrits au tournoi de boxe pour les titres provinciaux

L'inscription d'Iverson et de Neri assure les amateurs d'un combat entre poids lourd.—On attend encore des inscriptions.

Le tournoi de boxe junior provincial, qui compte déjà 75 inscriptions et qui en attend encore 8 autres, aura plus d'envergure que tous ceux qui aient jamais été organisés à Montréal. Ce concours est organisé par le C.N.R.A.A. qui ne négiera rien pour en faire un succès complet.

Les demandes d'inscription de Neri du C.N.R. et d'Iverson du Y.M.C.A. assurent aux amateurs un combat poids lourd sans lequel une soirée de boxe n'est jamais complète.

Tous les gagnants du championnat Novice prendront part au tournoi, ce qui ajoutera encore à l'intérêt.

Tous les boxeurs qui désirent concourir doivent s'inscrire avant midi dimanche le 26 novembre. Pour toute information, s'adresser à CLairval 6088.

Voici la liste d'inscrits:

Richelieu — W. Poupard 100 lbs, M. Lafontaine 112, S. Manning 147, E. Aucoin 147, H. Bray 175, P. Ostade 175.

N.D.G. — H. Hurst 100 lbs, W. Hurst 112, F. Genaro 126.

Y.M.H.A. — A. Heibert 100 lbs, M. Blouin 100, J. Alter 100, J. Elman 112, J. Abrams 135, T. Goldstein 147, R. Heisel 160.

S. Albans — P. Schom 100 lbs, J. Sorella 108, W. Bailey 118, G. Lefebvre 126, C. Dumais 136, W. McGaw 126, G. McGaw 126, R. Potvin 135, D. Pappa 135, R. Burrows 135, G. Notman 147.

C.P.R. A.A.A. — P. Deslauriers 108 lbs, S. Lamoureux 112, W. Slatford 118, W. Cave 126, L. Smith 135, A. Lepage 135, J. Pope 135, E. Provencher 147.

Black Watch — D. Marsh 108 lbs, W. Barrie 112, J. Galley 118, S. May 126, F. Hines 147, J. Foster 147.

University Settlement — S. Paul 108 lbs, R. Biffin 118.

St. Willibrod — R. Daoust 108 lbs, T. Hale 118, G. Hattery 125, P. Galley 147, T. Gough 175.

St. Zénon — H. Rodrigue 108 lbs, M. Dubuc 112, B. Maher 126, E. Berrault 135, N. Young 147.

C.N.R. — C. McGinnis 118, H. Sherry 118, A. Lacroix 126, E. Mason 135, J. Widush 160, J. Donohue 175, B. Neri poids lourd.

Y.M.C.A. — E. Donohue 118 lbs, G. McInnes 126, M. Brain 126, K. Wakefield 126, D. Ross 147, L. Maclean 160, A. Iverson poids lourd.

Maroons — T. Passerbie 118 lbs, D. Horowitz 126, J. Doyle 135, J. Levenson 160.

National — H. Parent 126 lbs, G. Girard 160.

Unattached — D. McLeod 147, E. Moore 160.

NAVIGES FORCES DE JETER L'ANCRE...

(Suite de la première)

la fin du mois avec une cargaison de grains consignée en Angleterre.

Tenders remplacés

Québec

Théâtre
Cinéma
ConcertsRadio
Beaux-Arts
MusiqueLe Cinéma français dans
la province de Québec

LES journaux ont annoncé récemment le départ pour l'Europe du président de la Compagnie Cinématographique Canadienne et de la Société France-Film. S'il n'est guère possible à M. Hurel de se déplacer d'un continent à l'autre sans que tout le monde l'apprenne, c'est que ses déplacements ont une influence immédiate sur la moitié la plus agréable de notre existence quotidienne qui dépend étroitement du ravitaillement de la province de Québec en films français. Et, dans ce cas, le commerce est si étroitement lié à la culture française et à sa propagande à l'étranger que de simples achats de films prennent l'importance d'une mission intellectuelle dont les résultats ne peuvent laisser personne indifférent. M. Hurel, qu'il le veuille ou non, prend ainsi figure d'ambassadeur de cette forme de la pensée française qu'est le cinéma et voit ainsi ses allées et venues exposées à une lumière souvent indécise.

Mission ingrate, pensez-vous, à laquelle l'opinion publique ne consent pas d'immunité et qui le force à voyager avec des valises diplomatiques, à la ceinture, après les douanes, vient jeter un regard inquiet sur le nœud qui se noue et se dénoue. Il n'est pas homme cependant à laisser arrêter par de petits inconvénients. Depuis de longues années dans les secrets du cinéma, il sait qu'un cran y sert, non pas à masquer les choses et les faits, mais à les mettre en lumière et que les ennemis de la pensée valent souvent les avantages de l'ignorance.

Trois ans d'existence ont donné à France-Film et à la Compagnie Cinématographique Canadienne, avec le succès, une emprise profonde sur la population de la province de Québec et personne ne songe aujourd'hui à se plaindre de ce "brain trust" érigé pour notre plaisir et notre culture. Pour en mesurer l'influence et l'étendue, il suffit de savoir que le consortium du film français dans la province de Québec dispense à un public de plus de deux millions, sous la forme du divertissement le plus populaire dans le monde entier, un aliment essentiel à sa vie morale.

A ceux qui mettraient en doute l'influence énorme dont dispose le cinéma dans ce domaine, il suffit de rappeler que le film américain "Cavalcade", appuyé par une publicité formidable, eut l'honneur d'une première représentation simultanée dans toutes les capitales européennes ainsi qu'en Orient. On calcule que ce film a été vu par plus de soixante millions de spectateurs. Quelle recette! Mais quelle propagande aussi, car bien que de facture américaine, elle fut d'inspiration nettement britannique!

Bien qu'agissant sur un territoire moins vaste, l'influence de France-Film n'est pas moins directe et ses responsabilités n'en sont pas moins importantes, puisqu'elle contrôle à la fois l'importation et la distribution des films parlants français au Canada. "Le succès est au film parlant français", cette phrase dont M. Hurel peut revendiquer la paternité est devenue chez nous une vérité de La Palisse. Elle aura guidé les premiers pas d'une entreprise utile que nous nous flattons, au "Canada" d'avoir soutenue depuis son début.

Depuis trois ans, grâce au cinéma français, la province de Québec connaît un contact intime avec la pensée de la mère-patrie. Jusqu'à ce moment-là, les communications intellectuelles entre la Nouvelle et la Vieille France avaient été nombreuses; aucune cependant n'avait eu la fréquence et la portée du cinéma français.

A la fin de l'hiver 1930-1931, le Cinéma de Paris ouvrait ses portes, présentant à Montréal un des premiers films parlants français. La nouvelle salle eut immédiatement un succès de curiosité. Le public, habitué à la formule américaine du cinéma, se vit brusquement transplanté, par le moyen d'un écran, sur les rives de la Seine. Il lui fallait s'habituer. Les milliers de Canadiens qui avaient eu le privilège d'aller en France, se firent mouvement. Ils eurent tout fait de faire partager cette expérience nouvelle à leurs amis. Leur exemple en imposa et, quelque six mois après l'ouverture du Cinéma de Paris, on lançait, pour la première fois à Montréal, cette phrase qui, déjà, était devenue une constatation qu'une prophétie et que nous avons citée tout à l'heure: "Le Succès est au Film Parlant français".

Un second hiver ne s'était pas écoulé qu'un des plus beaux théâtres de Montréal, l'Impérial, présentait à son tour des films parlants français et ne cessa plus, de ce moment, de montrer sur son écran, parallèlement au Cinéma de Paris, les meilleures productions du cinéma français.

France-Film, cependant, ne se borna pas à exploiter deux théâtres à Montréal. Organisée principalement en compagnie distributrice, elle loua bientôt régulièrement, chaque semaine, un certain nombre de films à des théâtres dirigés par elle ou par d'autres, disséminés dans toute la province de Québec. Ces théâtres firent connaître les productions françaises à Québec, à Trois-Rivières et dans nombre de petites villes où l'existence du cinéma français était demeurée insoupçonnée.

Un premier congrès des exploitants du film français dans la province de Québec, tenu en 1931, puis un second en 1932, permit à M. Hurel et à ceux qui l'assistaient dans son œuvre, de mesurer les progrès réalisés. Propriétaires et directeurs de cinéma y assistaient nombreux, ainsi que plusieurs personnalités officielles qui avaient tenu à sanctionner par leur présence à la fois le succès de l'entreprise et la valeur d'une forme très efficace de propagande française.

Depuis, le film français a continué à progresser et à se faire des fidèles chaque semaine plus nombreux. Sans avoir abandonné le cinéma américain ou anglais, le public mesure cependant

aujourd'hui, mieux qu'il n'a jamais pu le faire, la fosse qui sépare la civilisation française de la civilisation américaine. La comparaison, ainsi, s'établit entre les deux et s'impose entre les films de facture française et les autres. Le cinéma français n'a rien à redouter, croyons-nous, de la concurrence. L'alimentation de la province de Québec en films présente un problème difficile pour la compagnie France-Film. Sollicitée d'un côté par l'appétit de nombreux théâtres auxquels il lui faut fournir chaque semaine un programme nouveau, limitée d'autre part par la nécessité de ne présenter au public que des films qui s'adaptent à sa mentalité et à ses principes, elle a réussi néanmoins à maintenir une réputation de sagacité que nous nous sommes toujours plus à lui reconnaître. Elle a apporté à la province de Québec, forme de divertissement et un élément de culture dont nous avions longtemps été privés.

Dans ces conditions, comment s'étonner que les films français soient l'objet de commentaires souvent arides? Nombre de partisans du cinéma français s'inquiètent de la concurrence que lui font quelques sociétés étrangères, dont il nous est donné de voir les films à Montréal sur les écrans de France-Film. Langue internationale par excellence, le français levait inévitablement tenter tous les grands producteurs de films parlants qui ont assez de perspicacité pour se rendre compte que, chez nombre de peuples, le succès est au film parlant français. Leur concurrence peut gêner momentanément les producteurs français, mais non le cinéma français, qu'ils servent, en somme, puisque la plupart du temps ils utilisent des scénarios français et des acteurs français. Le reste est affaire de commerce et d'importation dans notre province de ces films français de provenance étrangère s'inspire à notre avis du meilleur égoïsme.

L'intérêt que suscite chez nous le film parlant français nous porte à être reconnaissants à France-Film de la façon compétente dont cette compagnie a su organiser, en un temps si court et malgré des obstacles considérables, le triomphe du film français sur nos écrans.

Henri VIII et ses
6 femmes légitimes

AU THEATRE CAPITOL: Charles Laughton dans le film prodigieux d'Alexandre Korda.

C'EST au théâtre Capitol que sera présentée cette semaine le film extraordinaire d'Alexandre Korda, "The Private Life of Henry VIII", qui, tourné en Angleterre, a soulevé l'enthousiasme de l'admiration des capitales européennes. Ce film raconte l'histoire étonnante du monarque et de ses six femmes légitimes, qui lui valurent d'être connu dans l'histoire comme le Barbe Bleue des rois.

C'est Charles Laughton, le grand artiste que l'on a vu à une année dans le rôle de Nérón (The Sign of the Cross) qui incarne le personnage cruel et glorieux. Tous les critiques s'accordent pour reconnaître que cet acteur, un des premiers du cinéma international, a créé dans ce film le rôle le plus puissant et le plus complet d'une carrière déjà splendide.

L'intrigue du film, comme le titre l'indique, se concentre particulièrement autour de la vie privée de ce monarque amoureux qui avait coutume de punir les infidélités de ses femmes en les envoyant à l'échafaud. Sur les six qu'il épouse, deux finiront sur le gibet.

Le film, dont les dialogues ont été écrits par Lajos Biro et Arthur Wimperis, contient, malgré ces événements tragiques, des situations d'une cocasserie pantagruélique. Il est dominé par la figure de ce roi qui fut avant tout un homme et que Laughton a créé avec un relief étonnant. On peut dire qu'il a rendu à ce personnage historique une vérité et une actualité qu'il n'aurait sans lui jamais connues.

Un des passages les plus curieux du film est celui qui nous fait assister au mariage du roi avec Anne de Clèves, princesse habile, qui aime un autre homme et qui espère pouvoir se débarrasser de son royal époux d'une façon quelconque, durant la nuit de nocces. Elle y parvient en jouant aux cartes jusqu'au jour levant, où nous retrouvons le roi dépouillé de ses bijoux, de son argent et s'étant fait enlever, au surplus, par sa partenaire heureuse au jeu, un divorce et la permission d'épouser l'homme qu'elle aime.

Plusieurs sujets courts accompagnent ce film à l'écran du Capitol cette semaine.

LOEWS
6 VALDEVILLE
JERRY AND THE BABY GRANDS
KUSTER WEST
Sur l'écran
Le dérobé l'amour
de sa fille
Stage Mother
MAUREN O'SULLIVAN
FRANCIS TONE
ALICE BRADY

"La Pieuvre", un film
sur les stupéfiants

AU THEATRE SAINT-DENIS, en programme double, avec "La Belle Aventure".

LE nouveau programme double du Saint-Denis cette semaine plaira à tous les cinéphiles qui désirent connaître des émotions fortes que tempèrent ensuite le sourire d'une comédie légère et spirituelle. Le premier film à l'affiche sera "La Pieuvre" un drame réalisé par un maître de l'écran et interprété magistralement par Jean Murat et Danièle Parola.

C'est un drame social de grande envergure. Depuis des années toutes les nations combattent la pieuvre de la drogue mais le public ne sait pas assez les ravages et les victimes qu'elle fait. "La Pieuvre" expose la vérité sur ce problème angoissant. On assiste à un drame terrible par ses répercussions sur tous les individus qui, de près ou de loin, s'y trouvent mêlés. L'œuvre est hautement morale et l'en dégage une saisissante leçon. Jean Murat dans un rôle un peu différent de ceux qu'il a rendus ces derniers temps trouve l'occasion de faire preuve d'une grande virtuosité et Danièle Parola, une artiste sincère et profondément dramatique lui donne la réponse qu'il pouvait souhaiter dans un film pareil.

La direction du Saint-Denis a mis à l'affiche sur le même programme une comédie légère qui est un bijou de fantaisie et d'aimable gaminerie, "La Belle Aventure", avec Kate de Nagy.

Il s'agit de la belle aventure d'une jeune fille fort délicate qui a décidé d'avoir dans ce bas monde sa part de bonheur.

Impérial

"Une femme au volant" prouve être le véritable succès de Henry Garat et reste à l'affiche une deuxième semaine.

HENRY GARAT est en ville... Mesdemoiselles, ne manquez pas cette aubaine. Tous les jours de 1 h. à 11 h. p.m., vous pouvez l'y voir à l'Impérial.

Vous en avez rêvé après "Princesse à vos ordres" et "La Fille et le Garçon", mais il aura fait votre conquête définitive avec "Une Femme au Volant", le superbe document cinématographique que l'Impérial laisse à l'affiche pour une seconde semaine après sept premiers jours de complet succès.

Dans "Une Femme au Volant", Garat personnifie un jeune sportif héritier d'un fabricant de pneumatiques et qui fait cesser la rivalité de la maison paternelle avec l'organisation rival, en épousant la fille du concurrent.

Dans un film d'une si moderne originalité, le bel Henry Garat trouve mille occasions de faire valoir l'élégance prestataire et la joie qui l'ont rendu fameux. Venez maintenant le voir dans les nuances du riche sportman, du club-man, du grand garçon gâté et surtout de l'ami de tous.

C'est surtout là qu'il excelle. Comme d'habitude Garat entreprend une conquête à la première scène, mais cette fois l'héroïne va lui résister jusqu'au rideau final. Que fera alors le beau prince? Il enlèvera tout romanesquement la belle princesse... C'est du Garat... mais "Une Femme au Volant" est encore plus que pièce d'une haute fantaisie, conduite avec entrain sous les soleils pleurs de la Côte d'Azur. Lisette Lanvin une toute nouvelle mais très brillante étoile du ciel cinématographique européen, est la partenaire de Garat dans "Une Femme au Volant". C'est elle-même qui lui résistera deux longues heures, mais qu'il enlèvera aux derniers chapitres... Et elle s'en trouvera bien, d'ailleurs comme vous, mesdemoiselles!

Soirée récréative
La section de N.-D. du T.-S. Sacrement de la Saint-Jean-Baptiste organise une soirée récréative au profit de ses œuvres, au no 4450 rue St-Hubert le mardi soir 28 novembre à 8 h.

La chorale du T.-S. Sacrement exécutera un programme de choix: d'abord une opérette "Une minute trop tard"; puis un concert où se feront entendre MM. Fournier de Bellevue, Durand, Dupras et Boulanger, dans le "Quatuor de la Scala", Tourangeau, Labellé et autres, sous la direction de M. L. C. Boulanger; enfin une comédie de Botrel, "Nos Bicyclettes". S'adresser chez les Pères du T.-S. Sacrement, 4450 St-Hubert, FA. 1131, à la Librairie Pineault, 466 St. Mont-Royal, HA. 6752, et chez M. L. Lanoie, 4428 Boyer, FA. 1876.

LA VIE INTIME DU MONARQUE ANGLAIS LE PLUS GAI ET LE PLUS FREQUENTEMENT MARIÉ.

Carnet de la radio

Samedi 25 novembre

ARTICLES D'INTERET

Les beaux concerts

De 2 h. 30 à 3 h., la Musique des Grands, sous la direction du lieutenant J. J. Gagnier, offrira un programme de musique militaire qui sera exécuté au Canada par la Commission Canadienne de la Radio et aux États-Unis par la National Broadcasting Company.

March of the Toys, de "Babes in Toyland", de Herbert Poole symphonique "Le Rouet d'Omphale", de "Pierrot", de Saint-Saëns Humoresque, de "Pierrot", de Saint-Saëns Soliste: Lucien Gagnier. Sonnerie de trompette et marches récréatives.

2nd Reg. Queen's Own Rifles of Canada. 2nd Victoria Rifles of Canada. Valise Mignonne, de "Le Rouet d'Omphale", de "Pierrot", de Saint-Saëns. 3rd Reg. Queen's Own Rifles of Canada. 3rd Victoria Rifles of Canada. Valise Mignonne, de "Le Rouet d'Omphale", de "Pierrot", de Saint-Saëns. 4th Reg. Queen's Own Rifles of Canada. 4th Victoria Rifles of Canada. Valise Mignonne, de "Le Rouet d'Omphale", de "Pierrot", de Saint-Saëns.

Emulation Jeune-Canada. A 5 h. 15, au poste CKAC, aura lieu l'émission Jeune-Canada. En voici le programme: 1) Restauration sociale M. Thibault. 2) Propos sur la colonisation M. Dominique Beaudin. 3) L'homme, M. Athanasie David.

A 7 h. 30, au poste CKAC, aura lieu l'émission Jeune-Canada. En voici le programme: 1) L'homme, M. Athanasie David. 2) L'homme, M. Athanasie David. 3) L'homme, M. Athanasie David. 4) L'homme, M. Athanasie David. 5) L'homme, M. Athanasie David. 6) L'homme, M. Athanasie David. 7) L'homme, M. Athanasie David. 8) L'homme, M. Athanasie David. 9) L'homme, M. Athanasie David. 10) L'homme, M. Athanasie David. 11) L'homme, M. Athanasie David. 12) L'homme, M. Athanasie David. 13) L'homme, M. Athanasie David. 14) L'homme, M. Athanasie David. 15) L'homme, M. Athanasie David. 16) L'homme, M. Athanasie David. 17) L'homme, M. Athanasie David. 18) L'homme, M. Athanasie David. 19) L'homme, M. Athanasie David. 20) L'homme, M. Athanasie David. 21) L'homme, M. Athanasie David. 22) L'homme, M. Athanasie David. 23) L'homme, M. Athanasie David. 24) L'homme, M. Athanasie David. 25) L'homme, M. Athanasie David. 26) L'homme, M. Athanasie David. 27) L'homme, M. Athanasie David. 28) L'homme, M. Athanasie David. 29) L'homme, M. Athanasie David. 30) L'homme, M. Athanasie David. 31) L'homme, M. Athanasie David. 32) L'homme, M. Athanasie David. 33) L'homme, M. Athanasie David. 34) L'homme, M. Athanasie David. 35) L'homme, M. Athanasie David. 36) L'homme, M. Athanasie David. 37) L'homme, M. Athanasie David. 38) L'homme, M. Athanasie David. 39) L'homme, M. Athanasie David. 40) L'homme, M. Athanasie David. 41) L'homme, M. Athanasie David. 42) L'homme, M. Athanasie David. 43) L'homme, M. Athanasie David. 44) L'homme, M. Athanasie David. 45) L'homme, M. Athanasie David. 46) L'homme, M. Athanasie David. 47) L'homme, M. Athanasie David. 48) L'homme, M. Athanasie David. 49) L'homme, M. Athanasie David. 50) L'homme, M. Athanasie David. 51) L'homme, M. Athanasie David. 52) L'homme, M. Athanasie David. 53) L'homme, M. Athanasie David. 54) L'homme, M. Athanasie David. 55) L'homme, M. Athanasie David. 56) L'homme, M. Athanasie David. 57) L'homme, M. Athanasie David. 58) L'homme, M. Athanasie David. 59) L'homme, M. Athanasie David. 60) L'homme, M. Athanasie David. 61) L'homme, M. Athanasie David. 62) L'homme, M. Athanasie David. 63) L'homme, M. Athanasie David. 64) L'homme, M. Athanasie David. 65) L'homme, M. Athanasie David. 66) L'homme, M. Athanasie David. 67) L'homme, M. Athanasie David. 68) L'homme, M. Athanasie David. 69) L'homme, M. Athanasie David. 70) L'homme, M. Athanasie David. 71) L'homme, M. Athanasie David. 72) L'homme, M. Athanasie David. 73) L'homme, M. Athanasie David. 74) L'homme, M. Athanasie David. 75) L'homme, M. Athanasie David. 76) L'homme, M. Athanasie David. 77) L'homme, M. Athanasie David. 78) L'homme, M. Athanasie David. 79) L'homme, M. Athanasie David. 80) L'homme, M. Athanasie David. 81) L'homme, M. Athanasie David. 82) L'homme, M. Athanasie David. 83) L'homme, M. Athanasie David. 84) L'homme, M. Athanasie David. 85) L'homme, M. Athanasie David. 86) L'homme, M. Athanasie David. 87) L'homme, M. Athanasie David. 88) L'homme, M. Athanasie David. 89) L'homme, M. Athanasie David. 90) L'homme, M. Athanasie David. 91) L'homme, M. Athanasie David. 92) L'homme, M. Athanasie David. 93) L'homme, M. Athanasie David. 94) L'homme, M. Athanasie David. 95) L'homme, M. Athanasie David. 96) L'homme, M. Athanasie David. 97) L'homme, M. Athanasie David. 98) L'homme, M. Athanasie David. 99) L'homme, M. Athanasie David. 100) L'homme, M. Athanasie David. 101) L'homme, M. Athanasie David. 102) L'homme, M. Athanasie David. 103) L'homme, M. Athanasie David. 104) L'homme, M. Athanasie David. 105) L'homme, M. Athanasie David. 106) L'homme, M. Athanasie David. 107) L'homme, M. Athanasie David. 108) L'homme, M. Athanasie David. 109) L'homme, M. Athanasie David. 110) L'homme, M. Athanasie David. 111) L'homme, M. Athanasie David. 112) L'homme, M. Athanasie David. 113) L'homme, M. Athanasie David. 114) L'homme, M. Athanasie David. 115) L'homme, M. Athanasie David. 116) L'homme, M. Athanasie David. 117) L'homme, M. Athanasie David. 118) L'homme, M. Athanasie David. 119) L'homme, M. Athanasie David. 120) L'homme, M. Athanasie David. 121) L'homme, M. Athanasie David. 122) L'homme, M. Athanasie David. 123) L'homme, M. Athanasie David. 124) L'homme, M. Athanasie David. 125) L'homme, M. Athanasie David. 126) L'homme, M. Athanasie David. 127) L'homme, M. Athanasie David. 128) L'homme, M. Athanasie David. 129) L'homme, M. Athanasie David. 130) L'homme, M. Athanasie David. 131) L'homme, M. Athanasie David. 132) L'homme, M. Athanasie David. 133) L'homme, M. Athanasie David. 134) L'homme, M. Athanasie David. 135) L'homme, M. Athanasie David. 136) L'homme, M. Athanasie David. 137) L'homme, M. Athanasie David. 138) L'homme, M. Athanasie David. 139) L'homme, M. Athanasie David. 140) L'homme, M. Athanasie David. 141) L'homme, M. Athanasie David. 142) L'homme, M. Athanasie David. 143) L'homme, M. Athanasie David. 144) L'homme, M. Athanasie David. 145) L'homme, M. Athanasie David. 146) L'homme, M. Athanasie David. 147) L'homme, M. Athanasie David. 148) L'homme, M. Athanasie David. 149) L'homme, M. Athanasie David. 150) L'homme, M. Athanasie David. 151) L'homme, M. Athanasie David. 152) L'homme, M. Athanasie David. 153) L'homme, M. Athanasie David. 154) L'homme, M. Athanasie David. 155) L'homme, M. Athanasie David. 156) L'homme, M. Athanasie David. 157) L'homme, M. Athanasie David. 158) L'homme, M. Athanasie David. 159) L'homme, M. Athanasie David. 160) L'homme, M. Athanasie David. 161) L'homme, M. Athanasie David. 162) L'homme, M. Athanasie David. 163) L'homme, M. Athanasie David. 164) L'homme, M. Athanasie David. 165) L'homme, M. Athanasie David. 166) L'homme, M. Athanasie David. 167) L'homme, M. Athanasie David. 168) L'homme, M. Athanasie David. 169) L'homme, M. Athanasie David. 170) L'homme, M. Athanasie David. 171) L'homme, M. Athanasie David. 172) L'homme, M. Athanasie David. 173) L'homme, M. Athanasie David. 174) L'homme, M. Athanasie David. 175) L'homme, M. Athanasie David. 176) L'homme, M. Athanasie David. 177) L'homme, M. Athanasie David. 178) L'homme, M. Athanasie David. 179) L'homme, M. Athanasie David. 180) L'homme, M. Athanasie David. 181) L'homme, M. Athanasie David. 182) L'homme, M. Athanasie David. 183) L'homme, M. Athanasie David. 184) L'homme, M. Athanasie David. 185) L'homme, M. Athanasie David. 186) L'homme, M. Athanasie David. 187) L'homme, M. Athanasie David. 188) L'homme, M. Athanasie David. 189) L'homme, M. Athanasie David. 190) L'homme, M. Athanasie David. 191) L'homme, M. Athanasie David. 192) L'homme, M. Athanasie David. 193) L'homme, M. Athanasie David. 194) L'homme, M. Athanasie David. 195) L'homme, M. Athanasie David. 196) L'homme, M. Athanasie David. 197) L'homme, M. Athanasie David. 198) L'homme, M. Athanasie David. 199) L'homme, M. Athanasie David. 200) L'homme, M. Athanasie David. 201) L'homme, M. Athanasie David. 202) L'homme, M. Athanasie David. 203) L'homme, M. Athanasie David. 204) L'homme, M. Athanasie David. 205) L'homme, M. Athanasie David. 206) L'homme, M. Athanasie David. 207) L'homme, M. Athanasie David. 208) L'homme, M. Athanasie David. 209) L'homme, M. Athanasie David. 210) L'homme, M. Athanasie David. 211) L'homme, M. Athanasie David. 212) L'homme, M. Athanasie David. 213) L'homme, M. Athanasie David. 214) L'homme, M. Athanasie David. 215) L'homme, M. Athanasie David. 216) L'homme, M. Athanasie David. 217) L'homme, M. Athanasie David. 218) L'homme, M. Athanasie David. 219) L'homme, M. Athanasie David. 220) L'homme, M. Athanasie David. 221) L'homme, M. Athanasie David. 222) L'homme, M. Athanasie David. 223) L'homme, M. Athanasie David. 224) L'homme, M. Athanasie David. 225) L'homme, M. Athanasie David. 226) L'homme, M. Athanasie David. 227) L'homme, M. Athanasie David. 228) L'homme, M. Athanasie David. 229) L'homme, M. Athanasie David. 230) L'homme, M. Athanasie David. 231) L'homme, M. Athanasie David. 232) L'homme, M. Athanasie David. 233) L'homme, M. Athanasie David. 234) L'homme, M. Athanasie David. 235) L'homme, M. Athanasie David. 236) L'homme, M. Athanasie David. 237) L'homme, M. Athanasie David. 238) L'homme, M. Athanasie David. 239) L'homme, M. Athanasie David. 240) L'homme, M. Athanasie David. 241) L'homme, M. Athanasie David. 242) L'homme, M. Athanasie David. 243) L'homme, M. Athanasie David. 244) L'homme, M. Athanasie David. 245) L'homme, M. Athanasie David. 246) L'homme, M. Athanasie David. 247) L'homme, M. Athanasie David. 248) L'homme, M. Athanasie David. 249) L'homme, M. Athanasie David. 250) L'homme, M. Athanasie David. 251) L'homme, M. Athanasie David. 252) L'homme, M. Athanasie David. 253) L'homme, M. Athanasie David. 254) L'homme, M. Athanasie David. 255) L'homme, M. Athanasie David. 256) L'homme, M. Athanasie David. 257) L'homme, M. Athanasie David. 258) L'homme, M. Athanasie David. 259) L'homme, M. Athanasie David. 260) L'homme, M. Athanasie David. 261) L'homme, M. Athanasie David. 262) L'homme, M. Athanasie David. 263) L'homme, M. Athanasie David. 264) L'homme, M. Athanasie David. 265) L'homme, M. Athanasie David. 266) L'homme, M. Athanasie David. 267) L'homme, M. Athanasie David. 268) L'homme, M. Athanasie David. 269) L'homme, M. Athanasie David. 270) L'homme, M. Athanasie David. 271) L'homme, M. Athanasie David. 272) L'homme, M. Athanasie David. 273) L'homme, M. Athanasie David. 274) L'homme, M. Athanasie David. 275) L'homme, M. Athanasie David. 276) L'homme, M. Athanasie David. 277) L'homme, M. Athanasie David. 278) L'homme, M. Athanasie David. 279) L'homme, M. Athanasie David. 280) L'homme, M. Athanasie David. 281) L'homme, M. Athanasie David. 282) L'homme, M. Athanasie David. 283) L'homme, M. Athanasie David. 284) L'homme, M. Athanasie David. 285) L'homme, M. Athanasie David. 286) L'homme, M. Athanasie David. 287) L'homme, M. Athanasie David. 288) L'homme, M. Athanasie David. 289) L'homme, M. Athanasie David. 290) L'homme, M. Athanasie David. 291) L'homme, M. Athanasie David. 292) L'homme, M. Athanasie David. 293) L'homme, M. Athanasie David. 294) L'homme, M. Athanasie David. 295) L'homme, M. Athanasie David. 296) L'homme, M. Athanasie David. 297) L'homme, M. Athanasie David. 298) L'homme, M. Athanasie David. 299) L'homme, M. Athanasie David. 300) L'homme, M. Athanasie David. 301) L'homme, M. Athanasie David. 302) L'homme, M. Athanasie David. 303) L'homme, M. Athanasie David. 304) L'homme, M. Athanasie David. 305) L'homme, M. Athanasie David. 306) L'homme, M. Athanasie David. 307) L'homme, M. Athanasie David. 308) L'homme, M. Athanasie David. 309) L'homme, M. Athanasie David. 310) L'homme, M. Athanasie David. 311) L'homme, M. Athanasie David. 312) L'homme, M. Athanasie David. 313) L'homme, M. Athanasie David. 314) L'homme, M. Athanasie David. 315) L'homme, M. Athanasie David. 316) L'homme, M. Athanasie David. 317) L'homme, M. Athanasie David. 318) L'homme, M. Athanasie David. 319) L'homme, M. Athanasie David. 320) L'homme, M. Athanasie David. 321) L'homme, M. Athanasie David. 322) L'homme, M. Athanasie David. 323) L'homme, M. Athanasie David. 324) L'homme, M. Athanasie David. 325) L'homme, M. Athanasie David. 326) L'homme, M. Athanasie David. 327) L'homme, M. Athanasie David. 328) L'homme, M. Athanasie David. 329) L'homme, M. Athanasie David. 330) L'homme, M. Athanasie David. 331) L'homme, M. Athanasie David. 332) L'homme, M. Athanasie David. 333) L'homme, M. Athanasie David. 334) L'homme, M. Athanasie David. 335) L'homme, M. Athanasie David. 336) L'homme, M. Athanasie David. 337) L'homme, M. Athanasie David. 338) L'homme, M. Athanasie David. 339) L'homme, M. Athanasie David. 340) L'homme, M. Athanasie David. 341) L'homme, M. Athanasie David. 342) L'homme, M. Athanasie David. 343) L'homme, M. Athanasie David. 344) L'homme, M. Athanasie David. 345) L'homme, M. Athanasie David. 346) L'homme, M. Athanasie David. 347) L'homme, M. Athanasie David. 348) L'homme, M. Athanasie David. 349) L'homme, M. Athanasie David. 350) L'homme, M. Athanasie David. 351) L'homme, M. Athanasie David. 352) L'homme, M. Athanasie David. 353) L'homme, M. Athanasie David. 354) L'homme, M. Athanasie David. 355) L'homme, M. Athanasie David. 356) L'homme, M. Athanasie David. 357) L'homme, M. Athanasie David. 358) L'homme, M. Athanasie David. 359) L'homme, M. Athanasie David. 360) L'homme, M. Athanasie David. 361) L'homme, M. Athanasie David. 362) L'homme, M. Athanasie David. 363) L'homme, M. Athanasie David. 364) L'homme, M. Athanasie David. 365) L'homme, M. Athanasie David. 366) L'homme, M. Athanasie David. 367) L'homme, M. Athanasie David. 368) L'homme, M. Athanasie David. 369) L'homme, M. Athanasie David. 370) L'homme, M. Athanasie David. 371) L'homme, M. Athanasie David. 372) L'homme, M. Athanasie David. 373) L'homme, M. Athanasie David. 374) L'homme, M. Athanasie David. 375) L'homme, M. Athanasie David. 376) L'homme, M. Athanasie David. 377) L'homme, M. Athanasie David. 378) L'homme, M. Athanasie David. 379) L'homme, M. Athanasie David. 380) L'homme, M. Athanasie David. 381) L'homme, M. Athanasie David. 382) L'homme, M. Athanasie David. 383) L'homme, M. Athanasie David. 384) L'homme, M. Athanasie David. 385) L'homme, M. Athanasie David. 386) L'homme, M. Athanasie David. 387) L'homme, M. Athanasie David. 388) L'homme, M. Athanasie David. 389) L'homme, M. Athanasie David. 390) L'homme, M. Athanasie David. 391) L'homme, M. Athanasie David. 392) L'homme, M. Athanasie David. 393) L'homme, M. Athanasie David. 394) L'homme, M. Athanasie David. 395) L'homme, M. Athanasie David. 396) L'homme, M. Athanasie David. 397) L'homme, M. Athanasie David. 398) L'homme, M. Athanasie David. 399) L'homme, M. Athanasie David. 400) L'homme, M. Athanasie David. 401) L'homme, M. Athanasie David. 402) L'homme, M. Athanasie David. 403) L'homme, M. Athanasie David. 404) L'homme, M. Athanasie David. 405) L'homme, M. Athanasie David. 406) L'homme, M. Athanasie David. 407) L'homme, M. Athanasie David. 408) L'homme, M. Athanasie David. 409) L'homme, M. Athanasie David. 410) L'homme, M. Athanasie David. 411) L'homme, M. Athanasie David. 412) L'homme, M. Athanasie David. 413) L'homme, M. Athanasie David. 414) L'homme, M. Athanasie David. 415) L'homme, M. Athanasie David. 416) L'homme, M. Athanasie David. 417) L'homme, M. Athanasie David. 418) L'homme, M. Athanasie David. 419) L'homme

RADIOTRONS
MARCONI
RVC

La Bourse

Ce n'est évidemment pas la reprise que l'annonce, mais on a pu noter tout de même une sensible amélioration sur le marché financier, hier, bien que le dollar ait repris considérablement, par rapport aux autres devises. Le mouvement en faveur d'un retour rapide à l'équilibre a gagné du terrain et le public semble montrer plus de confiance dans une restauration des cours. La hausse du dollar, qui avait causé des baisses sensibles jeudi, a au contraire provoqué une amélioration des cours hier et les produits, les grains et les valeurs terminent avec sinon tous les jours des avances, du moins avec une forte réduction des pertes de la veille.

Le volume des affaires n'est cependant pas très élevé et reste presque au même niveau que celui de jeudi, 1,400,000 titres.

Les services publics s'améliorent car on croit que le gouvernement va modifier son attitude qui n'est pas très favorable à ces compagnies. Des spéculations importantes ont également aidé à la hausse de ce groupe qui enregistre des avances allant facilement jusqu'à 2 points.

On note aussi la fermeté des chemins de fer, celle des alcools et de quelques industriels. Les aciéries sont plus ou moins régulières, mais terminent cependant sur des hausses.

Le marché des obligations voit une très vive reprise sur les fonds d'état et une baisse aussi sensible sur les valeurs étrangères.

Sur le marché des changes, le dollar remonte presque à la parité de la monnaie canadienne qui ne fait plus que 1% de prime, après avoir débute beaucoup plus bas. Le livre tombe de 13 1/2 cents à \$5.15 à comparer avec le maximum de \$5.43 1/2, de mercredi.

Le marché local manque toujours d'intérêt. Volume d'affaires toujours réduit, dans les environs de 11,000, mais légère reprise qui permet de faire disparaître la plupart des reculs de la veille.

Bruck remonte de 1 point et annonce un dividende de 25 c., ce qui montre que la publicité faite sur la situation de la compagnie a été grandement exagérée.

Les vedettes habituelles se maintiennent et finissent même avec des avances. Les alcools sont irréguliers, les banques plus faciles, les mines assez soutenues.

Dans les autres nouvelles: augmentation de la production de papier-journal et des exportations, avec 191,000 tonnes, et 172,000 tonnes respectivement, pendant le mois d'octobre. Le marché des débits bancaires sont en augmentation à \$2,823,400,000 ce mois-ci contre \$2,367,000,000 le dernier. Les prêts aux courtiers de N.Y. sont en diminution à \$698,000,000 soit 9 millions de moins, le marché de l'argent métal est hésitant, la bourse de Londres finit en hausse, le commerce du détail aux Etats-Unis s'améliore, les exportations de bois canadiens sont moindres qu'en septembre. Le Lloyd de Londres assure à 30% sur les risques d'abandon de l'éclon-or par la France.

Bourse de Montréal

Comptés par Garneau et Orléans, membres de la Bourse de Montréal.

	Max	Min	Per	Cha
Bell Telephone	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
B. C. Packers	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
B. C. Power "A"	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Braz T. L. and Pw	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Bruck Silk	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Can. and Pdy	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Can. Pdy	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Celanese	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Cement	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol B	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol C	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol D	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol E	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol F	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol G	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol H	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol I	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol J	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol K	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol L	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol M	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol N	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol O	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol P	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol Q	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol R	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol S	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol T	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol U	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol V	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol W	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol X	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol Y	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol Z	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol AA	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol AB	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol AC	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol AD	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol AE	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol AF	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol AG	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol AH	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol AI	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol AJ	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol AK	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol AL	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol AM	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol AN	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol AO	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol AP	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol AQ	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol AR	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol AS	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol AT	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol AU	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol AV	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol AW	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol AX	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol AY	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol AZ	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol BA	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol BB	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol BC	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol BD	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol BE	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol BF	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol BG	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol BH	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol BI	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol BJ	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol BK	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol BL	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol BM	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol BN	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol BO	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol BP	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol BQ	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol BR	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol BS	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol BT	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol BU	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol BV	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol BW	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol BX	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol BY	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol BZ	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol CA	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol CB	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol CC	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol CD	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol CE	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol CF	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol CG	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol CH	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol CI	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol CJ	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol CK	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol CL	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol CM	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol CN	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol CO	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol CP	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol CQ	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol CR	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol CS	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol CT	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol CU	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol CV	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol CW	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol CX	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol CY	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol CZ	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol DA	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol DB	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol DC	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol DD	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol DE	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol DF	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol DG	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol DH	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol DI	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol DJ	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol DK	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol DL	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol DM	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol DN	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol DO	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol DP	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol DQ	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol DR	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol DS	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol DT	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol DU	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol DV	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol DW	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol DX	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol DY	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol DZ	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol EA	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol EB	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol EC	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol ED	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol EE	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol EF	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol EG	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol EH	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol EI	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol EJ	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol EK	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol EL	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol EM	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol EN	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol EO	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol EP	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol EQ	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol ER	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol ES	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol ET	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol EU	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol EV	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol EW	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol EX	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol EY	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol EZ	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol FA	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol FB	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol FC	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol FD	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol FE	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol FF	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol FG	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol FH	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol FI	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol FJ	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol FK	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol FL	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol FM	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol FN	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol FO	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2
Can. Ind. Alcohol FP	110 1/2	109 1/2	110 1/2	+ 1/2</

LA FEMME A LA PAGE

MONDANITES

Le juge et Mme Paul Saint-Germain donneront un thé-dansant, cet après-midi, à l'hôtel Windsor, en l'honneur de leur fille, Lucile, debutante.

Reception, aujourd'hui, chez Mme Ed. Rinfret, en l'honneur de Mlle Thérèse Carignan, à l'occasion de son prochain mariage.

M. G. W. Cook s'embarquera, aujourd'hui, à bord du "Duchess-of-Bedford", pour l'Ecosse où elle passera quelques mois, l'invitée de ses filles, la comtesse de Minto et la comtesse de Haddington.

Le conseil général de Hongrie et Mme Charles Winter recevront à déjeuner, le dimanche 10 décembre, en l'honneur de l'honorable et de Mme Charles Arsène-Henry.

Mlle Rita Noisieux donnera un shower d'ustensiles de cuisine et recevra, à l'heure du thé, mercredi prochain, en l'honneur de Mlle Gertrude Lambert, à l'occasion de son mariage prochain.

Le prochain thé-causerie de la section féminine de la Société des Antiquaires aura lieu lundi, à trois heures, sous la présidence de Mme Gustave Perrault. M. J.-L. Dalbis en sera l'hôte d'honneur. Au cours de l'après-midi, un programme musical, préparé par Mme Arthur Laurendeau, sera exécuté par Mme Flore Blanchard, Mme Raoul Paquet, Mlle Marielle Provost et Mme Oscar Beaudouin. Mme H.-A. Lafleur et Mme Georges W. Pacaud présideront à la salle de thé. Mme J.-Isabelle Tarte et Mme J.-H. Springue serviront le thé. Mlle Valérie Mignault, Madeleine David, Olive Thornton et Florence Young.

M. Marc-Aurèle Fortin s'embarquera, aujourd'hui, à New-York, pour l'Europe, à bord de l'"Ile-de-France".

Son Excellence le ministre de France et Mme Charles Arsène-Henry, qui arriveront à Montréal le 1er décembre, pour un séjour d'une dizaine de jours, seront les invités de M. Henri de Clerval. Mme Arsène-Henry sera l'hôte des membres de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, le samedi 2 décembre.

Mme A.-B. Colville reviendra aujourd'hui, de Toronto où elle a passé quelques temps avec sa sœur, Mme Norman Perry.

Mme Léon-T. DesRivières, de Québec, est en ville pour quelques jours.

Ce matin, à dix heures et demie, en l'église Saint-Paul l'Ermitte, sera béni le mariage de Mlle Françoise Morin, fille de M. et de Mme Zénon Morin, de Montréal, avec M. Jean Desgranges, fils de M. et de Mme Jean Desgranges, de Châteaufort-sur-Marne. Mlle Marcelle Hémond sera dame d'honneur et Mlle Thérèse Fréchet et Madeleine Taillefer seront les demoiselles d'honneur. MM. Jean, Paul et Yves Leduc seront les garçons d'honneur. M. Fernand Beauchamp placera la sœur et M. Morin accompagnera sa fille et M. Georges Bougarel, vice-consul de France au Canada, sera le témoin du mariage. Parmi les invités de l'étranger, mentionnons: M. et Mme Denis Ardon, de Reims, M. Collard, de Prigny, (Marne), M. et Mme Fourmentin, de Reims, le général Gaston d'Humières, de Lyon, M. et Mme Moreau, de Châteaufort-sur-Marne, le commandant et Mme Muller et M. Jean Muller, de Reims, le docteur et Mme Pelletier, de Châteaufort-sur-Marne, M. et Mme Trégar, de Nancy, le marquis Louis de Magnaldi et le marquis Paul de Magnaldi, de Paris, M. et Mme Franc-Nohain et Mlle Francine Franc-Nohain, de Paris, Mme Lalo, de Nice, M. Henri Lefebvre, de Paris.

Le samedi, 2 décembre, à neuf heures, en la chapelle de l'Institut des Sourdes-Muettes, M. M. Lacombe, parrain, curé d'Okla, béni le mariage de Mlle Yvette Payette, fille de M. et de Mme Yvette Payette, décédée, et de Mme Payette, de Montréal, avec le docteur Claude Guilbault d'Okla, fils de M. et de Mme Edmond Guilbault, de Saint-Hermas. Après la cérémonie nuptiale, Mme Payette recevra en sa demeure, au "Frontenac", 3870, rue Saint-Hubert, Pas de faire-part.

Sous le patronage de Mme Eugène Desmarais, sera donnée, le 27 novembre, à l'hôtel St-Joseph des Convalescentes, une partie de cartes qui marquera l'ouverture d'une vente de charité.

Au nombre des personnes qui y assisteront, mentionnons Mmes Eugène Desmarais, L. Trudeau, G. Moncel, Alf. Forest, P.-A. Lamoureux, J.-G. Philie, F.-L. Savignac, A. Meunier, H. Pilon, J.-A. Molleur, J.-B. Guindon, J.-C. Collette, F. Châtelet, Léo Leclaire, T. Amyot, Mlle L. Brossier, Mmes P.-E. St-Charles, H. Cypriot, G. Fortin, J.-E. Marcoux, A. Lespérance, J.-C. Héon, P. Paradis, J.-E. Carrière, A. Gravel, A. Laquerre, P. Faillie, Mlle M. Carrière, Mmes J.-W. Meunier, J. A. Goulet, A. Goulet, A. Bédrard, R. Savard, J.-A. Savard, A. Nault, E. Massé, P. Olivier, J.-A. St-Amour, W. Olivier, J.-B. Fortin, C. Mousseau, L. Lépine, O. Reed, L. Denis, Mlle L. Moreau, Mmes J.-W. La-belle, A. Affard, J.-E. Côté, J.-O. Lauzon, Potvin, Brint, S. Monahan, A. Bisson, C. Cholette, Armand Gauthier, J.-E. Nolin, Mlle Fournier, Mmes E. Bergeron, T. Godin, P. Richard, A. Durivage, Mlle Y. Bélanger, T. St-Jean, Mmes G. Deslauriers, G. Laurier, J.-C. Dalpé, J.-M. Léveillé, C.-E. Wayland, J. Pinsonnault, E. Major, J. Francoeur, S. Caillé, A. Bellefleur, O. Dansereau, R. Pelletier, Oscar Dufresne, D. Monplaisir, L. Lapointe, L. Parent, Mlle L. Chabot, Mmes R. Lefebvre, E. L'Abbé, P. Cousineau, Mlle L. Guilbault, Mmes C. Meunier, C. Gravel, L. Marcell, L. Meunier, E. Morin, A. Goulet, Emilie Morin, P. Aubry, P. Lacaille, B. Marchand, A. Desjardins, Mlle L. Goulet, Mmes E. Lafoite, H. Guilmet, A. Thibault, A. B.

CHRONIQUE

L'impôt de la charité

C'EST au nom des petits abandonnés de la Crèche de la Miséricorde que je viens aujourd'hui faire appel à votre générosité, afin qu'ils puissent, aux jours prochains des Fêtes, avoir, comme tous les autres petits enfants, un peu de bonheur et quelques gâteries.

Est-il juste, est-il équitable que le malheur s'abatte sur les petits enfants, à l'heure même de leur naissance? Ces pauvres tout petits sont-ils cause de leur arrivée en ce monde et pourquoi, innocents, sont-ils ceux qui paient?

Pauvres mignons, oislets sans nids, il faut les voir, dans leurs petits lits blancs, sous la garde des religieuses qui, maternelles, se penchent sur eux. Sont-ils jamais imaginés comme somme de dévouement, d'abnégation, d'amour, dans le sens le plus chrétien du mot, les bonnes Soeurs doivent dépendre?

Les petites mères qui trouvent parfois harassante la besogne que leur donne leur enfant bébé, que feraient-elles si, comme il arrive à la Miséricorde, les enfants dont elles auraient à s'occuper se comptaient par centaines? Et si vous saviez comme ils sont intéressants, et beaux, et charmants! Sans doute est-ce l'inconscience de leur malheur qui fait qu'ils sourient, mais c'est aussi parce qu'ils se sentent, autour d'eux, sans cesse, la vigilance de leurs mères spirituelles, les bonnes Soeurs.

L'oeuvre des "Bons de Noël", en faveur de quoi je lance cet appel n'est pas inconnue du grand public, puisque chacun d'entre vous a reçu, il y a quelques jours, une enveloppe, figure allégorique du "Bis", qui contenait, en outre, l'appel de Marie le Pauvre.

Mario le Pauvre est l'ambassadeur des petits abandonnés de la Crèche de la Miséricorde. C'est aussi leur porte-parole, et c'est pourquoi sa touchante prière devait être écoutée.

Mario s'adresse à nous tous, mais lui qui n'a pas de maman, c'est vers les mamans des autres petits enfants qu'il tend les bras, lui qui ne connaît pas son papa, lève vers celui des heureux son regard timide et suppliant. Comment lui résister? Comment ne pas remplir la petite main qu'il nous tend?

Ah! oui, on peut le dire bien haut, l'oeuvre de protection des tout petits est noble, et grande, et sainte, et tous ceux qui, de près ou de loin l'ont aidée et encouragée, peuvent se flatter d'apporter leur petite pierre à un édifice de charité et de justice.

Il peut se faire que quelques-uns d'entre nous aient serré, avec la ferme intention d'y répondre, la lettre d'appel de Mario... Remettre, c'est quelquefois oublier, et c'est probablement ce qui arriverait. Alors, tout de suite, pendant qu'on y pense, prenons l'enveloppe, glissons dedans notre offrande, et mettons-la immédiatement à la poste; c'est l'impôt joyeux que nous payons à la charité, et nul d'entre nous n'a, en conscience, le droit de s'y soustraire.

La charité est d'origine divine, mais combien plus grande elle est lorsque ses fruits sont destinés à la nourriture des petits enfants, irresponsables, je le répète, victimes et jamais coupables.

Quand nous aurons rempli notre devoir vis-à-vis de Mario et de ses nombreux petits frères et petites soeurs, nous nous sentirons l'âme rassérénée, et, à l'époque des Fêtes, quand nous réunirons nos petits contre nous, devant l'arbre de Noël chargé de belles choses et brillamment illuminé, nous nous sentirons, plus à l'aise, comme on l'est quand on a fait le Bien.

Nous pourrions, sans remords, gâter nos enfants, car l'image qui passera devant nos yeux, sera celle de Mario, de Mario le Pauvre, synthèse même de l'esprit de la Crèche de la Miséricorde, de Mario heureux, joyeux, s'ébatant, comblé, sous les regards indulgents des bonnes religieuses qui ont consacré leur vie au soin de ses semblables et que nous devons, de toutes nos forces, aider à continuer leur belle oeuvre.

Adressez tous les envois à: Soeur Supérieure, Crèche de la Miséricorde, rue Dorchester est, Montréal. Odette OLIGNY

Labelle, G. Lefebvre, E. Aganier, Chs. Leveillé, D. Rogimbald, G. Lefebvre, J. de Bellefeuille, G. Sey, G. Tremblay, A. Bélanger, O. Thérault, A. Ethier, O. Dufresne, O. Daoust, L. Dupuis, J.-B. Desmarais, E. Ménard, A. Francoeur, W. Denis, A. Vincent, E. Goyer, Langlois, J.-S. Vallée, J. Lamarche, M. E. Lamarche, A. Lamarche, D. Décarie, A. Leclaire, I. Leclaire; Mme Geo. S. Harvey. Pour informations s'adresser à Mme O. Quenel, FA. 1776, ou à Mlle J.-Henri Robitaille, AT. 1535.

Comme chaque année à la même période depuis dix-huit ans, le cercle Marie Rollet organise sa vente de charité. Elle aura lieu le mardi, 28 novembre, de 2 à 6 heures, chez Miles Monk et Turgeon, 4219 avenue Westmount, Westmount. Un prix de présence sera tiré à la fin de l'après-midi. Les amis de l'oeuvre sont priés de se rendre, sans autre invitation.

Parmi les personnes qui ont souscrit au bal français organisé au profit des oeuvres de l'Union Nationale Française et qui aura lieu à l'hôtel Mont-Royal le samedi 2 décembre prochain, mentionnons: M. Wesley Frost, consul général des Etats-Unis et Mme Frost, le Dr E. Dubaut, consul du Portugal, M. Alfredo Dias de Mello, consul du Brésil et Mme de Mello, M. et Mme Ernest Tetreau, le Dr et Mme V. Vignat, M. et Mme L.-M. Fortier, M. et Mme John Stadler, Mlle F.-B. Mathys, M. et Mme Victor Doré, M. et Mme René Guinaudeau, Mlle Jurgenson, Mlle Ghislaine Paradis, M. Arthur Lajoie, Mlle Louise Brossard, M. Jean Paradis, Mme A. Léger, M. P.-E. Galibert, Mlle B.-J. Cézard, Mlle Claire Durand, M. Jules Du, M. et Mme A. Fylen, M. et Mme Georges Landreau, M. et Mme A. Dupré, M. et Mme L.-J. Mouton. Pour tous renseignements téléphoner HA. 9404.

Assisteront à la Revue "Bleu et Or" les 30 novembre et 1er décembre prochains: Mlle Rolande Boire, Denise Millaire, Armande Poupard, Berthe Delage, Jacqueline Poirer, Lucille Benoit, Yvette Valiquette, Mariette Content, Françoise Petit, Marcelle Delage, Cécile Valiquette, Jeanne Valiquette, Aimée Flamand, Pauline Des-Seves, Rita Audet, Pauline Clément, Fleurette Vachon, Cécile Bryon, Simone Tremblay, Yvette St-Amour, Annette Boire, Régine Fortier, Paulette Laferte, Thérèse Charbonneau, Rita Desaulniers, France Méthot, Viola Dame, Claire Champagne, Cécile Paquin, Aline Gosselin, Gilbert Archambault et MM. Jean-Paul Bourassa, Philippe Hudge, Louis Beauregard, Jean Pelletier, Henri-Paul Lemay, Mlle Pierre, Ernest Fiset, Gérard Lamarre, Roland Lamarre, René Deschamps, Georges Cordeau, Léon Longtin, Jean Hétu, André Parent, Roger Dagenais, Paul Boire, Gabriel Longtin, Armand Grégoire, Gilbert Manseau, Alfred Bélanger, Henri Arbour, Paul Lapointe, Rémond Archambault.

M. Jacques Laroche (Jean Beraud) sera le conférencier mercredi, à cinq heures, au théâtre Stella, il a intitulé sa causerie: "L'Analyse d'une pièce". Mme Marthe Thériault et M. Albert Duquesne seront au programme. Assisteront à cette causerie: M. et Mme Arthur Letondal, Mlle M. St-Germain, M. Georges St-Aubin, Mlle Yvette St-Pierre, Mlle G. Radakir, M. Hector Racine, Mme Roy-Vilard, M. Gas-ton Bisset, Mlle Yvonne Quenel, Mme Hortense Lord, Mme E.-J. Paquette, M. Marcel Malepart, Mme A. Patenaude, Mme E. Prud'homme, Mme Leduc, Mlle Hermine Lanctôt, Mme Calixte Lebeuf, Mme D.-A. Lafortune, M. Letellier de St-Jut, M. Lafrance, Mme R. Lallie, Mme Paul

LA MODE

Le noir est Découpé et ajouré tellement abondamment, tellement bien accueilli dans toutes les collections, qu'il rivalise avec les lamés: on pourrait presque dire que la mode du soir, pour cet hiver, sera noire ou métallique, mais à peine colorée.

Afin d'égayer les robes noires, nous signalons récemment l'apparition des "jours" au corsage et aux manches pour les élégantes robes d'après-midi ou de dîner. Cette fantaisie s'étend aux grandes robes, mais elle prend la forme voisine des découpes.

Nombreuses sont les créations dont tout l'intérêt tient à l'originalité des découpes au niveau du décolleté.

Nous l'avions remarqué sur une magnifique robe de velours bleu ainsi que sur plusieurs robes de velours vert et de velours noir.

Le principe des découpes — qui laissent apparaître le décolleté mais en rompent la surface — permet aussi de se débarrasser de quelques découpes au corsage pour qu'une robe très peu décolletée soit cependant mettable pour une grande soirée.

Ces découpes, tantôt s'entrecroisent, tantôt se disposent en ardoise autour de l'encolure, tantôt se détachent en lamelles sur le haut des manches; le vide obtenu est quelquefois laissé tel quel, parfois (et c'est charmant) voilé à peine par du tulle; les découpes ressemblent alors un peu à des "arabes" et communiquent un aspect vaguement Renaissance à certaines robes de velours ou de satin.

A la mémoire de Mgr Ant. Labelle

La St-Jean-Baptiste tiendra une grande assemblée au Monument national, le 28.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal voulant démontrer l'importance de la colonisation au point de vue de l'avenir de notre race organise une grande manifestation patriotique au Monument National pour mardi, à 8 h. 15 du soir, le 28 novembre.

Elle veut aussi par cette manifestation commémorer le centenaire de naissance de Mgr Antoine Labelle, le roi du nord, le grand prêtre apôtre de la colonisation. Cette réunion sera sous la présidence effective de M. Victor Doré, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et directeur des Ecoles catholiques de Montréal.

Y porteront la parole: l'honorable Ernest Ouellet, conseiller législatif, M. l'abbé Georges-Marie Bilodeau, missionnaire - colonisateur, M. Albert Rioux, président de l'Union catholique des cultivateurs et M. Paul Gouin, avocat, président du Comité de colonisation de la Société de Saint-Jean-Baptiste.

La chorale Duvernay de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, dirigée par M. J.-A. Brassard, exécutera le programme suivant: 1—Le petit cordonnier. 2—Ah! hier au soir, j'ai tant dansé. 3—Qui veut mouder, moudera. 4—Au piano d'accompagnement: M. J.-E. Savaria.

Toutes nos associations canadiennes-françaises seront représentées, à cette grande assemblée entre autres: l'Ordre des Forestiers catholiques, l'Association du Bien-Être de la Jeunesse, le Barreau de Montréal, la Société des Artisans canadiens-français, la Société des Oliviers, l'Association des Anciens d'Europe, la Ligue féminine catholique, l'Alliance nationale, l'Association Pharmaceutique de la province de Québec, l'Association des optométristes et des opticiens, etc., etc.

Les personnes suivantes assisteront aussi à cette réunion: M. le docteur Joseph Gauvreau, du Collège des médecins, et Mme Gauvreau, Mme et M. J.-A. Julien, président de la Société de Saint-Vincent de Paul, Mme et M. Edras Minville, président de la Ligue d'action nationale, Mme et M. le notaire Victor Morin, président de la Chambre des notaires, Mme et M. Léon Trépanier, échevin, Mme et M. Henry L.-Auger, échevin, ces deux derniers présidents honoraires du Comité de colonisation, Mme et M. Antoine Vanier, Mme et M. Démétrius Baril, Mme et M. Omer Héroux, etc.

L'entrée est libre, cependant à la demande de nos amis et de nombreuses personnes qui veulent s'assurer un siège, nous mettrons en vente des billets à 50 l'unité 2 pour 75 pour les fauteuils de l'orchestre seulement. Toutes les autres places seront libres. Tous, hommes et femmes, jeunes gens et jeunes filles sont cordialement invités.

Pamplemousses du Honduras anglais

De grosses quantités de pamplemousses et d'oranges récoltées à l'Honduras Britannique sont arrivées sur les marchés de Montréal et de Toronto où la font concurrence aux fruits de la Jamaïque. M. A. Leys Brown, agent de la British Honduras Citrus Association, de Belize, croit que le Honduras doublera l'an prochain ses exportations de fruits au Canada. Ce pays possède maintenant des installations très modernes pour le triage, le polissage, l'emballage et l'emballage des fruits. Chacun de ces derniers porte l'étampe de son lieu d'origine. Le Honduras, colonie anglaise, sur la route des bateaux de la Canadian National Steamships, n'avait que 25 acres de vergers en pamplemousses en 1928. Aujourd'hui il en compte plus de 200 acres et au dire du professeur Clarke Powell, de l'Université de Cape Town le Honduras est, en particulier, la Vallée Stan serait une région idéale pour la culture des pamplemousses. Déjà on y produit des fruits aussi gros que la tête d'un homme.

Parlant des fruits dits acides, en général, M. Brown, prévient les consommateurs que les plus sucrés et les plus parfumés sont invariablement les fruits qui ont des pépins.

Excursions pour le temps des fêtes

Les chemins de fer offrent des billets aller et retour de longue durée.

M. C. P. Riddell, président de la Canadian Passenger Association, annonce que les Chemins de fer canadiens délivreront pour Noël, le Jour de l'An et les Rois des billets à prix réduits comportant un généreux dé-lai de validité. Ces billets seront vendus dans tout le Canada pour Noël et le Jour de l'An ainsi qu'entre le Canada et certaines villes des Etats-Unis.

Ces billets, aller et retour, valides à l'aller du 21 décembre au 1er janvier inclusivement, et au retour, jusqu'à minuit le 8 janvier 1934. Le prix sera celui d'un billet simple plus un quart pour le voyage complet.

D'autres billets, aller et retour, au prix d'un billet simple, seront délivrés au Canada après cinq heures du matin samedi le 23 décembre jusqu'au lundi 25 décembre inclusivement pour le voyage d'aller et seront valides pour le retour au point de départ avant minuit le 26 décembre. Des mêmes avantages seront consentis pour le Jour de l'An. Les billets étant valides depuis cinq heures a.m. le 30 décembre jusqu'à minuit le 2 janvier.

Pour l'Épiphanie des billets, aller et retour, seront vendus au prix d'un billet simple entre les stations dans les provinces de Québec et d'Ontario, Ottawa, Hull, de Beaujeu, Valrennes, Rivière Beaudet et à l'Est, y compris Maniwaki et les embranchements de Waltham du Pacifique Canadien. Ils seront valides, à l'aller depuis 5 h. a.m. le 5 janvier jus-

qu'au 6 janvier inclusivement et, au retour, de façon à revenir au point de départ avant minuit le 8 janvier. Enfin, des billets aller et retour au prix d'un billet simple plus un quart seront délivrés aux instituteurs et aux élèves de maisons d'enseignement pour la durée des vacances des fêtes.

Attelage frappé par un camion; un blessé

M. Armand Guay, âgé de 38 ans, domicilié à 3425 ouest, rue Notre-Dame, employé de M. L. Hébert, marchand de charbon, 145, rue Bourget, a été grièvement blessé hier après-midi, vers une heure trente, au cours d'une collision survenue entre un attelage et un camion, à l'angle des rues Saint-Ambroise et Bourget. Il a été admis à l'hôpital Général de Montréal, division ouest, souffrant d'une fracture probable du crâne. M. Guay, selon la police, se trouvait debout dans une voiture à charbon, quand le véhicule entra en collision avec un camion. Projeté hors de la voiture, il donna de la tête sur la chaussée. On juge son état très grave.

Conférences du dimanche au Monument National

Le dimanche 26 novembre 1933, à 2 h. 30 de l'après-midi, M. le professeur C.-N. Valin, médecin, poursuivra sa série de conférences sur l'hygiène, traitera le sujet suivant: La suggestion collective.

Le même jour, à 8 h. du soir, M. le professeur J.-B. Lagacé, poursuivra sa série de conférences sur l'histoire de l'art traitera le sujet suivant: L'architecture grecque. Entrée gratuite. Ces conférences données sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal seront illustrées à l'aide de projections lumineuses.

SIR ARTHUR CURRIE

Bien qu'il soit encore sérieusement malade, le principal et vice-chancelier de l'Université McGill, sir Arthur Currie, a pris un mieux notable d'après le bulletin de santé publié hier soir à huit heures et demie. Ce bulletin se lisait comme suit: "La bronchite de sir Arthur Currie continue de s'améliorer. Il est nettement (distinctly) en progrès sur son état d'hier (jeudi) soir." Sir Arthur en est à son dix-neuvième jour d'hôpital.

La fête aux huitres du Greffe de la Paix

L'organisation de la fête aux huitres annuelle du Greffe de la Paix est heureuse de pouvoir remercier publiquement son chef M. L.-P. Caisse qui par ses soins en a rendu la réalisation possible et aussi vouloir dire toute sa reconnaissance à ses bienveillants amis, MM. les juges, M. le Sheriff Lapierre et Messieurs les membres du Barreau, qui ont tous jours si largement contribué au succès de ces fêtes. La fête de cette année a lieu aujourd'hui à la Salle des Débardeurs, 406 rue du Champ de Mars.

INSISTEZ
pour avoir les véritables
RADIOTRONS
MARCONI
RVC



Diogène cherchait un Homme—

Les gens qui souffrent cherchent un

VÉRITABLE REMÈDE

et le trouvent dans

Le Novoro du Dr Pierre

Il a conduit des milliers de personnes sur le chemin de la Santé parce qu'il aide la Nature à restaurer la vigueur

Il stimule les fonctions de l'estomac

Il améliore l'appétit

Il augmente le flux urinaire

Il facilite la digestion

Il règle les Intestins

Il aide à évacuer les impuretés

Il fait du bien au système nerveux

Il active l'action de l'assimilation

Si vous vous intéressez à un remède qui est véritablement bienfaisant, un remède dont la renommée de succès date de plus d'une centaine d'années et dont la popularité augmente encore de jour en jour, procurez-vous de suite

Le Novoro du Dr Pierre

Une bouteille d'essai prouvera sa valeur — Vous l'apprécierez comme remède de famille

Offre Spéciale:

Le Novoro du Dr Pierre n'est pas un commun article de commerce; seuls des agents locaux peuvent le fournir. Une bouteille spéciale d'essai, contenant 14 onces de médecine, vous sera envoyée en port payé, pour un dollar et le coupon ci-contre.

Dr. Peter Fahrney & Sons Co.
2501 Washington Blvd., CHICAGO, ILL.
Livré exempt de taxes au Canada.

Dr. Peter Fahrney & Sons Co. Coupon C-2402
2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Pour le montant ci-joint d'un dollar veuillez m'envoyer une bouteille d'essai de Novoro du Dr. Pierre, en port payé.

Nom

Adresse

Bureau de Poste

Pourquoi laisser des lampes usées gâcher le plaisir de votre réception?

Les lampes de votre radio peuvent vous causer soit un véritable plaisir, soit un fort mécontentement. Elles peuvent vous donner une réception parfaite ou un horrible mal de tête. Des lampes usées peuvent gâcher le plaisir d'une audition tout comme une vitrine striée nuit à la vision.

Une syntonisation embrouillée, une tonalité faible et allant en diminuant sont des avertissements que les lampes ont perdu de leur force.

Allez voir votre marchand de radio avec vos lampes et faites-les essayer — en renouvelant les mauvaises.

Demandez les véritables

Radiotrons RVC Marconi

A PRIX PLUS BAS QUE JAMAIS AUPARAVANT

Québec reste la province qui dépense le plus au pays pour secourir la classe agricole

L'honorable Adélard Godbout cite hier soir, à Pointe Claire, des statistiques très éloquentes du gouvernement fédéral.

L'hon. Victor Marchand

Me Théodule Rhéaume relève les paroles de son adversaire au sujet de la C.C.F. et le somme encore de dénoncer M. Woodsworth.

L'hon. Honoré Mercier

Pointe Claire, 24. (P.C.). — De l'envoyé spécial du Canada. — Par des statistiques comparées, l'honorable Adélard Godbout a facilement prouvé hier soir, que le gouvernement de Québec est celui qui dépense le plus pour l'agriculture. Ainsi, a dit le ministre, le pourcentage des dépenses totales de la province consacrées à l'agriculture, d'après les chiffres du gouvernement fédéral est de 9,462. L'Ontario arrive en second, en dépensant 4,640 p.c. de son budget pour les cultivateurs. L'étendue des terres en culture a augmenté dans Québec ces dernières années, tandis qu'elle a diminué dans les autres provinces. Le gouvernement de Québec dépense \$28,433 par ferme, tandis que l'Ontario n'en dépense que \$13,20. Par acre cultivée, la province de Québec dépense 429 de son budget, tandis que l'Ontario n'en dépense que 189 et le Nouveau-Brunswick, 195.

Malgré que les familles rurales soient plus nombreuses ici que dans les autres provinces, Québec dépense \$3,64 par tête de population agricole, et l'Ontario n'en dépense que \$1,88. Après avoir cité ces chiffres, M. Godbout a demandé aux électeurs de Jacques-Cartier de ne pas être injustes pour le gouvernement provincial et de voter pour Me Théodule Rhéaume comme, d'ailleurs, le demande par son abstention M. Duplessis.

"Notre candidat, a ajouté le ministre de l'Agriculture, vient devant vous avec un programme qui sauvegarde toutes les choses auxquelles vous tenez immensément. Il s'agit, actuellement, de maintenir l'ordre. "Notre adversaire représente un parti politique nouveau, sans chef, derrière lequel vous aimeriez marcher. Son programme tend à tout détruire, à laisser à l'Etat le soin de tout. Et pourtant, la meilleure façon d'agrandir votre pays, c'est d'enrichir votre propre domaine.

"Tout ce que vous avez, avec leur programme, devra disparaître pour appartenir à qui n'a jamais rien eu, à qui n'espère rien avoir. Le parti qui représente notre adversaire est en quelque sorte sournois, car il cache ses vraies couleurs; quant à nous, d'accord avec les conservateurs, nous demandons un vote pour l'ordre. Votez de telle manière qu'on sache que Québec reste à la base de la stabilité du Canada. Et si l'occasion s'en présente, je m'engage à demander la même chose, en n'importe quelle partie de la province, pour un candidat conservateur.

Bonne politique
"La meilleure façon pour vous de faire de la politique, poursuit le ministre, c'est de faire de l'agriculture, de l'agriculture tout court. En dehors de la minute où vous donnez votre vote, vous ne devez pas vous occuper de politique. De plus, en plus les cultivateurs sont l'objet de la sympathie de toutes les classes de la société. Qu'ils s'organisent donc pour mieux jouer leur rôle dans la vie nationale. Ils sont assurés de l'appui continu du gouvernement. Vous êtes un peu sceptiques les premiers fois que nous nous sommes rencontrés. Mais nous avons vu que vous n'êtes pas sceptiques. Et les conservateurs disent qu'ils seraient des agents électoraux. Ils se sont bien trompés et aujourd'hui, plus d'un comté nous demande d'en envoyer d'autres.

Il en fut de même des fermes de démonstration, qui cependant bouclent leur budget et sont même une source de profits pour les cultivateurs qui les exploitent.

M. Godbout parle ensuite des concours de fermes et dit que, depuis cinq ans, pas un cultivateur n'a voulu faire retirer l'agronome chargé de sa ferme. Et aujourd'hui, quelques milliers de cultivateurs sont heureux de mettre leurs fermes sous la direction des agronomes.

Progrès nécessaire
"Le cultivateur qui ne veut pas reconnaître que les méthodes de culture se transforment vers la ruine. Il est donc du devoir du gouvernement de mettre les connaissances nécessaires à la disposition des cultivateurs. "A cette fin, il n'est pas de meilleur moyen que de leur faire connaître les méthodes de culture se transformant vers la ruine. Il est donc du devoir du gouvernement de mettre les connaissances nécessaires à la disposition des cultivateurs.

GERANT DEMANDE
Gérant sérieux désirant gagner \$4000.00 à \$5000.00 par année, prendra distribution exclusive de nos appareils. Inutile de se présenter si non qualifié. Exigeons garantie ou dépôt avant d'accorder contrat. S'adresser chambre 6, 1237 Carré Philippe ou 4088 Saint-Denis.

RADIOTRONS MARCONI RVC
SONT EN VENTE PARTOUT

Terre-Neuve accepterait la tutelle

Saint-Jean, Terre-Neuve, 24. (P.C.). — Terre-Neuve redeviendra une colonie avant longtemps. L'opinion publique favorise hautement l'adoption du rapport de la commission Amulree, laquelle recommande au gouvernement de Terre-Neuve de se mettre sous la tutelle du Royaume-Uni. Il est donc probable que le rapport sera accepté par les deux Chambres.

La législature doit se réunir de nouveau lundi et le groupe des partisans du premier ministre, l'hon. F. C. Alderdice, se tient prêt à appuyer le rapport Amulree qui a déjà été approuvé par le Cabinet durant une séance spéciale, hier.

La commission Amulree a fait enquête sur la situation économique de Terre-Neuve, pays où l'on ne connaît que des déficits depuis l'année 1920.

Litvinoff dit que la Russie est le soleil du vieux monde

M. BENNETT PARLE A SHERBROOKE SAMEDI

Le très honorable R. B. Bennett, premier ministre du Canada, sera l'hôte des conservateurs de Sherbrooke samedi prochain, le 2 décembre. Tous les députés conservateurs des cantons de l'Est assisteront à l'assemblée qui suivra la réception au premier ministre. Le lieu de la réunion n'est pas encore fixé, mais il est tout probable qu'on choisira le Manège militaire.

La police croit que Damien Blouin s'est égaré dans les bois

Les recherches se poursuivent pour le retrouver, mort ou vivant.

Depuis une semaine

Après quatre jours de vaines recherches, le détective Forest, de la police provinciale, est revenu hier soir à Montréal, convaincu que M. Damien Blouin, âgé de 45 ans, marchand de Joliette, s'était égaré dans les bois aux environs de Rawdon, vendredi dernier, en se rendant à sa fromagerie, située à cinq milles au nord de Rawdon, dans le rang des Petites Terres. On poursuit toutes les recherches dans l'espoir de le retrouver, mort ou vivant.

M. Damien Blouin, on se le rappelle, est recherché depuis dimanche après-midi, après que sa femme, inquiète de ne pas le voir rentrer, eut prévenu le chef de police de Joliette, M. Simard, qui communiqua ensuite avec le chef Jargaille. Auparavant, Mme Blouin, accompagnée de sa fille et de son gendre, s'était rendue à la fromagerie où devait se trouver son mari, mais c'est vain qu'elle y chercha M. Blouin.

Le disparu fut vu la dernière fois, vendredi soir dernier, vers 11 h. 15, à l'hôtel Riendeau, à Rawdon. Il quitta peu après l'hôtel pour se rendre à sa fromagerie, située à cinq milles au nord de Rawdon et n'a pas été revu depuis. La police, au début, était d'opinion que Blouin avait été assassiné et dévalisé sur la route, mais après avoir fait enquête, elle croit plutôt que le malheureux s'est égaré dans un bois épais, entre Rawdon et la fromagerie.

Nouveaux partisans pour les loteries

On réclame l'intervention des gouvernements provinciaux auprès d'Ottawa.

A la prochaine séance du Real Estate Board, on étudiera la suggestion de Sir Thomas Tait en faveur des loteries. Sir Thomas a suggéré que le pouvoir central permette aux provinces d'organiser des loteries au profit des indigents et des hôpitaux. Il a prétendu que plusieurs personnes qui ne font jamais la charité achèteraient des billets à tout coup, et il croit que les revenus seraient presque suffisants pour couvrir au moins la moitié des frais de secours directs.

A deux reprises, le Sénat s'est prononcé en faveur de la légalisation des loteries, et les membres du Board of Trade croient que si d'autres corps publics l'aidaient, il serait possible d'obtenir la légalisation. On suggère aussi que demande soit faite par les gouvernements provinciaux de réclamer d'Ottawa le pouvoir d'organiser des loteries. Un fait qui a encouragé les schémas de Montréal sont aussi en faveur de cette mesure.

Sir Thomas Tait a eu récemment une entrevue avec l'honorable L.-A. Taschereau, et l'on a lieu de croire qu'il a causé de ce projet avec le premier ministre.

Personne n'est détenu relativement à la mort du chinois Wash Young

La police a nié hier la rumeur qui circulait dans le centre de la ville, selon laquelle deux arrestations avaient été opérées dans la nuit de jeudi à vendredi, relativement à la mort du chinois Hong Wash Young, âgé de 55 ans, d'Alexandria, (Ont.), trouvé pendu le 17 octobre dernier, rue LaGauchetière.

L'assistant-inspecteur Armand Brodeur de la Sûreté municipale, a déclaré qu'un verdict de suicide avait été rendu par le coroner, lors de son enquête sur la mort de Young et que la police, par le fait même, ne poursuivait pas d'enquête sur cette mort. Le chef Louis Jargaille, de la police provinciale, a admis qu'il avait reçu des plaintes relativement à la mort de Young, mais qu'il n'avait pas eu ordre de faire enquête sur cette affaire.

M. Fyon accepte LA CANDIDATURE

Une délégation d'une quarantaine de marchands de Lachine a prié hier soir Son Honneur M. John H. Fyon, le maire de cette localité, de poser de nouveau sa candidature à l'élection de décembre prochain. M. Fyon a accepté.

Il décrit la marche de l'Europe dans "les ténèbres du militarisme."

La gloire militaire

"La course aux armements s'accélère, dit-il, et la jeunesse est belliqueuse."

La Russie pacifiste

New-York, 24. (P.A.). — Maxime Litvinoff voit dans le progrès de son pays, "un rayon de soleil" dans les ténèbres du militarisme européen. Il a déclaré aujourd'hui, à l'issue d'un banquet de l'American-Russian Chamber of Commerce, que l'Europe se préparait plus ou moins ouvertement à de nouvelles guerres.

"Non seulement, dit-il, la course aux armements s'accélère, mais en certains cas, on répand à profusion les idées militaristes et on apprend à la jeunesse à glorifier la guerre.

"Osera-t-on nier que la diffusion d'idées guerrières dans certains pays a donné son coup de mort à la conférence de désarmement? Le congrès de Genève est un cadavre et rien ne saurait lui rendre le souffle de vie. L'échec du congrès de Londres, le resserrement du commerce international et le rétrécissement des marchés, le chômage universel, la dévaluation de certaines valeurs forcées relevées par la crise ont au monde civilisé tout espoir de reprise.

"On ne saurait dès lors détourner les yeux de mon pays. En seize ans, nous avons fait de ce pays agricole, arriéré à tous les points de vue, une puissance industrielle et technique de première importance.

Litvinoff note encore que la dette extérieure de son pays est la plus petite au monde. Il cite des chiffres pour établir que la situation sociale et économique de la Russie est des meilleures. Il déclare enfin que l'U.R.S.S. est restée fidèle au principe de paix proclamé à la révolution d'octobre.

Il réitère que Moscou ne voit que le désarmement total pour assurer la paix du monde.

(A suivre à la page 5)

Alice Wynkoop a avoué être l'auteur de la mort de sa bru

SAC A MAIN VOLE

Angle des rues Colerane et Charbon, Mlle Irene Bélanger, demeurant à 585, rue Ash, a été assaillie, hier soir, vers six heures, par un malfaiteur qui, après l'avoir bousculée, lui a volé son sac à main et s'est enfui. Mlle Bélanger a déclaré qu'elle avait une somme de \$7, et divers articles dans son sac à main. La police a été prévenue.

L'Angleterre veut rapprocher Berlin des autres nations

Il vaut mieux faire montre d'amitié que d'hostilité envers le Reich.

Sir John Simon

Londres, 24. (P.C.). — Sir John Simon a expliqué aujourd'hui à la Chambre que les mesures de désarmement proposées par l'Angleterre ne visaient pas à dicter une ligne de conduite à l'Allemagne mais qu'elles visaient à faire de cette nation un partenaire dans la discussion internationale. Sir John assure que le gouvernement français a été informé qu'il aurait toute la collaboration voulue s'il trouvait un moyen de se rapprocher de Berlin.

L'Angleterre a également convenu avec l'Italie qu'il était de première importance de garder la conférence de désarmement comme institution internationale. La conférence a été ajournée jusqu'à la fin-janvier mais les discussions doivent se poursuivre quand même par les agences diplomatiques.

Le gouvernement anglais, ajouta Sir John, a fort apprécié la déclaration du chancelier Hitler à l'effet que l'Allemagne ne voulait pas la guerre. Le meilleur moyen d'apaiser le Reich, dit-il, est de lui laisser entendre que son départ de Genève n'a aucune importance. Il est beaucoup plus sage d'insister sur une collaboration plus étroite entre les grandes puissances européennes.

Sir John termina en exprimant l'espoir de voir l'Allemagne aider à l'obtention d'une entente définitive.

LE CAS D'INSULL

Athènes, 24. (P.A.). — Si le gouvernement grec veut extraire l'émigré américain Samuel Insull, il devra chercher de nouveaux moyens légaux car toutes les lois existantes sur l'extradition ont été épuisées à date et l'on n'a pas encore trouvé le moyen de satisfaire les exigences du gouvernement américain qui réclame à tout prix le retour d'Insull à Chicago. Deux jugements de la cour d'Appel d'Athènes protègent actuellement Insull.

Les professeurs de l'Ecole de radio-émission

Inauguration des studios, ce soir, au Conservatoire de musique.

Un concert

Le directeur de l'Ecole de radio-émission a définitivement constitué son personnel depuis hier après-midi et voici le nom des professeurs qui seront chargés d'inaugurer cet enseignement nouveau qui commencera la semaine du 3 décembre:

M. l'abbé Wilfrid Labrosse, acoustique scientifique et musicale.

M. Jacques Auger, diction, phonétique et art dramatique.

M. Henri Gauthier, présentation au microphone, composition et continuité des programmes.

M. Eugène Lapierre, les formes de la musique.

M. Demers, la vulgarisation des découvertes scientifiques en radiophonie.

Mme Jean-Louis Audet, élocution et diction pour les classes d'enfants.

M. Alfred Mignault, organisateur à l'église du Mile-End, fondateur de cette école, en assumera la direction générale.

Ces professeurs commenceront leur enseignement la semaine du 3 décembre et les cours auront lieu à l'heure qui peut accommoder le plus de personnes, entre sept et huit, le soir. L'inscription est actuellement ouverte et l'inauguration du studio se fera dès ce soir, au Conservatoire national de Musique.

L'inauguration
La cérémonie d'inauguration aura lieu à huit heures et demie, ce soir, sous la présidence d'honneur de l'hon. Alfred Duranleau, ministre de la Marine. De nombreuses personnalités assisteront à cette réunion à la fois artistique et mondaine qui sera marquée par quelques discours et par un concert dont on ne veut pas révéler le programme.

Voici le nom des principales personnalités qui ont promis d'assister à cette inauguration: l'hon. Alfred Duranleau, ministre de la Marine, l'hon. Athanase David, secrétaire de la Province, Mgr A.-V. J. Piette, recteur de l'Université de Montréal, M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université, M. Thomas Maher, vice-président de la Commission canadienne de la radio-diffusion, M. Arthur Dupont, conseiller à la même commission, M. Léopold Houle, publiciste de cette commission, M. le chanoine Adélard Harbord, curé de la Cathédrale, M. Louis Bouchier, p.s., curé de Notre-Dame, M. Adélard Leduc, le Dr Léon Verschell, le Dr Frédéric Pelletier, le R. P. Hugo

(A suivre à la page 5)

TROIS MINISTRES PARLENT CE SOIR A LACHINE ET LES DISCOURS SONT RADIODIFFUSES DE 9 A 11 HEURES

Les électeurs de Jacques-Cartier sont convoqués ce soir à un grand ralliement libéral qui aura lieu à l'Académie Piché, à Lachine. Les orateurs seront l'honorable Athanase David, secrétaire de la Province; l'honorable Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts; l'honorable C.-J. Arcand, ministre du Travail; l'honorable Victor Marchand, conseiller législatif; le candidat, Me Théodule Rhéaume, C.R.; le Dr Anatole Plante et plusieurs autres personnages connus. Il y aura des haut-parleurs et les discours seront radiodiffusés de 9 h. à 11 heures par le poste CKAC.

Demain après-midi, à l'école Dujarié, à Cartierville, les mêmes orateurs porteront la parole et des dispositions sont prises, là aussi, pour que chacun entende les discours sans difficulté.

La Ville serait forcée de congédier 2,500 ouvriers

NE PAS CONFONDRE

M. Léo Daignault, agent d'assurance, domicilié à 6457 rue Christophe-Colomb, n'a rien de commun avec Léonard Daignault, impliqué dans une affaire de faux, rapportée dans notre journal ces jours derniers.

Forte délégation de Montréal chez l'hon. Duranleau

On demandera au gouvernement que le chenal soit creusé sans tarder.

Le rapport Gear

Mardi ou mercredi, l'honorable Alfred Duranleau, ministre de la Marine et M. Bennett recevront une délégation très représentative de Montréal, qui demandera que le chenal et le port de Montréal soient creusés à 40 pieds dans le plus bref délai possible. Cette délégation est organisée par le Board of Trade, qui fait aussi suite aux recommandations du rapport Gear, lequel réclame aussi la création d'une commission d'ingénieurs hydrauliques canadiens pour étudier comment entreprendre les travaux. On demandera aussi à MM. Duranleau et Bennett de faire accomplir tous les travaux par le plus grand nombre possible de Canadiens.

Le Board of Trade a obtenu que la Montreal Shipping Federation, le Montreal Corn Exchange et la Chambre de Commerce envoient aussi des délégués à Ottawa, et ceux-ci essaieront de s'adjoindre des représentants d'autres corps publics. Il est probable, aussi, que la Ville sera aussi représentée, car M. Alfred Legault, membre du Comité exécutif, a fait jeudi une déclaration tout à fait favorable aux recommandations du rapport Gear. Le Board of Trade demandera aux autorités municipales de se faire représenter par le maire, s'il n'a pas d'engagement préalable, ou par un ou deux membres du Comité exécutif. Comme les organisateurs de la délégation ont appris que M. Bennett doit s'absenter de la Capitale à la fin de la semaine prochaine, M. Henry W. Morgan, président du Board of Trade, a écrit hier à M. Duranleau pour lui demander de fixer l'entrevue à mardi ou à mercredi prochain.

Du fait que le chenal n'est pas assez profond et que la navigation, en conséquence, a été entravée de bonne heure, les hommes d'affaires de Montréal ont perdu cette année plusieurs milliers de dollars.

Dans une causerie récente, le ministre de la Marine a déclaré que le gouvernement songeait à donner suite au rapport Gear, mais les corps publics si haut mentionnés sont d'opinion que cela ne doit plus tarder.

Deux décisions du recorder Simple

Les permis municipaux pour conducteurs d'autobus et pour agents d'immeuble.

Le conducteur d'autobus n'est tenu de se munir du permis municipal, que s'il fait concurrence aux fiacres, aux autos de louage et aux taxis en laissant monter des passagers dans sa voiture, dans la ville de Montréal.

Telle est la décision rendue hier par le recorder Simple sur une poursuite intentée à un conducteur de la Provincial Transport par le Service des Permis et Licences de la Ville de Montréal. La Ville accusait le conducteur en question d'avoir conduit un autobus à Montréal sans s'être muni du permis municipal de conducteur, qui coûte \$5.

Le recorder Simple a rendu aussi une autre décision, relative celle-là au permis de vente immobilière. Celui qui perçoit à Montréal des versements pour la vente à l'extérieur d'un terrain situé dans une autre localité, n'est pas sujet au permis de \$50 imposé par la Ville.

CASINO DETRUIT PAR LE FEU

Nice, 24. (P.A.). — Le casino "Palais de la Méditerranée", appartenant au millionnaire américain Jay Gould, a été détruit par un incendie aujourd'hui. Les dommages sont évalués à \$60,000.

BANQUET AUX HUITRES DE L'ASSOCIATION CHORALE DU SAINT-ENFANT-JESUS

C'est ce soir qu'aura lieu le banquet aux huitres de l'association chorale du Saint-Enfant-Jésus dans la salle du garage U. Y. A., 4801 St-Dominique. Il y aura du chant et des huitres en abondance. Tous les amis de l'association sont invités eux et leurs outils.

Si l'Hôtel-de-Ville empêchait l'exécution immédiate des travaux d'aqueduc

Projet de solution

L'Exécutif tient compte des offres de prix de plusieurs entrepreneurs.

Conseil mardi prochain

En vue de la prochaine séance du conseil municipal, convoquée pour mardi, l'Exécutif prépare d'arracher le troisième programme de travaux de secours.

Les banques n'ont pas encore fait tenir de réponse à l'Hôtel-de-Ville au sujet de l'emprunt de trois millions et demi pour travaux réparateurs au chômage. Avant hier, MM. J.-Maurice Gables, le président de l'Exécutif, et Beaudry-Leman, directeur-général de la banque Canadienne-Nationale, ont eu un entretien particulier à ce sujet.

Le comité exécutif a prié M. C.-J. DesBaillets, l'ingénieur-chercheur du service de canalisation de lui préparer un tableau comparatif des prix exigés par les différents entrepreneurs pour le passage des conduites d'eau, travail dont on a finalement décidé qu'il constituerait tout le troisième groupe de travaux de secours.

Si les firmes qui viennent d'exécuter des travaux de ce genre, les "Atlas Construction et la Quebec Paving", font la meilleure offre de prix, l'Exécutif donnera cours à son projet de prolonger leur engagement. Sinon, elle donnera la nouvelle entreprise à d'autres.

2,500 hommes à l'oeuvre
On apprend à l'Hôtel de ville que les travaux réparateurs au chômage actuellement en cours n'emploient plus que 2,500 hommes. Il s'agit pour la Ville de les garder à l'oeuvre.

En effet, tous les chantiers déjà ouverts fermeront d'ici lundi. Si le conseil n'est pas en mesure mardi d'ordonner la mise en train du troisième groupe de travaux, 2,500 familles redeviendront à charge au public.

Certes, l'hésitation des banques les forcera peut-être à chômer une semaine; mais l'administration Gables fait tous les efforts voulus pour qu'il n'y ait aucun empêchement du côté de l'Hôtel-de-Ville.

Elle entend satisfaire et le clan Pilon, qui s'oppose au prolongement des travaux donnés à la Quebec Paving, et la Presse Pipe et à l'Atlas Construction, et le clan adverse, qui favorise toutes ces mesures.

Pour leur faire plaisir à tous, et mettre en train, dès la semaine prochaine, le troisième groupe de travaux, au coût de \$1,500,000, elle a pris la décision que nous avons rapportée plus haut.

On est d'avis, au comité exécutif, que la Quebec Paving a exécuté le passage des conduites d'eau à très bon marché, soit \$28 du pied. La plupart des autres firmes demandaient jadis \$40, \$42 et \$45 du pied.

C'est comme de cette expérience que l'Exécutif avait tout de suite voulu prolonger les contrats, sans en appeler ni à l'offre, de manière à garder au travail ceux que les travaux d'assistance ont soustraits à la charité publique.

Séance d'étude, ce matin, à Ste-Justine

Une séance d'étude a lieu ce matin, à 10 heures, à l'hôpital Sainte-Justine. En voici le programme: 1. Dr Paul Letondal: De l'imbécillité abdominale chez les enfants; diagnostic des gros intestins; 2. Dr A. Z. Crépault: Sacroscèle du rein chez l'enfant; 3. Louis Poiré: Malformations des voies biliaires; 4. Dr A. Comtois: Considérations sur un cas de fœtus de longue durée, traité et guéri par la radiothérapie; 5. Projection d'un film: L'influence des médicaments sur la motilité gastro-intestinale.

Chez les numismates

La section féminine de la Société de numismatique se réunira lundi soir prochain, le 27 novembre, au Château de Ramesay. M. L.-J. Dabry y fera une conférence qui sera agrémente d'un programme musical.

1926 Plessis. Tél. AM. 8900

Monty, Lefils & Tanguay

POMPE FUNEBRES
Service d'ambulance
ARTHUR LANDRY
ENTREPRENEUR DE
POMPE FUNEBRES
528, RUE RACHEL EST
Tél.: FRontenac 8161
Montréal